

GRACIEUSEMENT ROUGEUX ET/OU STRESSÉES dans l'après-midi et la soirée  
Min.: 15 — Max.: 45  
Gracieuseté de:  
Shearer Lumber Co. Ltd  
MONTREAL

Fête du jour:  
S. ALEXANDRE  
évêque et confesseur

VOL. XLIX — No. 47

MONTREAL, JEUDI, 27 FEVRIER 1958

10 sous le numéro

AU CAS D'UNE AGRESSION MASSIVE DECLENCHEE PAR L'URSS

## L'Ouest utilisera les armes nucléaires

### Référendum sur la grève, ce soir, à l'Université de Mtl

Revendication auprès de Québec — Les étudiants se sont, en grande majorité, prononcés, hier après-midi, en faveur d'une grève qui durera jusqu'à ce qu'on fasse droit à leurs demandes

par Paul DOYON

Les étudiants de l'Université de Montréal ont décidé de tenir, ce soir, un référendum où tous les étudiants seront appelés à se prononcer sur la nécessité d'appuyer d'une grève leurs revendications, advenant le refus de M. Duplessis de les recevoir et de leur accorder leurs légitimes demandes. La réponse de M. Duplessis à leur dernière demande d'une entrevue est attendue aujourd'hui.

Cette décision a été prise, hier, après-midi, au Centre social, lors d'une assemblée qui a réuni pendant un certain temps plus de 400 étudiants et qui dura de 12h 45 p.m. à 5h 45.

Après cinq heures de discussions les quelque 150 à 200 étudiants qui étaient encore présents ont résolu que pour décider de faire une grève qu'elle soit d'une journée ou qu'elle doive se poursuivre jusqu'à ce qu'on ait fait droit aux justes revendications des étudiants, il fallait que l'ensemble des étudiants manifestât sa volonté au sujet de cette grève.

Tous les étudiants qui participaient à cette assemblée ont donc décidé, d'un commun ac-

cord, qu'il fallait que le Quartier Latin, journal des étudiants, publie ce midi un numéro spécial qui mettra tous les étudiants parfaitement au courant des travaux accomplis depuis le mois de novembre par les conseils étudiants des six universités du Québec et des mémoires qui ont été le fruit de ces travaux. On a aussi demandé que ce numéro spécial relate les démarches faites auprès de M. Duplessis pour obtenir de lui un rendez-vous afin de lui présenter ces mémoires. Les étudiants ont encore décidé d'organiser pour ce soir une autre assemblée où l'on discutera de nouveau de la grève avant de prendre un vote qui décidera si elle aura lieu ou non dans le cas d'une impossibilité de dialogue avec le gouvernement provincial.

**UNE GREVE INDEFINIE**

La semaine dernière, le conseil étudiant de l'Université de Montréal a accordé à son président le pouvoir de décider une seule journée de grève de concert avec les présidents des autres universités du Québec. Les participants à l'assemblée d'hier

au Centre social, après avoir entendu les exposés de huit étudiants en faveur et contre la grève, se sont, en immense majorité prononcés en faveur d'une grève qui durera tant et aussi longtemps que le gouvernement provincial ne se sera rendu aux justes requêtes des étudiants.

La réunion de ce soir, à l'Université, reprendra ce problème devant tous les étudiants. Ceux-ci devront ensuite se prononcer à ce sujet.

En se rangeant en faveur d'une grève indéfinie, les étudiants se sont rendus aux arguments de M. Bruno Meloche, étudiant en droit. Après avoir fait l'historique des diverses démarches de divers organismes pour faire agir le gouvernement provincial devant les problèmes de l'éducation, M. Meloche a dit que si les étudiants étaient convaincus du bien fondé de leur demande, ils se devaient d'agir sérieusement et d'entreprendre une action susceptible de produire des fruits. A son avis seule une grève à laquelle on ne fixe pas de termes pourra suffisamment réussir à ému-

voir l'opinion publique et forcer le gouvernement provincial à agir.

Les autres orateurs de l'assemblée d'hier ont été MM. Camille Moreau, Georges Hooper, Marc Gervais, Gilles Tessier, Guy Pépin, Julien Aubert et Jean-Pierre Goyer. MM. Moreau, Gervais et Pépin se sont prononcés contre une grève et ils ont appuyé la demande d'un référendum.

**DES OCTROIS STATUTAIRES**

En conclusion de leur mémoire expédié à M. Duplessis en même temps que celui des cinq autres universités de la province, le 11 février dernier, les étudiants de l'Université de Montréal font les recommandations qui suivent:

1. — "Nous faisons la recommandation — et nous la considérons comme la principale de ce mémoire — que soit constitué par le gouvernement provincial, dans le plus bref délai, un comité chargé d'étudier les modalités que devraient revêtir des octrois statutaires 'per capita', versés à date fixe aux universités. Ce comité devrait être formé de représentants du gouvernement, des diverses universités, des professeurs et des étudiants.

2. — "Une deuxième recommandation concerne le montant et le nombre des bourses de l'Aide à la jeunesse. Il faudrait que le nombre de ces bourses soit, pour l'année en cours, de 1,128 dont 522 de \$250.00, 129 de \$350.00, 477 de \$700.00 pour un montant total de \$509,550. Nous demandons de plus qu'un représentant désigné par les étudiants soit appelé à siéger au conseil de distribution de ces bourses à l'Université de Montréal. On devrait faire suite à cette dernière partie de cette seconde recommandation pour toutes les universités de la province.

3. — "Afin que tous ceux qui ont les aptitudes voulues puissent poursuivre des études universitaires sans que leur condition de fortune vienne y mettre des entraves, nous recommandons que des mesures soient prises, telles que l'augmentation des subventions statutaires.

### Même si Moscou ne se sert d'abord que des armes classiques, répète le ministre britannique de la défense — Riposte nucléaire ou consentement à la servitude — Opposition des travaillistes

LONDRES. — L'Occident devra utiliser les armes nucléaires pour repousser une agression soviétique importante même si les Russes n'emploient pas ces armes: ce serait pour lui une question de vie ou de mort. Voilà ce qu'a affirmé hier soir le ministre de la défense de Grande-Bretagne, M. Duncan Sandys, au cours d'une autre phase du violent débat qui se poursuit depuis trois jours à la Chambre des Communes, sur la construction de rampes de lancement pour projectiles et sur la politique de la défense en général.

Reprenant une assertion publiée dans le récent Livre Blanc sur la défense et qui avait suscité un vif émoi dans le pays, le ministre a affirmé que sur le plan strict des forces armées et des armes classiques, les Russes ont une supériorité certaine. "Dans ce domaine, les Russes sont assurés de la victoire, a dit le ministre. C'est pourquoi, dans l'hypothèse d'une agression soviétique d'envergure, les Occidentaux ne devraient pas hésiter à recourir aux armes atomiques et nucléaires, même si les Soviétiques s'abstenaient de les utiliser, au départ.

(domaine où elle a sur nous une énorme supériorité), nous n'aurions le choix qu'entre une contre-attaque foudroyante par les armes nucléaires ou une rapide défaite suivie d'une occupation dont nul n'est en mesure de prévoir l'issue... Voilà la vérité". Et le ministre d'ajouter: "Pour ma part, je trouverais inconcevable que les peuples libres risquent de perdre leur liberté sans combattre, quelles que soient les conséquences de la forme de combat que les circonstances les auront amenés à choisir".

Cette dernière déclaration devait soulever de longs applaudissements chez les conservateurs et des protestations véhémentes chez les travaillistes.

**Attaque des travaillistes**

M. George Brown, principal porte-parole travailliste en matière de défense, a déclaré que (suite à la page 5)



Mlle LA CANDIDATE — Mlle Charlotte Whitton, ex-maire d'Ottawa, a fait un retour à la politique en se faisant élire candidate du parti conservateur dans le comté d'Ottawa-Est. M. Osmond F. Howe (vu de dos) était son adversaire à la convention conservatrice. Il la félicite et lui souhaite bonne chance. Elle en aura besoin, car le comté d'Ottawa-Est est depuis toujours un "fief" libéral. (Photo "PC")

### FRANCE-TUNISIE: DANS UN DEBAT AU SENAT FRANÇAIS

### M. Pineau fait le procès de la politique des E.-U. à l'endroit du monde arabe et rappelle les limites des "bons offices"

PARIS. — M. Christian Pineau, ministre des affaires étrangères de France s'est livré hier, devant le Sénat, à une vive dénonciation de la politique américaine envers le monde arabe.

Cet incident, ajoute aux difficultés qu'affrontent le diplomate américain Robert Murphy et son collègue britannique délégués par leurs gouvernements pour tenter un rapprochement entre la France et la Tunisie.

A l'issue de sa première conférence avec M. Murphy à Tunis, le président tunisien Habib Bourguiba a dit que tout règlement franco-tunisien devra tenir compte de la question algérienne.

Les Français ont déjà déclaré nettement que le seul aspect de la question algérienne qu'ils veulent discuter, est le moyen de neutraliser la frontière algero-tunisienne.

**Etats-Unis critiqués**

La chambre haute du parlement français, après avoir entendu l'attaque de Pineau contre l'attitude américaine, a adopté par un vote de 271 à 14 une résolution pour que "la reprise des relations normales avec la Tunisie n'ait rien à voir avec la sédition algérienne".

Seuls les communistes ont voté contre.

L'attaque de Pineau n'a fait que répéter ce que la presse française clame publiquement et ce que les hauts fonctionnaires français disent en privé, depuis plusieurs mois. Mais c'était la critique la plus violente formulée par un ministre du cabinet français contre les Etats-Unis, depuis longtemps.

L'ambassadeur américain Amory Houghton n'a pas immédiatement protesté contre le discours de Pineau. L'ambassade a dit qu'elle transmettait

le texte complet au secrétariat d'Etat et a souligné que l'initiative d'une réplique appartient à Washington.

M. Pineau a dit que le gouvernement américain s'était trompé: 1) en proposant le (suite à la page 5)

### LETTRE D'OTTAWA

### Les "bleus" de Hull ont vu trop grand et visé trop haut

par Clément BROWN  
correspondant parlementaire du "DEVOIR"

### SEANCE HOULEUSE, HIER APRES-MIDI

### La Commission métropolitaine ne mourra pas quoi que fasse ou dise le premier ministre

Mise au point de M. Pierre DesMarais, après que Sarto Fournier eut presque qualifié le nouveau président Forget de croque-mort

L'ancien président de la Commission métropolitaine M. Pierre DesMarais, déplacé par le premier ministre Duplessis lui-même, a affirmé hier après-midi que la Commission métropolitaine ne mourra pas quoi que l'on fasse pour la détruire. On pourra modifier les cadres tant que l'on voudra, dit-il, mais la présente Commission métropolitaine continuera de vivre dans ses oeuvres.

C'était hier la première séance de la Commission sous la direction du nouveau président "nommé" par le gouvernement provincial. Le colonel Maurice Forget a été assermenté au début de la séance.

Après son assermentation, le nouveau président a remercié tous les membres de la Commission de la cordialité avec laquelle ils l'ont accueilli. "La majorité d'entre vous, dit-il, sont mes amis. Je n'ai malheureusement pas eu le plaisir de connaître les autres. Tout ce que j'espère c'est que d'ici la fin de mon terme d'office, vous le demeurez".

M. Forget a ensuite dit qu'il entrerait dans un domaine nouveau pour lui, en présidant vos assemblées, dit-il, je veux continuer de mettre en pratique le principe que j'ai toujours pratiqué en affaires: l'intérêt du client avant l'intérêt particulier. Ici je voudrais que l'intérêt public passe avant l'intérêt privé.

Le commissaire Alfredo Gagliardi s'est ensuite levé pour remercier le gouvernement provincial d'avoir agi avec une grande diligence. "Je veux souligner, dit-il, son souci d'impartialité politique dans cette nomination". M. Gagliardi a ensuite invité le maire de Montréal à souhaiter la bienvenue à M. Forget.

"Vous présidez à l'ensevelissement..."

M. Fournier s'est dit heureux de constater que le nouveau président, comme lui, débute dans "une expérience toute neuve".

"La Commission métropolitaine, dit-il, est un organisme qui a de l'âge et qui a été fondé pour des raisons qui n'existent

plus. Il nous faut maintenant conduire les affaires de Montréal et des municipalités, qui nous entourent sur un plan différent.

"Le gouvernement, poursuit M. Fournier, a choisi un homme tout neuf pour finir de vieilles choses. Pour ensevelir la Commission métropolitaine et la remplacer par une autre organisation plus considérable qui comprendra toutes les municipalités du grand Montréal. Il était convenable que le gouvernement choisisse un homme brisé aux affaires. Dans mon cas, j'ai été sous le harnais politique durant la majeure partie de ma vie. Cela m'a donné une expérience précieuse mais ce n'est pas le genre d'expérience pour mener à bonne fin cette tâche de préparer l'avenir de la région métropolitaine."

"Vous n'êtes pas ici, monsieur, pour remplacer un docteur et pour satisfaire à des rancœurs politiques masquées pour officier à l'ensevelissement d'une chose qui a vécu, qui a eu son utilité, mais qui ne peut plus répondre aux besoins de l'heure."

"Vous n'êtes pas un croque-mort..."

M. Pierre DesMarais, qui s'est fait enlever son siège à la présidence de la Commission métropolitaine en vertu d'un amendement inclus au bill de Montréal par M. Duplessis lui-même a demandé au nouveau président de lui permettre de ne pas concourir dans le sens des paroles du maire Fournier. "Je ne veux pas croire, dit-il, que vous êtes un croque-mort comme vous a qualifié le maire de Montréal."

En sa qualité de président "déplacé", M. DesMarais a ensuite rappelé certains épisodes du terme qui a débuté en 1954.

Il a d'abord rappelé qu'il avait été élu président de la Commission métropolitaine à l'unanimité des membres. Il y a bien eu deux candidatures qui se sont dessinées, dit-il, mais l'un d'eux est disparu de la scène politique et l'autre est allé poursuivre ses activités politiques à Québec. C'est d'ailleurs probablement la qui a pris nais-

sance la décision du gouvernement de faire le dernier changement.

M. DesMarais a ensuite fait l'éloge du personnel de la Commission métropolitaine et il a assuré le nouveau président qu'il pouvait avoir entièrement confiance en lui.

**Climat de méfiance**

L'ancien président rappelle ensuite le climat de méfiance qui régnait en 1954 à l'égard de Montréal. "On vivait alors dans (suite à la page 5)

La voix du "réalisme"

Rétorquant au député Brown, spécialiste travailliste des questions de défense, le ministre Sandys a encore dit: "Le temps est venu de regarder les choses en face... A moins d'un accord général sur le désarmement, nous, Occidentaux, devons être prêts à utiliser toute la puissance des armes nucléaires pour riposter à une attaque soviétique d'envergure, dit, cette attaque être effectuée avec les seuls moyens classiques... L'Occident ne déclenchera jamais une attaque contre l'URSS, c'est assez clair. De même, est-il hors de question de recourir aux armes nucléaires dans le cas d'incidents de frontières ou de conflits minimes. Mais si l'URSS devait déclencher contre l'Ouest ou toute autre partie du monde libre, une attaque massive au moyen des armes classiques

CHAUDE RECEPTION — Les électeurs de Vancouver ont offert un accueil des plus chaleureux à M. Lester B. Pearson, au début de sa tournée dans l'Ouest du Canada. Ils l'ont acclamé à l'aéroport, brandissant des pancartes et criant leur appui au chef libéral. M. Pearson était accompagné de son épouse, et de M. James Sinclair, ancien ministre des pêcheries dans le cabinet Saint-Laurent. Les deux géants qui encadrent M. Pearson sont les jumeaux Jack et Léo Leavy, qui mesurent près de sept pieds. Bien que ne cachant pas leur joie de rencontrer M. Pearson, ils sont les seuls à ne pas porter la boucle, qui tend à devenir l'emblème des partisans de M. Pearson à travers tout le Canada. (Photo "PC")



pas toujours et arrachaient des bribes de phrases dans les courants d'air qui leur passaient au-dessus de la tête.

Et pourtant, le premier ministre (suite à la page 5)

### CONGRES SAMEDI

### Qui remplacera M. Saint-Laurent dans Québec-Est?

Il est rumeur que M. Maurice Lamontagne soit candidat.

OTTAWA (DC) — La rumeur court à Ottawa que le congrès libéral de Québec-Est aura lieu samedi après-midi prochain. On mentionne couramment, dans la capitale, le nom de M. Maurice Lamontagne comme devant être le candidat du parti libéral. Aux quartiers généraux du parti, cependant, on nous a déclaré n'avoir aucune nouvelle précise à nous donner à ce sujet. M. Lamontagne était lui-même absent de la capitale.

M. Maurice Lamontagne, actuellement professeur à l'Université d'Ottawa fut, en ces dernières années, conseiller économique du cabinet fédéral après avoir été, pendant quelques mois, sous-ministre du nord canadien et des ressources nationales. Il avait précédemment été professeur à la faculté des sciences sociales de l'Université Laval. C'est un économiste de profession et un diplômé de Laval et de Harvard. Il est natif du bas du fleuve et a fait ses études secondaires au séminaire de Rimouski.

Le candidat conservateur dans Québec-Est est M. Emilien Simard, substitut du procureur général, et fils d'un ancien échevin du quartier Limoilou, feu M. Hubert Simard.

Le comté de Québec a toujours élu des députés libéraux depuis 1874. Il a été représenté notamment par Sir Wilfrid Laurier, Ernest Lapointe et Louis Saint-Laurent et symboliquement par le drapeau canadien-français.

SELON UN RAPPORT A LA COMMISSION GORDON

# L'industrie forestière du Canada prendra de l'expansion d'ici 1980

Mais son rang dans l'économie nationale sera moins important

OTTAWA, (PC) — L'industrie forestière du Canada est appelée à connaître de nouveaux sommets d'ici 1980; mais sa place dans l'économie nationale, par contre, se fera probablement plus petite.

C'est ce que déclarent six spécialistes en la matière dans une étude intitulée: "Les perspectives de l'industrie forestière du Canada" qu'ils ont rédigée sur la demande de la Commission royale d'enquête sur les perspectives économiques du Canada, et que l'on a rendue publique aujourd'hui.

Le groupe d'étude, sous la direction de M. John Davis, anciennement attaché au ministère fédéral du commerce et présentement directeur des recherches auprès de la Société B.C. Electric, estime que la valeur brute de la production des industries forestières primaires du pays "doublera largement d'ici un quart de siècle". Il croit possible que la vente des produits forestiers "passe d'environ \$1 milliard 900 millions en 1955 à quelque \$4 milliards dans 25 ans et que la valeur de la production des opérations en forêt augmente dans des proportions sensiblement comparables".

Richesses suffisantes

La demande globale de bois semble appelée à s'accroître constamment, notent par ailleurs les auteurs, mais les richesses forestières paraissent suffisantes pour y répondre. En effet, "l'amélioration de l'aménagement des forêts et les progrès techniques qui permettront d'utiliser plus d'essences forestières et plus de bois de chaque arbre accroîtront appréciablement les quantités disponibles...".

"En réalité, ajoute la communication, ce seront les prix qui en résulteront plus que l'abondance des apports au sens physique qui détermineront vraisemblablement le volume de la production du marché que les producteurs canadiens de produits forestiers obtiendront d'ici 1980."

Le jeu des prix

Il semble en effet incertain, aux yeux des experts, que, bien que disponible au pays, le bois dont on aura besoin le soit à des prix qui lui permettent de faire une concurrence avantageuse aux produits de l'industrie forestière des pays étrangers.

Sous ce rapport, l'industrie devra consacrer une attention soutenue à l'amoinissement des pertes causées par les incendies de forêts, les insectes et les maladies et à son habileté à augmenter sa production tout en faisant diminuer ses frais de coupe de transport ou de transformation.

Hausse prévue des ventes

Mais s'il est possible que les frais de production et le jeu des

prix restreignent l'expansion de l'industrie forestière du Canada, celle-ci peut néanmoins prévoir une hausse appréciable de ses ventes non seulement à l'intérieur du pays mais aussi à l'étranger.

Toutefois "l'industrie forestière du Canada perdra probablement de l'importance, relativement parlant. Alors qu'en 1955 elle comptait pour plus de 10 pour cent de la production globale des industries canadiennes de fabrication et pour environ 5 pour cent de l'activité économique totale du Canada, ces proportions tomberont peut-être à environ 8 et 4 pour cent respectivement en 1980".

L'emploi

Il est possible que d'ici 1980 la main-d'œuvre employée dans l'industrie forestière atteigne le chiffre de 370.000; proportionnellement à l'effectif ouvrier national, ce chiffre représenterait quand même une chute de 5,3 à environ 3,8 pour cent.

Traitant de l'avenir des approvisionnements, l'étude estime que le Canada possède 854.800.000 milles carrés de forêt commercialement productive,

contenant plus de 355 milliards de pieds cubes de bois marchand dur ou autre.

Elle prévoit également que la demande commerciale se sera élevée en 1980 à 4 milliards 900 millions de pieds cubes annuellement. Les pertes causées par les incendies, les parasites et les maladies appauvriront encore les richesses de 5 milliards 400 millions de pieds cubes par année, à cette époque.

Consommation inchangée

On souligne que la quantité de bois consommée à l'époque présente, et qui est légèrement supérieure à 3 milliards de pieds cubes annuellement, est à peine plus élevée qu'elle ne l'était en 1900, pour la raison que si la demande de pâte de bois, de panneaux de fibre, de contre-plaqué et de placages a augmenté, celle des piquets et de quelques autres produits de sciage a diminué en proportion inverse.

Les auteurs de la communication n'en prévoient pas moins

que la production du bois de sciage aura augmenté de 55 pour cent en 1980. Cette élévation se fera sentir particulièrement en Colombie-Britannique. La moitié de la production totale sera consommée à l'intérieur du pays; l'autre sera exportée, principalement aux Etats-Unis.

Il est de plus prévu que la production de contre-plaques de résineux et de feuillus, de panneaux isolants, de panneaux durs et des autres panneaux de construction augmentera encore plus rapidement durant les 25 prochaines années.

Pâtes et papiers

Sous la rubrique des pâtes et du papier, l'étude prévoit que la production fera plus que doubler d'ici 1980, passant des 9.900.000 tonnes de 1954 à près de 22 millions de tonnes.

La grande partie de l'élévation du tonnage produit s'attribuera à la hausse considérable de la demande de papier-journal, que l'on prévoit passer de

5.984.000 tonnes de 1954 à 12.500.000 tonnes.

Les experts prévoient à ce chapitre que l'augmentation de la demande de papier-journal outre-mer excédera appréciablement celle de la demande aux Etats-Unis. Pendant ce temps, la consommation de papier-journal à l'intérieur du pays est appelée à doubler.

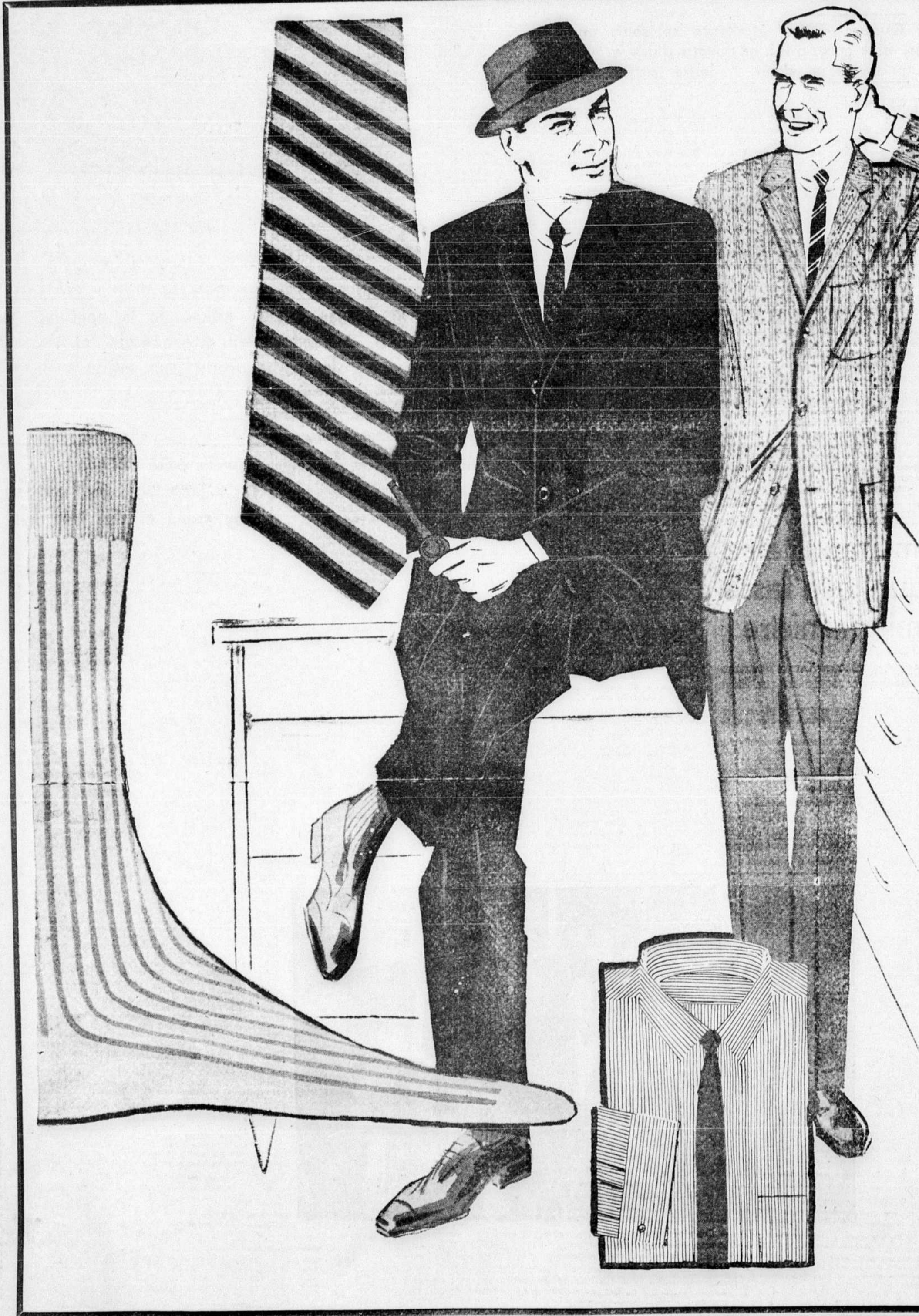
**DOULEURS** Sans aucun pour le cœur ni l'estomac

MIGRAINES  
NEURALGIES  
MAUX DE DENTS  
MAUX DE TÊTE  
LUMBAGO  
RHUMATISME  
ARTHRITISME

**KALMINE** Rapidité d'action  
Effet persistant  
Economique

ALFRED DUIMET  
84 E. rue St-Paul  
Montreal

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



## EATON Birkdale "Strictement Rayures"

la note dominante '58

Strictement parlant, ces RAYURES ne sont pas un retour début 20e siècle, mais une nouveauté de notre époque! Et BIRKDALE — les vêtements qui ne se vendent que chez EATON — indique cette tendance nouvelle pour le printemps... Nos nouveaux complets BIRKDALE pour le printemps, portés séparément ou discrètement combinés... sont très élégants avec leurs vestons à trois boutons, en lainages 75.00 à 85.00 deux-pièces — faits sur mesures 85.00 à 95.00.

Vestons sport BIRKDALE en étoffes tout laine, à rayures pointillées 45.00 pour accompagner le traditionnel pantalon gris, anglais, en flanelle worsted, 19.95. En chemises, les BIRKDALE à rayures tissées, n'exigeant pas de repassage, invitent à la comparaison: fin broadcloth anglais, 2 fils, 7.50. Les chaussettes de notre monsieur sont en beau tricot de laine à rayures classiques 1.25... sa cravate, en véritable soie 3.50.

Et voici! Venez dès que vous le pourrez, examiner tous ces vêtements BIRKDALE conçus pour l'homme de notre siècle, pour vous!

COMPOSEZ PL. 9211  
demandes de Service des  
Commandes.

REZ-DE-CHAUSSEE ET DEUXIEME ETAGE

**T. EATON CO LIMITED**  
OF MONTREAL

## L'Ontario a un budget record de \$614,326,000

Des travaux publics qui fourniraient 230,000 emplois

TORONTO (PC) — Le premier ministre de l'Ontario, M. Leslie Frost, a prédit hier que lorsque l'industrie de la construction se remettra en branle, après le ralentissement hivernal, le programme des travaux publics de l'Ontario procurera un sommet sans précédent de 230,000 emplois, 15,000 de plus que l'an dernier.

Lors de la présentation de l'exposé budgétaire M. Frost, qui est trésorier de sa province a précisé que ces travaux prendront la forme de constructions nouvelles, d'ouvrages d'entretien et de réparation financés par la province, les commissions provinciales et les municipalités.

Le nouveau budget augmente l'aide à l'éducation commencée l'an dernier. Les subventions aux écoles élémentaires et secondaires seront haussées de \$33,000,000. Aucune nouvelle taxe n'est imposée et il n'y a

qu'un léger rajustement fiscal. Le budget demande que le gouvernement fédéral verse une contribution plus forte en vertu de l'entente fiscale.

### Surplus de \$280,000

L'exposé budgétaire, le 14e soumis par M. Frost, prévoit un surplus de \$547,000 au compte ordinaire pour l'année financière se terminant le 31 mars, à comparer au montant de \$556,000 prévu il y a un an. Le surplus prévu pour la nouvelle année s'élève à \$280,000.

Le premier ministre a dit que le programme des travaux publics pour 1958-1959 aidera à diminuer le chômage.

Au cours de la dernière année financière, la province, ses commissions et les municipalités ont dépensé \$875,000,000 et procuré du travail à 215,000 ouvriers.

Le nouveau programme fiscal ne mentionne pas le montant total des dépenses qui seront entraînées par les travaux publics. M. Frost a affirmé qu'elles seront plus fortes que jamais et permettront l'embauchage de 230,000 personnes. La province qui a dépensé \$300,000,000 au cours de l'année actuelle, doublera ce montant en 1958-1959.

Parmi les autres mesures pour alléger le chômage, le gouvernement ontarien accordera une aide accrue aux municipalités pour l'assistance aux chômeurs et augmentera les pensions de vieillesse et autres allocations de bien-être. La province entreprendra également divers travaux urgents.

### Recettes de \$614,326,000

Les recettes et les dépenses de l'Ontario s'élevèrent durant la prochaine année respectivement à \$614,326,000 et \$619,045,000 à comparer à \$604,945,000 et \$604,390,000 pour l'année actuelle.

La source individuelle qui a fourni les recettes les plus élevées au cours de l'année actuelle est l'impôt de 11 pour cent sur le revenu des compagnies. Elle a donné \$146,000,000, soit \$15,000,000 de moins que prévu. Une recette de \$147,000,000 est prévue pour la prochaine année.

La taxe sur l'essence, haussée il y a un an de 11 à 13 cents, a rapporté \$135,000,000 en 1957-1958. Le revenu prévu pour 1958-1959 est de \$140,000,000.

### Aide fédérale

L'entente fiscale avec le gouvernement fédéral a donné \$74,379,000 et rapportera \$87,000,000 au cours de la prochaine année.

Les boissons alcooliques ont procuré \$65,000,000 au gouvernement cette année et M. Frost estime une recette semblable l'an prochain.

L'instruction publique vient en tête des cotisations ordinaires. Elle a coûté \$143,137,000 cette année et entraînera des dépenses de \$177,750,000 en 1958-1959. La Voirie vient ensuite avec \$124,719,000 et \$82,209,000.

Toutefois, au chapitre des dépenses en immobilisation, la Voirie vient en tête avec \$162,319,000. Les dépenses prévues pour l'an prochain s'élèvent à \$179,665,000.

La dette a augmenté, mais le revenu personnel des Ontariens et le revenu de la province ont monté encore plus rapidement.

Le nouveau programme fiscal annonce que le gouvernement tiendra compte de beaucoup de facteurs autres que l'évaluation pour déterminer les subventions aux municipalités. Le premier ministre Frost a dit qu'il n'était pas en mesure de fournir des chiffres pour les municipalités en particulier, mais qu'il peut affirmer que les subventions ne seront pas inférieures à celles versées cette année.

M. Frost a annoncé que les subventions pour les routes municipales seront augmentées de \$57,700,000 à \$61,400,000. Les municipalités recevront par ailleurs \$21,600,000 tandis que les centres miniers pourront compter une subvention spéciale de \$3,500,000, soit \$1,100,000 de plus que cette année.

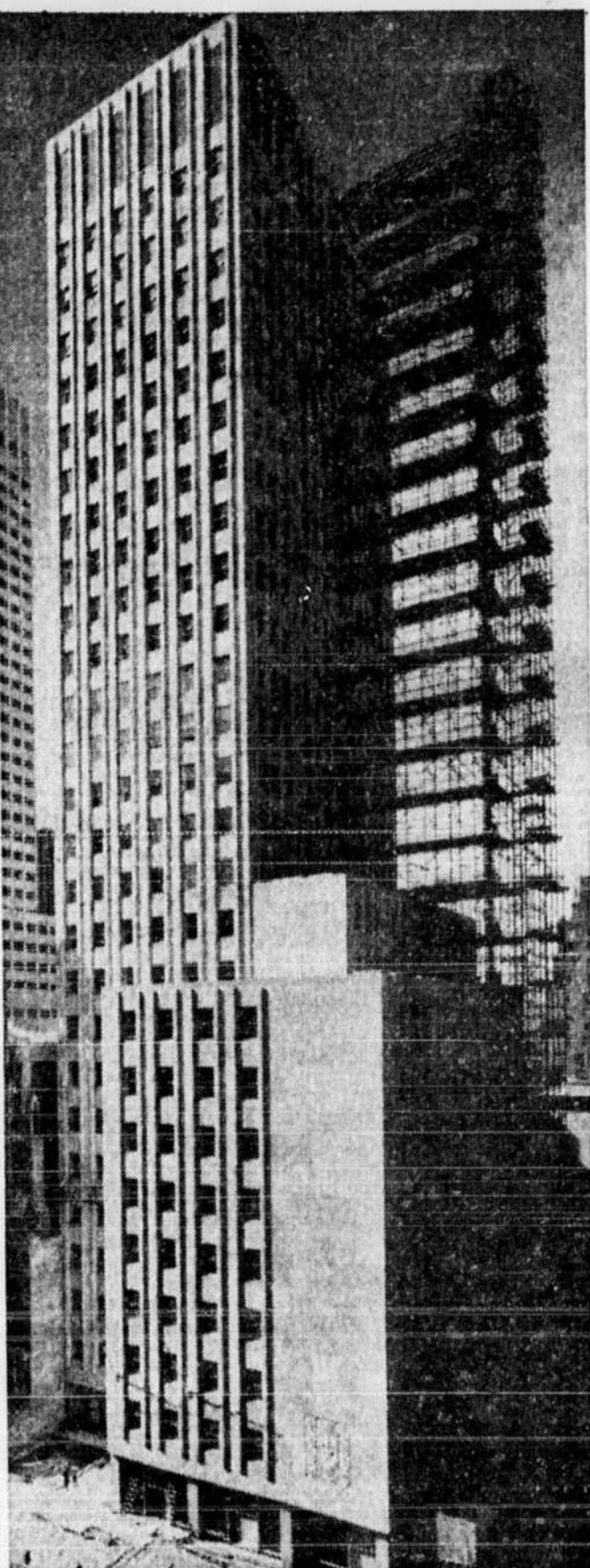
### Reclamation

Le premier ministre a déclaré que l'Ontario persiste à réclamer l'application de la formule 15-15-50 pour l'entente fiscale avec le gouvernement d'Ottawa soit 15 pour cent de l'impôt personnel prélevé par le fédéral, 15 pour cent de l'impôt des compagnies et 50 pour cent des droits de succession.

"Nous sommes d'accord avec le premier ministre Duplessis du Québec pour demander ce qui nous appartient", a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse avant la présentation de l'exposé annuel. "La constitution nous autorise à percevoir la moitié de ces recettes. C'est notre argent. Nous ne demandons pas de cadeau."

La réclamation de M. Frost, si elle était agréée, hausserait le revenu de l'Ontario de \$100,000,000.

Le rajustement fiscal mentionné par l'exposé budgétaire a pour but d'empêcher une compagnie établie en Ontario et dans d'autres provinces d'être obligée de payer deux fois l'impôt sur les compagnies.



CANADA HOUSE : On achève la construction de l'immeuble Canada House, à l'angle de la cinquième avenue et la 54ième rue à New-York. Le gouvernement canadien a signé un contrat à long terme s'engageant à louer plusieurs espaces dans cet immeuble qui sera exploité par un syndicat d'hommes d'affaires, dont la majorité sont des Américains. La compagnie qui est chargée de la location des bureaux et autres pièces espère que plusieurs firmes canadiennes qui ont des bureaux à New-York signeront des baux avec le Canada House. On remarquera, au bas de la photo, un bas-relief portant les blasons du Canada et des provinces. Au 8ième et 9ième étages de l'immeuble, qui en compte 26, seront logés les bureaux du Consulat général du Canada et ceux de l'Office national du film. L'Office du tourisme occupera un autre local, au rez-de-chaussée.

### A LA SUITE D'IRREGULARITES

## L'énumération sera recommencée en partie dans Toronto-St-Paul

OTTAWA (PC) — Pour la seconde fois en autant d'élections fédérales, l'on a mis à jour des irrégularités dans la confection des listes électorales dans la circonscription Toronto-St-Paul.

Le directeur général des élections, M. Nelson Castonguay, a annoncé qu'il a ordonné de recommencer l'énumération des électeurs dans au moins 80 des 154 divisions de scrutin de la circonscription.

Il a précisé que l'un des énumérateurs, ou les deux dans certains cas, dans chacune de ces divisions, n'étaient pas habilités à remplir ces fonctions parce qu'ils n'avaient pas qualité d'électeur dans la circonscription en question, contrairement à la loi sur les élections.

M. Castonguay a souligné que la qualité de travail des énumérateurs n'était pas en cause. Ces travailleurs avaient été nommés par l'officier rapporteur de Toronto-St-Paul, Mlle V.E. Titford, au nom du candidat conservateur, M. Roland Michener, président des Communes sous le dernier Parlement, et de M. J.H. Rooney, candidat libéral qui avait connu la défaite le 10 juin dernier.

### L'enquête

On se souviendra que l'on avait confié à une commission royale, l'an dernier, le soin d'enquêter sur l'inscription présumément frauduleuse de certains noms sur les listes électorales du même district électoral.

Le rapport d'enquête ne sera publié qu'au moment où on le déposera en Chambre, au commencement de la première session du prochain Parlement. Par suite des accusations portées, toutefois, quatre personnes avaient été trouvées coupables de falsification, de faux et de parjure.

Mme Nora Conacher Gamble, ouvrière électorale employée par le parti libéral, avait durant son procès avoué qu'elle avait mis au point un plan des-

tiné à ajouter 500 noms fictifs à la liste des électeurs. Elle a été condamnée, le mois dernier, à six mois d'emprisonnement.

### D'ici le 5 mars

La nouvelle énumération en vue des élections du 31 mars devra être terminée dès le 5 du mois prochain, a déclaré le directeur des élections.

Chaque des divisions de scrutin, dans les circonscriptions urbaines, compte deux énumérateurs. L'un est nommé par le candidat du parti victorieux aux élections précédentes, et l'autre par son adversaire principal.

### ENUMERATION

## M. Michener : "Décision absurde"

TORONTO (PC) — M. Roland Michener, président de la Chambre des communes et député conservateur de Toronto-St-Paul au dernier Parlement, est d'avis que l'ordre de procéder à une nouvelle énumération dans au moins 80 des 154 arrondissements de votation du comté est "absurde".

M. Nelson Castonguay, directeur général des élections, a ordonné mardi que l'énumération soit terminée le 5 mars. Il a pris cette décision parce que l'un ou les deux énumérateurs dans au moins 80 arrondissements n'étaient pas qualifiés pour cette tâche, étant donné qu'ils n'avaient pas droit de vote dans le district électoral en cause.

M. Michener a déclaré mardi soir que M. Castonguay "a probablement raison théoriquement" de demander la nouvelle énumération.

(suite à la page 5)

## SOUDAN : PREMIERE ELECTION GENERALE, AUJOURD'HUI

# Le conflit avec l'Egypte va-t-il influencer le choix des électeurs?

2,500,000 citoyens, en majorité analphabètes, ont droit de vote

KHARTOUM — Les Soudanais participent aujourd'hui à une élection générale pour la première fois depuis qu'ils ont accédé à l'indépendance, mais l'électorat manifeste peu d'enthousiasme.

Alors que la campagne électorale entrerait dans sa phase finale, l'attention du pays a été distraite par la revendication soudanaise de l'Égypte sur une région frontalière dans le nord-est du Soudan.

Seul le scrutin démontrera si cette revendication a influencé l'équilibre entre les deux principaux partis — celui des unionistes nationaux qui favorise des liens étroits avec l'Égypte, et l'Umma, qui est fortement nationaliste.

Les observateurs croient que les partisans unionistes qui sont passés à l'Umma lorsque les Égyptiens ont exposé leur revendication sont revenus au sein du parti des unionistes nationaux maintenant que l'Égypte a reporté les négociations sur la dispute, après les élections générales.

### Les rivaux

Le nombre des électeurs s'élève à quelque 2,500,000 sur une population illétrée de 10,500,000.

Des symboles ont été fournis aux candidats, dans les coins les plus primitifs du pays, afin de permettre aux illettrés de voter.

Choisis par une commission électorale, les symboles com-

prennent un éléphant, une canne, une bouteille, une vache et une boîte d'allumettes.

Avant la prorogation du dernier Parlement l'été dernier, le Soudan était administré par une collection formée de l'Umma, de démocrates populaires et de libéraux. Les unionistes nationaux étaient dans l'opposition.

Les principaux candidats sont Sayed Abdullah Khalil, premier ministre âgé de 70 ans et secrétaire général du parti de l'Umma; et Ismel el Azhari, leader du parti unioniste qui a formé le premier gouvernement soudanais après l'entente de 1954 entre la Grande-Bretagne et l'Égypte accordant l'indépendance au Soudan. Cette ère d'indépendance a débuté le 1er janvier 1956.

Des deux candidats, El Azhari reçoit le plus grand appui populaire tandis que Khalil a l'appui de la puissante secte religieuse Ansar et des intérêts commerciaux.

## Décès de Mme Henri Bazin

Une dépêche de Québec annonce la mort de Mme Henri Bazin, mère de M. Jules Bazin, conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, décédée hier, à Québec, après une longue maladie.

Mme Bazin était la plus jeune des enfants du fondateur de La Vérité, Jules Paul Tardivel. Les funérailles auront lieu à Québec samedi matin.

## ARGENTINE: SE DISANT LES "ARTISANS DU SUCCES"

# Les peronistes présentent leur "note" à Frondizi: la liberté et la participation au cabinet

Journaux et groupements peronistes font chorus dans tout le pays

BUENOS-AIRES. — Il n'a pas fallu beaucoup de temps avant que les peronistes présentent leur "note" au nouveau président de la République Argentine, en retour du soutien qu'ils lui ont accordé, dimanche dernier. Les organisations peronistes qui ont recommencé à se manifester au grand jour et les journaux peronistes qui abandonnent la clandestinité énumèrent à loisirs leurs demandes, voire posent à Frondizi des "conditions". Les deux principales sont les suivantes: la reconnaissance de la pleine légalité du mouvement peroniste et la participation au gouvernement.

Le ton des éditoriaux des feuilles peronistes ainsi que celui de deux dirigeants du mouvement qui ont tenu mardi soir une conférence de presse dans la capitale, indique clairement que les peronistes ne coopéreront avec Frondizi qu'en autant que celui-ci accèdera à leurs demandes. Une des feuilles peronistes va jusqu'à écrire que le nouveau président devra choisir "entre la paix et la guerre" dans ses relations avec le mouvement peroniste.

Les observateurs se montrent surpris de l'audace des éléments peronistes et de leurs exigences publiquement manifestées si peu de temps après l'élection. Mardi soir, des groupes de syndicalistes peronistes ont parcouru les rues de Buenos-Aires en clamant: "C'est Peron qui a élu Frondizi", "C'est la victoire

de Peron". En plusieurs endroits du pays, on a signalé des actes de violence et des brutalités par des syndicats ouvriers peronistes contre les éléments anti-Peron.

D'autres groupes peronistes affirment que le retour de Peron au pays est une question de semaines et que son retour au pouvoir en est une de quelques mois. Plusieurs observateurs croient cependant que les peronistes s'illusionnent étant donné surtout que l'armée dans l'ensemble est anti-Peron. Mais on admet que la force peroniste croît dans le pays et serait en mesure de créer de graves difficultés à Frondizi, après le 1er mai prochain (jour de la prestation du serment), si le nouveau président écarte leurs diverses demandes.

De façon générale, les analystes considèrent que Frondizi doit aux peronistes environ 1,500,000 de ses quelque 4,000,000 de votes. Une autre partie des peronistes s'est abstenue ou a donné des bulletins blancs: de 500 à 600,000, croit-on.

Le nouveau président persiste à dire qu'il n'a pris d'engagement qu'envers le peuple argentin, tout en affirmant qu'il proclamera une amitié générale sur le plan politique, ce qui, apparemment, autoriserait le parti peroniste à mener son activité au grand jour. Déjà, celui-ci a annoncé qu'il procédera à sa réorganisation dans les diverses provinces du pays.

## LA SESSION PROVINCIALE

### Trois grands débats: l'éducation, les ressources naturelles, l'alcool

par Pierre LAPORTE

Trois débats importants ont marqué la dernière session: sur l'éducation, sur l'utilisation de nos ressources naturelles, et sur l'application, — ou la non-application, — de la loi des liqueurs alcooliques.

Dans deux cas sur trois — l'éducation et l'alcool — on a constaté que des ministres de M. Duplessis ne pensent pas nécessairement comme leur chef sur ces questions. Ils vont aussi loin que possible pour exprimer leur point de vue.

Cela a valu à l'un d'eux, M. Yves Prévost, l'injure de se faire asséoir publiquement par le premier ministre, lequel n'a pas hésité à interrompre un discours qui lui déplaisait. Alors que M. Prévost faisait un intéressant exposé sur les problèmes de l'éducation, M. Duplessis s'est brusquement levé pour commencer un autre discours. M. Prévost, on le comprendra, a eu l'air abasourdi pour quelques secondes, puis il a repris son siège.

Il avait commis, aux yeux de son chef, deux fautes impardonnables: donner raison au chef de l'opposition sur certains points et admettre que tout n'était pas parfait sous l'Union nationale. Avec M. Duplessis l'adversaire ne doit ni être de bonne foi ni avoir raison, et on ne doit surtout jamais faire aucune admission!

### SANS NEGOCIATIONS

## Les chauffeurs du CN demandent la conciliation

La Fraternité des chauffeurs et mécaniciens de locomotives CTC a décidé hier de demander la conciliation fédérale dans sa dispute avec le Canadian National au sujet de l'usage des chauffeurs sur les locomotives diesel et des salaires.

Cette décision a été prise à une réunion du comité de négociation de l'Union. La réunion se continuera plus tard dans la journée.

La requête de l'union sera envoyée à M. Bernard Wilson, directeur des relations industrielles à Ottawa.

Les négociations d'un nouveau contrat entre la compagnie et l'union ont été rompues mardi.

### CUBA: ENHARDI PAR LE SUCCES

## Castro propose un "armistice" à Batista tandis que l'émoi s'intensifie dans le pays

Conditions: "libération" de la prov. d'Orient; élections sous contrôle de l'O.E.A.

La Havane. — Tandis que les rebelles multiplient les coups de main et les sabotages et que l'impression se répand dans le pays que le gouvernement sera impuissant à écraser le mouvement, on apprend que le leader de la rébellion, Fidel Castro, a fait des "offres de paix" au chef de l'Etat, le président Fulgencio Batista.

C'est au cours d'une interview accordée au correspondant du New-York Times, que le chef rebelle a fait cette proposition inattendue. Pour mettre fin à la "guerre civile de plus en plus grave qui sévit sur l'île de Cuba", Castro suggère: 1) le retrait de toutes les forces gouvernementales de la province d'Orient, la plus riche du pays, qui est aussi le château fort des rebelles; 2) une fois ce retrait complété, tenue d'élections générales libres dans le pays, sous la surveillance d'une commission neutre envoyée par l'Organisation des Etats Américains. Castro se dit confiant que, dans ces conditions, le verdict populaire balayerait le régime autoritaire de Batista. Mais les observateurs doutent

fort que le président accepte jamais des propositions de cette sorte.

Pendant ce temps, les forces militaires et la police du régime pourchassent les partisans de Castro dans tout le pays, mais le plus souvent sans succès. Toute la population est encore en émoi par suite de l'enlèvement, au cœur même de la capitale, dimanche soir, du célèbre coureur argentin Manuel Fangaio. Cet événement, qui avait les allures d'un canular, a porté un dur coup au prestige chancelant du régime, tant auprès du peuple cubain qu'à l'étranger.

Par là, les rebelles ont atteint leur objectif: démontrer que tant que le régime Batista restera au pouvoir, il n'y aura pas de sécurité à Cuba, puisque même dans la capitale, on peut enlever dans un grand hôtel, une personnalité internationale des plus célèbres. Le public a surtout été frappé de l'échec subi par les milliers de policiers lancés sur la piste des ravisseurs: ceux-ci ont libéré Fangaio mardi, après avoir communiqué avec l'ambassade d'Argentine.

**HR**  
HOLT RENFREW  
MEN'S  
SHOP

**Le Nouveau Paleot Plus Court**  
par Aquascutum  
en Authentique Tissu Polo  
**\$85**

Une confection élégante dans le meilleur molleton laine de mouton tissé en Ecosse... un magnifique tissu, luxueux à palper, de ton chameau naturel. Insurpassable pour sa correction en tout temps, sa parfaite liberté de mouvement... en marchant, en conduisant une voiture, en voyageant.

Tailles 36 à 44... régulières et hautes.

**HOLT RENFREW**  
THE Men's Shops  
Sherbrooke et de la Montagne

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 27 FEVRIER 1958

# La première tournée québécoise de M. Diefenbaker

Elle paraît avoir déçu tout le monde

Le premier ministre, chef conservateur, M. Diefenbaker, a terminé sa première tournée dans la province de Québec. Il a visité Trois-Rivières et Hull. On sait qu'il doit revenir plus tard dans notre province et y séjourner plus longtemps. C'est alors qu'il tiendra les grandes assemblées traditionnelles à Québec et à Montréal.

Cette première tournée paraît avoir déçu tout le monde. Notre camarade Clément Brown avait exprimé cette impression avec vigueur après l'assemblée inaugurale des Trois-Rivières. Il n'est pas le seul de son avis.

Le jour de l'assemblée du premier ministre à Hull, mardi, le *Droit* a publié un article dans le même sens sous la signature de M. Pierre Chalouit. Il publiait en même temps sous une grosse manchette en première page un reportage de M. Marcel Gingras qui disait que les piliers du parti commençaient à s'émietter et que l'on attendait que le premier ministre offrirait quelque chose de concret dans son discours de Hull.

Il n'en fut rien. Le discours de Hull fut encore plus vague que celui des Trois-Rivières. La nouvelle dépêchée à Hull par la *Presse*, M. Amédée Gaudreault, a résumé son impression en disant que "M. Diefenbaker joue au sphinx avec la province de Québec."

Notre confrère Pierre Chalouit formule des observations qui méritent d'être retenues. Il reproche à M. Diefenbaker d'avoir déclaré qu'il ne nommerait de ministres de langue française que dans la mesure où le Québec élirait des ministres. Il rappelle le vieux proverbe qui veut que l'on ne prenne pas les mouches avec du vinaigre.

"Les Canadiens de tout le pays, écrit M. Chalouit, ont élu plus de conservateurs que de libéraux aux Communes parce que tel était leur bon vouloir. Les leaders de l'ancien parti gouvernemental n'ont pas le droit de condamner l'électeur, alors qu'ils doivent, au lieu, se rendre compte des raisons pour lesquelles ils ont perdu le pouvoir. Ceux qui ont, d'autre part, conquis le pouvoir sans faire élire plus de huit des leurs dans le Québec, doivent se demander pourquoi ils n'ont pas fait mieux dans la province française et agir aujourd'hui en conséquence. La démocratie — gouvernement du peuple — est un régime où le peuple a toujours raison: l'électeur n'a donc jamais mal voté. Ainsi M. Pearson ne peut pas dire aux Canadiens de langue anglaise qu'ils ont eu tort de vouloir un gouvernement conservateur, même si

c'est son rôle de faire voter ces gens libéraux. M. Diefenbaker, lui, n'a pas droit de dire aux Canadiens de langue française qu'ils ont eu tort de suivre M. Saint-Laurent, même si c'est son rôle de leur faire voter conservateur".

M. Diefenbaker et les conservateurs, nous l'avons dit et redit, ne semblent pas vouloir saisir l'occasion incomparable qui s'offre à eux pour reprendre solidement pied dans le Québec. C'est l'occasion qu'ils attendaient depuis un quart de siècle et qui pourrait bien ne pas se présenter de nouveau avant bien d'autres années.

Plus encore que le succès inattendu obtenu au mois de juin dernier, le départ de M. Saint-Laurent qui a été précipité par des libéraux anglais qui l'ont lâché à la première occasion leur a préparé le terrain. L'un des candidats conservateurs québécois, M. Jacques Flynn, a commencé à exploiter à Québec l'ingratitude des libéraux envers M. Saint-Laurent. C'est un bon thème électoral à la condition qu'il ne soit pas infirmé par les attitudes de ses propres chefs.

Les conservateurs peuvent encore mettre à profit l'extraordinaire découragement qui s'est emparé des libéraux et même des libéraux québécois à la suite de ce premier revers qui survenait après une longue série de succès. Il ne faudrait cependant pas qu'ils s'emploient eux-mêmes à remonter le courage des libéraux québécois en leur fournissant des armes.

Les électeurs canadiens-français sont assez généralement disposés à "donner une chance" à M. Diefenbaker et aux conservateurs. Ils reconnaissent au nouveau premier ministre de l'envergure et de la décision. Ils lui ont accordé le bénéfice du doute lorsqu'il a formé son cabinet où il ne leur octroyait qu'une représentation réduite au minimum. Ils ne se sont pas encore indignés de ce qu'il ait négligé de leur accorder les chéques bilans après que tous les partis eurent admis le principe aux Communes en votant le bill Poulin en deuxième lecture. Il ne faudrait pourtant pas que M. Diefenbaker abuse de leurs bonnes dispositions qui peuvent n'être que passagères.

Même s'il devait gagner quelques sièges en raison du désir de changement et de la démolition des libéraux, M. Diefenbaker ne réussira pas à reformer son parti chez nous s'il persiste dans l'attitude hantaise et intransigeante qu'il a maintenue jusqu'ici.

Pierre VIGÉANT

## Lettres au "DEVOIR"

En marge du Credo à l'absurde

Monsieur le directeur,

Cette polémique autour d'un "malentendu" aura fait couler beaucoup d'encre. Je pense aux jeunes de bonne volonté, soucieux d'être à la page et qui ne savent plus au juste à quels arguments donner la palme: aux jeunes qui auront noté avec moi que c'est eux de leur génération, bien nourris, bien vêtus, repus de tous les sports et de tous les courirs, fréquentant les meilleures institutions qui crient à l'absurdité de la vie.

Et je leur dis: Ils ont raison. Elle est absurde, la vie, quand elle s'offre sur une asphaltée à brûler sur quatre pneus, dans un monticule de cigarettes à réduire en fumée, dans un paquet de muscles à lancer contre une pelote ou une rondelle, dans l'impossible assouvissement des sens. Elle est absolument absurde.

Mais qu'on demande donc à S. E. Mgr Gustave Prévost, qui en a vu de toutes les couleurs, au docteur Albert Schweitzer, à l'anonyme petite Soeur de Charité, à l'humble mère de famille, à toute personne âgée ou adolescente, impotente ou vigoureuse, pauvre ou riche qui n'a pas le temps de s'absorber dans l'idolâtrie de son propre personnage ou dans les cassette "noblement" indechiffrables de la haute littérature ce qu'ils en pensent.

J'ai vécu; j'ai voyagé; j'ai touché de la main des misères sordides inimaginables au Canada. J'ai lu, moi aussi, quelques ouvrages, j'en ai même écrit. Eh! bien, à toi qui interroges et qui désires l'avancer avec certitude vers l'avenir, je dirai ceci: La vie est BELLE quand on la fait belle; elle est BONNE quand on la fait bonne; elle est ABSURDE quand on la fait absurde. Avec du cœur au ventre, du sang dans les veines et du bon sens dans la cervelle, quoi qu'il arrive elle est toujours MAGNIFIQUE parce que jamais on ne la laisse VIDE.

Marie-Antoinette GREGOIRE COUPAL

### L'immigration française

Monsieur le directeur,

Je vous envoie un article de fond d'un journal local "The Victoria Time". Lisez-le et vous verrez, comme vous l'avez fait remarquer déjà dans votre journal, la disproportion entre immigrants français et anglais au Canada: quelque 100,000 Anglais par année contre quelque 35,000 Français depuis la guerre mondiale. Qu'est-ce que Québec fait pour encourager l'immigration dans notre pays de France, de Suisse et de Belgique?

Au début des troubles en Afrique du Nord, je me souviens qu'environ 350,000 Français ou Européens voulaient quitter l'Afrique et presque tous optaient pour le Canada. Des Français m'ont rapporté que le gouvernement canadien les a refusés ou leur a imposé des conditions si difficiles qu'il leur était à peu près impossible de venir. Est-ce vrai ou non? En tous cas, je n'ai pas encore rencontré de Français provenant de l'Afrique du Nord. Tout le monde sait la propagande intense que mène le gouvernement canadien à Londres pour amener des Anglais au pays. Par contre l'ambassade du Canada à Paris est muette lorsqu'il s'agit de propagande pour inviter les Français chez nous, car elle ne pourrait paraître trop québécoise.

Pourquoi la province de Québec n'ouvre-t-elle pas des bureaux touristiques ou que sais-je en France, en Suisse française et en Belgique française pour inviter et encourager les industriels et les gens à venir s'établir et vivre au Canada? Je sais par expérience personnelle qu'il y a tant de Français qui veulent venir au Canada, tout ce qu'il leur faut est un petit coup de main... un peu d'assurance et d'encouragement.

Bien à vous, Jean LECLERC, Victoria, Colombie-Canadienne.

### Des noms élégants

Monsieur le directeur,

Un lecteur proteste aujourd'hui, au nom de ses concitoyens, du fait qu'on veut affubler Laprairie du nom de Brosardville au lieu de Forgetville. Je trouve ces deux noms horribles, surtout quand on y accole le mot "ville" en suffixe. Mon Dieu, la reconnaissance a des limites et il y a tant de jolis noms dans l'histoire canadienne! Evitons donc le ridicule.

Ce qui me mène à parler du pont Onésime-Gagnon. Pourquoi pas Gagnon tout court? Je parierais que le lieutenant-gouverneur, qui est un homme de goût, approuverait l'élimination de son prénom dont il ne peut être fier.

Alions, pour une fois réfléchissons un peu et choisissons des noms élégants pour nos villes, nos rues et nos ponts. Nous avons notre lot de grotesques.

Veuillez me croire, monsieur le directeur, Bien à vous, Marthe ST-PIERRE

### La grève des étudiants universitaires

M. Séverin Lachapelle, président, Association Générale des Étudiants de l'Université Laval, Québec.

Cher confrère,

Depuis quelques jours, nous entendons parler d'une grève des étudiants universitaires de la province de Québec et aussi d'une grande manifestation des étudiants, dans la capitale provinciale.

Je trouve tout à fait normal qu'à titre d'universitaires, nous nous préoccupions de ce problème, mais je trouve très discutables la façon dont on semble vouloir engager l'action.

Une grève, à mon sens, aurait pour seul but de reprocher au gouvernement actuel sa politique en matière d'éducation. Ça aurait tout l'air que les étudiants veulent s'engager dans l'action politique directe.

Je suis loin d'être convaincu que c'est la conduite que nous devons tenir et je ne suis pas seul de cet avis. Beaucoup de facteurs entrent en jeu dans le problème de l'aide à l'éducation. Je ne suis pas en mesure de faire les recherches nécessaires pour déterminer les possibilités pratiques de transformation de notre système actuel d'éducation. De plus, avant de poser un geste aussi grave qu'une grève, je crois qu'il est nécessaire d'en prévoir les conséquences probables, bonnes et surtout mauvaises.

J'aime à croire que vous avez étudié le problème et que vous avez prévu les conséquences possibles d'une grève universitaire à l'échelle provinciale. Veuillez donc exposer clairement le problème à tous les étudiants, les motifs qui vous poussent à cette action et les résultats pratiques que cela peut donner. Vous êtes en faveur de la démocratie, je suppose, vous pourriez ensuite prendre le vote de tous les étudiants.

Actuellement vous n'êtes qu'une poignée qui avez étudié... l'enseignement? le problème. Je ne doute pas de votre compétence, mais je trouve pour le moins extraordinaire que vous preniez sur vos seules épaules, une responsabilité aussi grande, surtout à l'université, où chacun est en mesure de pouvoir juger une question et de s'engager personnellement dans l'action à prendre.

Il paraît que vous avez préparé un mémoire sur la question qui nous occupe. Faites-nous en parvenir le texte, ou, au moins résumé substantiel, le plus tôt possible, et permettez-nous de l'étudier. Ensuite vous prendrez le vote.

On a souvent reproché aux unions ouvrières de pousser les ouvriers dans des grèves désastreuses, après avoir pris des moyens frauduleux pour leur arracher leur consentement.

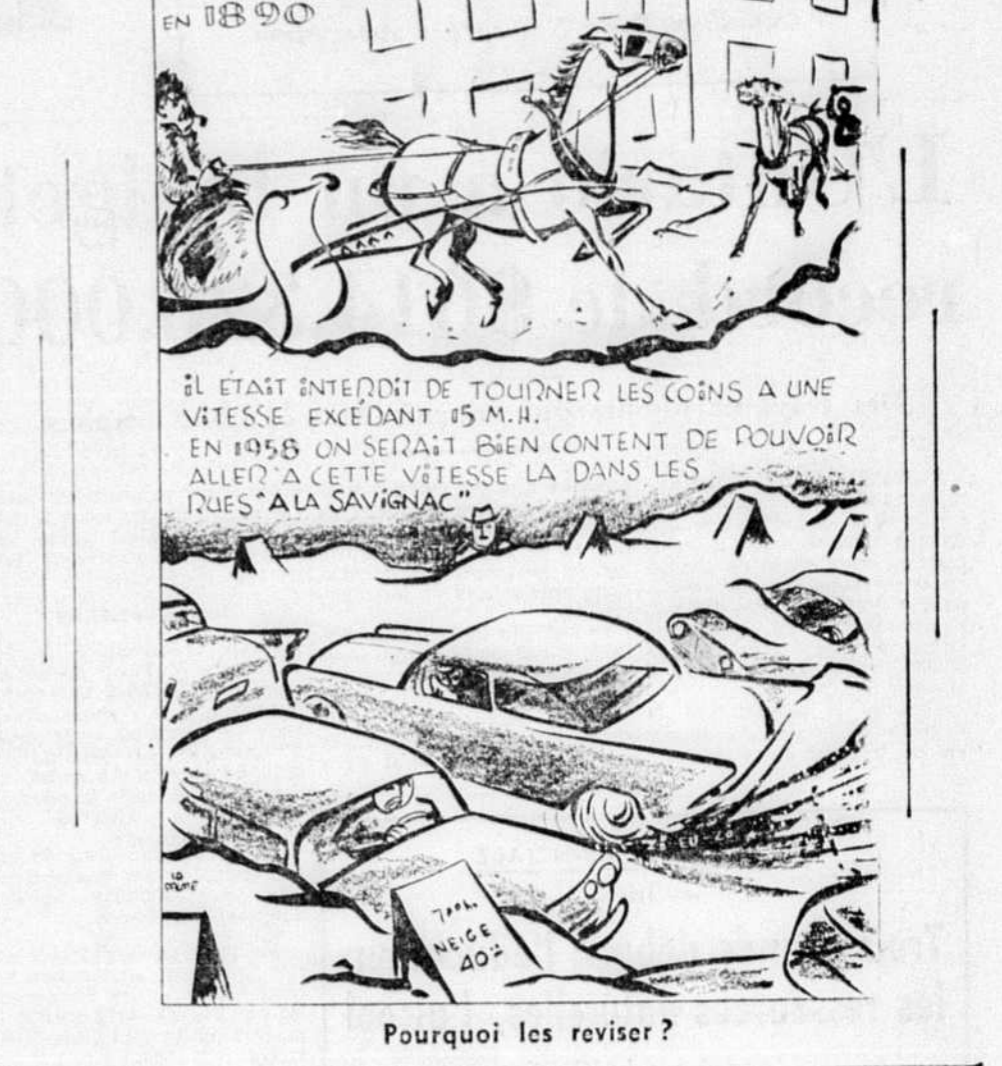
(Suite à la page 6)

ceptives tellement disproportionnées que les unions états-unienues exercent sur les nôtres une influence écrasante. Et c'est que la Canada subisse une seconde grève ferroviaire sur ce litige?

Le problème est d'autant plus grave que des conflits de ce genre vont probablement se multiplier dans de nombreuses industries par suite de l'automatisation. Des économistes redoutent les conséquences de l'invasion des capitaux américains au Canada. Les conventions collectives de travail peuvent aussi donner lieu à des pressions où les intérêts canadiens risquent d'être subordonnés à des intérêts d'outre-frontière.

Pourquoi cette prédilection de Papini pour le Jugement dernier, sinon parce que, plus qu'aucun autre de sa littérature, elle lui permettait de donner libre cours à son génie encyclopédique et de travailler à

## Les règlements municipaux



Pourquoi les reviser?

## LETTRE DE ROME

### Le chef-d'oeuvre inachevé de Papini

de notre correspondant romain Georges HUBER

Lors de la visite que je lui fis à Florence en novembre 1952, quatre ans avant sa mort, j'interrogeai Giovanni Papini sur les ouvrages qu'il avait en chantier. Il me répondit qu'il préparait une dizaine de livres, dont une Apologie du christianisme, une Histoire de l'homme et un Jugement dernier.

— Un Jugement dernier...  
— Mais oui, Un Jugement dernier.

Le ton énergique de Papini révélait l'importance attachée à ce travail, dont il rêvait de faire un chef-d'oeuvre, son chef-d'oeuvre.

L'oeuvre d'une vie entière

Doté d'une mémoire inouïe — "Je retiens tout ce que je lis, m'avait-il dit — curieux de tout ce qui touche l'homme, Papini avait l'esprit encyclopédique. Tout jeune il songea à composer une encyclopédie universelle, puis une histoire universelle, enfin une histoire universelle de la littérature. Puis, découragé par l'immensité de la tâche, il se rabattit sur une oeuvre moins ample: une sorte de Jugement dernier, où il évoquerait des figures saillantes de l'humanité.

Toute sa vie Papini porta cette oeuvre en gestation. Il n'entreprit toutefois la rédaction qu'en 1941. Agé alors de soixante ans, il croyait avoir acquis l'expérience nécessaire des hommes et des choses. En 1946 il cessa ce travail, quitta à y revenir une fois ou l'autre depuis. Papini cherchait encore la formule définitive: son oeuvre serait-elle un drame, une série d'évocations historiques, ou, enfin, la présentation de quelques types humains (tares, ambitions, luxuries, tyrans, pauvres, etc.)?

La cécité puis la mort empêchèrent Papini d'opérer un choix, si bien que son Jugement dernier, tel que nous le présentons maintenant, en oeuvre posthume, l'éditeur Vallecchi de Florence (1), tient à la fois du drame, de l'étude historique et de l'épique. Vous y trouvez des chœurs en prose rythmée, un peu à la manière de Claudel; Monnaïna se défend d'un scepticisme absolu, Machiavel prétend avoir présenté, dans tous les siècles, de tous les continents et de toutes les classes, vous y voyez, sous des noms imaginaires, des types de tous les vices et de toutes les conditions sociales.

Le drame se situe à l'instant précédent le moment où Dieu, dans la Vallée de Josaphat, va prononcer son jugement dernier sur chaque mortel. Interpellés par l'Ange accusateur, des hommes sont admis à prendre en main leur défense. Une anecdote est à relever ici, fruit d'une fiction littéraire sur laquelle on pourrait chicaner Papini: il fait abstraction de l'existence du Jugement particulier, ses personnages du Jugement dernier raisonnent et parlent comme si leur sort éternel n'était pas déjà fixé. (2)

Le Jugement dernier était neutre l'oeuvre à laquelle Papini tenait le plus. Il aurait voulu que son nom y fût attaché à jamais et qu'elle prenne place parmi les chefs d'oeuvre de l'humanité. Témoin ces confidences à son ami Piero Barbellini, écrivain florentin: "Je verse dans ce livre gigantesque et terrible toutes mes réserves et toutes mes ressources de penseur, de croyant, de moraliste, d'historien et d'homme qui connaît la vie".

Pourquoi cette prédilection de Papini pour le Jugement dernier, sinon parce que, plus qu'aucun autre de sa littérature, elle lui permettait de donner libre cours à son génie encyclopédique et de travailler à

Tolmaic, porcher, Antero Maggali, casseur de pierres, Maria, relaveuse, Torribio, portefaix, Kauris, acrobate, Joe Timer, jeune marin. Ce sont des portraits tracés de main de maître et qui dégagent une émotion intense: des destinées humaines humbles, effacées, misérables, la plupart du temps sans lumière, sans sourire, sans joie, des destinées aux prises avec des difficultés matérielles continuelles et avec la dureté des hommes. Des destinées telles que nous les coudoyons dans les grandes villes et même dans les villages, sans soupçonner peut-être le drame humain intime qui se joue dans ces êtres d'une apparence toute banale.

Écoutez Torribio, pauvre portefaix dans quelque port d'Asie: "Que dire de ma vie? Vie pauvre, vie dure, vie grossière, vie toujours égale et toute bestiale. Avec la sueur sortie de mon corps en tant d'années j'aurais pu remplir une cuve! Je n'avais personne. Je n'ai jamais gagné assez pour avoir une maison, une famille. Je ne trouvais de repos et de plaisir que dans les cabarets et les mauvais lieux".

Écoutez Fidalma, pauvre fille des montagnes devenue l'épouse d'une brute: "Mon mari était un homme robuste et travailleur, mais en tout le reste un animal. Il n'excessait rien, il ne comptait à rien. Il n'était content de rien. Il hurlait contre moi comme un loup".

"Aucun rayon de lumière dans ma vie toute faite de travail et d'ennuis, de coups et de maladies, d'humiliations et de fatigues". "Aucun souvenir, aucun soulagement, aucune espérance. J'allais chaque dimanche à la Messe, parce que tout y allait, mais l'ennui l'emportait sur la consolation".

"Mon âme était moins noire que mon visage".

Et voici Baroto, le charbonnier, qui me rappelle ses congénères rencontrés dans les Abruzzes: hiver et été il est exposé à la pluie et au vent, il a pour table une pierre, pour lit des feuilles sèches, pour maison une brique faite de mottes et de branches, pour compagnons les oiseaux du ciel, le grelot des muletiers, les hurlements des loups, sans compter ses compagnons de travail, grossiers et malheureux comme lui.

"Quels furent mes péchés dans cette vie bestiale, dit-il à l'Ange accusateur, tu le sais mieux que moi. Quelques courtes de balon dans une rixe, quelques sacs de charbon vendus en cachette, quelques imprécations contre nos maîtres et contre le Seigneur... Je trouvais peu de pitié et peu de miséricorde parmi les chrétiens. Mais j'espère trouver pitié et miséricorde là-haut, près du Christ. Lui seul sait que mon âme n'est moins noire que mon visage".

En refermant le Jugement dernier de Papini je songe à la fin de la conversation que j'eus avec lui en une après-midi d'automne. Il était assis dans un fauteuil, un plaid sur les genoux, les cheveux en désordre, une pupille morte derrière les gros verres de ses lunettes, l'autre presque éteinte. Papini sentait l'approche de la mort. "Je travaille — ce fut là une de ses dernières déclarations — comme si je devais vivre toujours, et je vis comme si je devais mourir cette nuit".

Giovanni Papini se savait un voyageur sur la terre. Un des grands mérites de son ouvrage posthume est de rappeler, avec vigueur et lucidité, que l'histoire débouche dans la vallée de Josaphat, où l'attend le Dieu de Justice et de miséricorde, et que chaque destinée humaine, pour effacée et insignifiante qu'elle apparaisse, est digne d'intérêt et d'amour.

GEORGES HUBER

(1) Giudaio Universale par Giovanni Papini, 2011 — 1249 pages, éd. par Vallecchi, Florence.

(2) Comme on le sait, Dieu soumet les hommes à un double Jugement: l'unement particulier, rendu par le juge de Dieu, et l'autre général, qui aura lieu à la fin du monde, devant toute l'humanité.

## Blocs-Notes

### Sur un conflit ferroviaire

Après la rupture des négociations entre les Chemins de fer nationaux et la Fraternité des chauffeurs et mécaniciens de locomotives, cette dernière va demander la conciliation fédérale. C'est en somme la reprise d'un débat qui s'est déroulé il y a plus d'un an entre le Pacifique Canadien et la même union ouvrière et qui a provoqué en janvier 1957 une grève de plusieurs jours.

Il s'agit principalement du projet de supprimer les chauffeurs et les aides-chauffeurs sur les locomotives diesel du service des marchandises et du service de manoeuvres. L'an dernier, le gouvernement Saint-Laurent a mis fin à la grève par un compromis qui comportait une enquête sur le sujet par une commission royale sous la présidence du juge Kellock. On sait que le rapport de la commission, soumis au gouvernement fédéral le 18 décembre, a été rendu public récemment, qu'il conclut pour le changement proposé et rejette les objections de la Fraternité.

Le nouveau conflit vient de ce que les Chemins de fer nationaux veulent se prévaloir du rapport Kellock dans le prochain contrat de travail. Le contrat actuel se termine le 31 mars, le jour même des élections fédérales, de sorte que le prochain gouvernement aura peut-être une grève ferroviaire sur les bras dès le lendemain du vote.

### Le rapport Kellock

En lisant le rapport de la Commission d'enquête, on est surpris de constater que le point en litige paraît bien clair et peu discutable. Dans plusieurs

Lors du conflit de l'an dernier, la position prise par la Fraternité paraissait déjà excessive, mais après l'enquête approfondie d'un tribunal compétent et impartial, et un rapport si fortement étayé sur la pratique européenne, la nouvelle opposition est étonnante. Si les organisations ouvrières refusent les changements provoqués par les progrès techniques et par l'automatisation, et recourent à la grève pour enrayer cette évolution, la situation sera intenable.

Cela rappelle le temps de la crise où les chômeurs improvisaient des manifestations hostiles chaque fois qu'on voulait faire une excavation à la pelle mécanique; ils revendiquaient l'usage de la main-d'oeuvre et de la pelle à main. Leurs souffrances expliquaient le geste, mais on ne peut pas en dire autant lorsque sont protégées les conditions d'emploi, de salaire, de séniorité.

### Sujetion états-unienne

La principale explication, il faut probablement la chercher dans le fait que maintes unions canadiennes sont vassales d'unions plus puissantes des États-Unis. Le fait que l'organisation ouvrière veuille dépasser les frontières des États n'est pas un mal. On parle d'une véritable fédération internationale des forces syndicales, pour engager le dialogue avec le capitalisme qui est déjà international. Mais ce n'est pas du tout ce que nous avons chez nous, avec des unions qui n'embrassent que deux pays, avec des forces res-

Aux... QUATRE COINS du monde...

Israël prêt à réagir à toute provocation jordano-irakienne

JERUSALEM. — Israël se réserve le droit d'action si l'Irak envoie des troupes à la frontière jordano-israélienne, a annoncé hier, le premier ministre David Ben-Gurion...

CUBA : raid audacieux des rebelles sur la Banque nationale

LA HAVANE. — Les rebelles cubains ont effectué un raid audacieux sur la Banque nationale de Cuba, dans le cœur de La Havane, hier. Ils ont ligoté les employés de l'établissement et ont mis le feu à des milliers de chèques...

CANADA : nomination de six commissaires-adjoints commerciaux

OTTAWA. — Le ministère du Commerce a annoncé hier, la nomination de six commissaires-adjoints commerciaux. Ils assumeront leurs nouveaux postes en mai...

Selon M. Macmillan est la mystique du Commonwealth est réelle et importante

LONDRES. — Le premier ministre Macmillan a dit hier, que la mystique du Commonwealth peut sembler être floue, indéfinie, mais elle est néanmoins réelle et importante...

Lettre d'Ottawa...

(suite de la 1ère page)

tre prononça un discours substantiel, beaucoup plus chargé de signification que celui de Trois-Rivières. Mais, craignant de prendre froid, le chef conservateur avait gardé son paletot...

Les questions politiques discutées par l'orateur étaient de primordiale importance. Les projets énoncés étaient aussi. Le premier ministre n'a-il pas annoncé son intention de prolonger de dix autres semaines la période des prestations spéciales de l'assurance-chômage...

Au point de vue des problèmes intéressant plus particulièrement la province de Québec, le premier ministre est resté dans le vague, mais avec des phrases miex senties qu'à Trois-Rivières.

Ainsi donc, sans la mégalomanie de ses organisateurs hullois, l'assemblée du premier ministre Hull aurait pu être un succès modeste et peut-être même un petit triomphe...

La cause conservatrice n'a pas avancé d'un pouce, bien au contraire. À la suite de cet échec caractéristique. Et le mauvais effet de l'assemblée pourrait bien exercer un certain poids sur la lutte que, dans Pontiac, le conservateur Paul Martineau livre au libéral Hugh Proudfoot...

Dans Hull, les chances de M. Lionel Mougeot contre M. Alexis Caron sont plus que compromises. Dans Gatineau, on peut regarder en toute sûreté sur le Dr Rodolphe Ledue, libéral, contre le jeune Rejean Potry, conservateur...

Quant au premier ministre, il n'avait pas l'air troublé du tout. Il sait trop bien les durs efforts que lui a coûtés sa miraculeuse victoire de juin dernier pour se préoccuper outre mesure d'avoir rencontré "une poche d'air" au cours de ses pérégrinations à travers le pays...

La session...

(Suite de la page 3)

Le débat s'est terminé sans que la province ait obtenu de réponse ferme à l'importante question: Revisera-t-on cette année la rente établie par la loi de 1946? Une réponse affirmative lui vaudrait des millions de dollars...

L'alcool

Le dernier débat de la session a porté sur la loi des liqueurs alcooliques.

Après les dénonciations successives de la situation actuelle faites par les archevêques et évêques de la province, il eût été difficile pour l'Union nationale de nier que le problème ait atteint l'état aigu.

M. Duplessis a décidé de faire le dos rond. Il a lancé un de ses ministres les plus sympathiques, le Dr Arthur Leclerc, — dans l'accordaire par surcroît, — dans la mêlée. Le docteur a fait certaines admissions, il a approuvé quelques-uns, des remèdes proposés par un autre Lacordaire, M. Emilien Lafrance...

M. Duplessis lui-même a dit qu'il ne boit pas depuis seize ans. Il fait la même affirmation de session en session, sans jamais oublier d'ajouter une année d'une fois à l'autre!

Le fait est que depuis quelques semaines la situation s'est considérablement améliorée. Mais le Comité de moralité diocésaine de Saint-Jean, — généralement bien informé, — affirme cette semaine dans le Rituel que les hôteliers disent que le régime d'austérité prendra fin avec le Carême...

Le débat sur la boisson est le seul qui paraisse avoir donné des résultats tangibles. S'ils allaient cesser après seulement quelques semaines ce serait miabele.

M. Pineau fait... (suite de la 1ère page)

pacte de Bagdad, 2) en faisant cesser l'invasion franco-britannique de Suez, 2) en proposant le plan Eisenhower d'aide aux nations du Moyen-Orient pour combattre l'agression communiste, et 4) dans sa politique nord-africaine, — particulièrement dans l'expédition d'armes à la Tunisie faite par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en novembre dernier.

Il a ajouté que le gouvernement français avait mis Washington en garde contre chacun de ces gestes.

Le ministre a dit au Sénat que la France ne pouvait refuser l'offre anglo-américaine de médiation parce que la charte des Nations Unies prévoit une telle procédure. Mais il a souligné le fait que "nous avons le droit de poser des limites aux discussions".

Pineau a également défendu Murphy contre les attaques de la droite, mais d'une manière clairement négative.

"Je crois que ce serait injuste," a-t-il dit "de considérer M. Murphy comme un adversaire de la France. Si la situation était inversée, cela ne nous plairait pas que l'on soupçonne un représentant de notre nation."

Il n'y a pas eu de réaction immédiate à Paris à une déclaration officielle faite à Washington voulant que de l'équipement militaire américain ait servi lors du raid français du 8 février contre le village tunisien de Sakiet Sidi Yousef, qui a provoqué la crise actuelle.

La Commission...

(Suite de la première page)

une atmosphère de crainte et de suspicion à l'endroit de Montréal. Cette crainte était bien justifiée alors, j'ai déjà eu l'occasion à cette période de dire qu'en face de la mauvaise administration de Montréal les municipalités étaient justifiées de nourrir des craintes. Nous avons tenté de redonner confiance aux municipalités par une administration saine et progressive...

Depuis 1954, poursuit M. DesMarais, nous n'avons pas à vous rendre compte, M. le président, que les municipalités de banlieue ne vivent pas aux crochets de Montréal!

M. DesMarais souligne qu'en 1954 il y avait encore trois municipalités en tutelle. Nous avons accordé aux maires de ces municipalités toute notre collaboration et à maintes reprises nous leur avons dit que notre plus grand désir était de les voir soustraits à la tutelle...

M. DesMarais rappelle ensuite qu'il a eu l'occasion de réunir les maires des 32 municipalités de l'île de Montréal pour discuter du problème du taxi. Nous avons établi, dit-il, une politique de coopération et de bonne entente.

Le boulevard Métropolitain

M. DesMarais aborde ensuite le problème du boulevard Métropolitain. Dès notre arrivée à la Commission, dit-il, nous avons tenu à accélérer la réalisation de ce projet. Nous avons vu à ce que les autorisations que Montréal avait l'habitude d'accorder à la miette ne soient plus une entrave.

Nous avons pris tous les moyens nécessaires pour établir la politique à suivre. On discutait beaucoup alors de la forme de ce projet. Certains étaient favorables aux voies élevées, d'autres aux voies en surface. Nous avons alors envoyé des ingénieurs montréalais de grande compétence en tournée aux Etats-Unis. Après une étude sérieuse nous avons convenu que les voies élevées s'imposaient dans la partie développée du boulevard.

Dès l'automne dernier, le contrat pour la section est de la voie élevée a été accordé. Montréal, au nom de la Commission, a accordé le contrat pour la section centre.

Actuellement les résolutions d'emprunts pour une somme de \$25,000,000 demeurent encore "bloquées" à Québec.

Pour la section ouest, nous avons eu l'opposition des villes de Mont-Royal et St-Laurent. Nous avons entendu leurs doléances mais à la fin tous les membres de la Commission ont décidé de suivre la politique établie. Seul le maire Playfair a dû s'objecter et nous savons pourquoi.

Le 11 septembre 1957 nous avons adopté une résolution d'emprunt au montant de \$10,000,000. Le 25 septembre nous avons accepté la plus basse soumission et passé une résolution pour l'octroi du contrat. Nous

Référendum...

(suite de la 1ère page)

avons pris cette décision étant certains que l'approbation des autorités provinciales ne se ferait pas attendre.

D'ailleurs nous avons au dossier une opinion légale qui affirme que nous avons agi très légalement et que pour la signature du contrat nous n'avions qu'à attendre que l'autorisation de Québec nous soit parvenue.

A cause de certaines choses, cependant, la Commission a cru bon, le 9 octobre suivant de rescinder sa résolution. Nous avons alors reçu une mise en demeure de l'entrepreneur intéressé. Les choses en sont là.

Cependant, continue M. DesMarais, je vous ferai remarquer que la partie élevée du boulevard Métropolitain forme un tout qui doit se fusionner avec l'autoroute du nord. L'intervention du ministre dans cette affaire aura pour effet de retarder au moins un an la réalisation de ce projet et la route des Laurentides qui doit être en grande partie alimentée par le boulevard Métropolitain en souffrira d'autant.

Après avoir rappelé que la Commission métropolitaine avait établi un système de vente à l'enchère des terrains dans les diverses municipalités afin de faire cesser les abus que pratiquait l'ancien régime dans ce domaine, M. DesMarais parle du geste posé par M. Duplessis.

M. DesMarais ajoute: "Vous ne prenez pas un siège de tout repos, M. le président. La Commission a beaucoup de difficultés à surmonter. Au moment où nous nous proposons d'emprunter une somme assez considérable, le premier ministre de cette province a déclaré que la Commission était agaçante. Cela a eu un très mauvais effet. Nous avons dû retirer notre emprunt et revenir plusieurs mois plus tard sur le marché après avoir éclairé le public."

Le premier ministre a d'ailleurs fait des déclarations de toutes sortes qui ont probablement motivé les remarques faites il y a quelques minutes par le maire. Je suis persuadé que la Commission métropolitaine ne mourra pas. On pourra en modifier les cadres mais elle demeurera. Elle continuera de vivre dans ses oeuvres.

M. DesMarais poursuit: Le premier ministre a fait des déclarations de toutes sortes qui ont probablement provoqué les remarques du maire. C'est peut-être pour cela que le premier ministre a décidé de modifier les cadres de la Commission sans changer le système.

On dit que le changement aura pour effet de préparer la voie à un nouveau système. Or c'est tout à fait illogique puisque nous, ici, nous n'avons pas le pouvoir de préparer ce que sera la prochaine autorité.

M. DesMarais termine en souhaitant bonne chance au nouveau président. "On a prétendu, dit-il, que le poste a été offert à deux autres personnes avant que vous ne l'acceptiez. J'espère que vous

Qui remplacera...

(suite de la 1ère page)

la Grande-Bretagne avait été stupéfiée d'apprendre que Sandys ne comptait que sur "l'arme de suicide en masse". Il a ajouté: "Le gouvernement transforme l'arme préventive — qui n'est préventive qu'en autant qu'elle n'est pas utilisée, — en une arme qui sera employée dès le début des hostilités. Nous n'aurions autrement qu'à nous résigner à la servitude."

Il a soumis une motion qui sera mise aux voix aujourd'hui. Elle critique le programme de défense du gouvernement, notamment l'entente sur l'établissement de rampes de lancement de projectiles en Grande-Bretagne, sans attendre la tenue d'une conférence au sommet.

Sandys a déclaré que si le gouvernement compte sur les armes nucléaires il le fait conformément "à la stratégie acceptée et bien établie de l'OTAN et c'est par cette méthode que la paix a pu être sauvegardée au cours des dix dernières années."

"A moins que nous puissions signer une entente sur le désarmement, il n'y a aucune autre alternative. S'il existe quelque doute à ce sujet je crois qu'il faudrait l'éliminer", dit-il.

Scission chez les travaillistes? La question de l'établissement de bases de fusées anglo-américaines en Angleterre a produit une scission dans les rangs du parti travailliste.

Soixante-neuf députés travaillistes font pression auprès de la direction du parti pour qu'il s'oppose à l'établissement de ces bases dans n'importe quelles circonstances. Actuellement, les chefs travaillistes soutiennent que ces bases ne devraient pas être établies avant une conférence au sommet avec l'URSS.

Les 99 députés, dont Ian Mikardo et Edwin Goech, membres de l'exécutif national du parti, ont signé une lettre publiée hier dans le Daily Herald, organe officiel du mouvement travailliste. Ils demandent à leurs chefs de faire campagne pour obtenir la révocation de l'entente avec Washington.

M. Michener... (Suite de la page 3)

"Mais pourquoi faire un cas particulier de St-Paul? Il y a probablement dans chaque circonscription de Toronto des énumérateurs qui ne se conforment pas absolument à la lettre de la loi électorale."

En vertu de la loi, personne ne peut être nommé énumérateur pour faire et purger dans ce comté à la suite des élections du 10 juin, après une enquête sur des irrégularités touchant les listes électorales.

QUEBECAIR vous offre CONFORT RAPIDITE SERVICE 3 envolées quotidiennes (dimanche excepté). FORESTVILLE, BAIE COMEAU, RIMOUSKI, MONT-JOLI, MATANE, SEPT-ILES, SCHEFFERVILLE. D'après: 9.00 et 10.00 a.m. — 4.45 p.m. Informations et réservations: Edifice de l'Aviation Internationale: UN. 1-6396 Aéroport de Dorval: ME. 1-8533

DONNEZ à la CROIX-ROUGE CANADIENNE Vous n'êtes pas à l'abri du désastre. En appuyant la Croix-Rouge canadienne, vous participez à toute opération de secours. Donnez généreusement. Ce message est commandité dans l'intérêt du public par QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY MONTREAL, QUÉBEC THE ONTARIO PAPER COMPANY, LTD. THOROLD, ONTARIO

LOCATIONS ACCEPTÉES DÉS MAINTENANT POUR Réceptions de Mariages Réunions d'Affaires Banquets, Déjeuners, etc. Des salons élégamment aménagés peuvent aussi bien accueillir de petits groupes que 3000 personnes. MONSIEUR MAURICE, DIRECTEUR — SERVICE DES BANQUETS Téléphone UN. 1-3511 Extension 2211

# LETRES AU "DEVOIR"

(suite de la page 4)

Dans ces cas, les ouvriers, avaient au moins entendu parler du litige et avaient pris position par leur vote.

Retourer-t-on aux étudiants universitaires le droit de décider eux-mêmes s'ils veulent faire la grève? Ou est-ce qu'on les croit tous assez enfants pour s'estimer heureux de prendre le ciel des champs pendant trois jours, sans se soucier aucunement des conséquences du geste qu'ils posent? A mon avis, chaque étudiant a le droit en premier lieu de connaître les raisons qui pourraient motiver une telle action et ensuite de se prononcer librement par un vote.

Je crois personnellement que même si cette question d'éducation et du problème qu'elle pose aux étudiants est d'une souveraine importance, cela ne justifie pas de faire une grève. Au contraire, j'estime ce sujet d'une telle importance qu'il ne faut pas compromettre nos chances d'y apporter des améliorations par des gestes irréfléchis, et qui ne peuvent que nuire à une cause que nous voulons tous servir.

Souvenez-vous de ce qui est arrivé à Montréal lors de la parade de protestation contre la hausse des billets de tramways. Pensez aux spectateurs, plus ou moins bien intentionnés, qui seront tout heureux de venir voir un beau "Show" à Québec, et qui pourront s'organiser pour faire du tapage, si les étudiants n'en font pas à leur goût. Il faut bien nous rendre compte que le public n'est pas au courant comme nous, de l'acuité du problème étudiant, et qu'une grève spectaculaire n'est pas le meilleur moyen d'éclairer le public sur le sujet.

On dit à ceux qui soulèvent mon point de vue qu'ils ont peur de perdre leur bourse de l'Aide à la Jeunesse. En effet, ces bourses rendent de grands services à ceux qui en bénéficient. Voulez-vous prendre le risque de tout gâter, sous prétexte de travailler à améliorer le sort des étudiants pauvres?

Il est bon d'éveiller l'opinion publique sur le problème de l'éducation, mais on ne doit pas faire de grève dans ce but sans avoir le consentement des étudiants.

Bien à toi,

Clement Vachon,  
Médecin H.

## Protestons

J'ai appris par le truchement des journaux que la Société nationale des chemins de fer canadiens fera bientôt (probablement le 1er mars) l'inauguration officielle du nouvel hôtel CHATEAU MAISONNEUVE.

Or vous savez que cette société refuse obstinément de donner l'historique nom du fondateur de Montréal à ce nouvel hôtel, en dépit de multiples protestations d'associations, de mouvements, de groupes, de ligues, etc., en faisant la sourde oreille à la requête organisée par la Ligue d'action nationale et appuyée par près de 2 millions de citoyens des deux groupes ethniques principaux du pays et portant ainsi atteinte au visage français de la province de Québec; en faisant également de l'histoire locale de Montréal.

Ainsi donc, Ottawa en faisant l'inauguration officielle du nouvel immeuble par l'intermédiaire de la Société nationale des chemins de fer canadiens (société responsable au gouvernement) et en consacrant officiellement le nom de Queen Elizabeth (car, chose étrange, c'est ce nom qui aura libre cours parmi le peuple, malgré le fait que l'appellation sera bilingue, dit-on) se trouvera à reconnaître ainsi officiellement ce refus obstiné et ce mépris; se trouvera alors à mépriser officiellement le désir de la population; à mépriser officiellement nos associations, ligues, mouvements et groupes nationaux, patriotiques et sociaux ainsi que les 2 millions de signataires de la requête. Je tiens à le répéter, en consacrant officiellement ce nom par l'inauguration officielle, c'est un mépris de tout ce qui est juste et ce qui nous fera officiellement. Et ce mépris s'étendra par ricochet au gouvernement de qui relève la Société nationale des chemins de fer canadiens. C'est un ignoble et injuste mépris que l'on nous jette.

Canadiens français (et même vous compatriotes Canadiens anglais qui nous avez appuyés, épaulés) allons-nous nous laisser bernier, mépriser ainsi officiellement à la face du monde? Allons! Réagissons! Qu'attendons-nous? N'avons-nous pas assez du coup de pied que nous donne Gordon dont le cœur est en Angleterre plutôt qu'au Canada? Attendons-nous un 2e coup de pied: celui du mépris officiel? Sommes-nous jusqu'à ce point insensibles pour ne pas réagir? C'est qu'alors nous sommes dignes de mourir.

En sens contraire, lorsqu'aura lieu l'inauguration officielle, pourquoi n'aurons-nous pas nous aussi notre manifestation? UNE IMMENSE MANIFESTATION DE PROTESTATION? Manifestation de protestation contre l'affront officiel que l'on nous fera en cette circonstance inaugurale. Qu'en cette journée (et pas seulement en ce jour) mais aussi surtout durant la semaine précédant cet événement, nos journaux élèvent la voix, protestent, qu'ils imitent les gens, les mouvements, les associations, etc. à écrire, à faire entendre leurs récriminations. Que les bureaux du premier ministre, du ministre des transports, du président de la Société nationale des chemins de fer canadiens, et même celui du directeur-gérant de l'hôtel CHATEAU MAISONNEUVE (le jour même de l'inauguration) soient inondés de lettres, requêtes et télégrammes de protestation. Que tous nous donnions la main. Qu'en fassent autant les associations, mouvements, groupes nationaux, patriotiques, sociaux, etc. Que le CONSEIL DE VILLE DE MONTRÉAL ENBOÛTE LE PAS!

A l'obstination d'un président Gordon francophone, dictateur et omnipotent (plus puissant que le gouvernement) opposons l'obstination d'un peuple blessé dans sa fierté nationale et qui voit son histoire méprisée. Le voulons-nous ou non, ce CHATEAU MAISONNEUVE? OUI! Alors agissons en conséquence par les moyens légitimes qui nous sont permis: lettres, requêtes, télégrammes, etc. Que le jour d'inauguration soit pour nous un jour de protestation et aussi, espérons-le, un jour de victoire! C'EST CHATEAU MAISONNEUVE QUE NOUS VOULONS ET NOUS LAURONS: A CONDITION D'AGIR!

Alyre LEFRANC

## Les calembredaines de Monsieur René Lévesque

Monsieur le directeur,

Mes digestives qu'elles soient, ni la langue ni la mimique de M. René Lévesque ne sauraient, cependant, nous faire passer sous silence l'extrême pauvreté de son information. Je n'en veux comme preuve que les calembredaines qu'il a accumulées, dimanche dernier, dans son reportage sur l'enseignement des faits à son image. Tant d'erreurs ont cours parmi nos éducateurs de foire, que je m'en voudrais de ne pas signaler à ceux qui pensent et se renseignent avant de parler l'ouvrage très documenté d'Alexander G. Korol: "Soviet Education for Science and Technology" tout récemment paru à New-York chez John Wiley. Si l'auteur est inconnu des amateurs de télévision il jouit, en revanche, d'une grande autorité aux Etats-Unis autant dans le monde des sciences que dans celui de l'enseignement. Il fait partie, entre autres, du Centre d'études internationales de l'Institut de technologie du Massachusetts. Ce qui nous permet de présumer qu'il a été formé à tout autre école que nos maîtres à danser. Quoi qu'il en soit, je vous livre quelques-unes des conclusions auxquelles l'a conduit son enquête sur l'enseignement en URSS.

- 1) — En dépit de tout ce que veut nous faire croire une propagande dont se pourléchent les gogos, l'enseignement donné aux Etats-Unis ne le cède en rien à celui qui existe en URSS.
- 2) — Le nombre d'élèves inscrits aux cours intermédiaire et supérieur est plus considérable aux Etats-Unis qu'il ne l'est en URSS.
- 3) — En Soviétique, les étudiants reçoivent une formation brute et dogmatique qui ne comporte ni histoire ni économie politique ni philosophie. Quant à leur formation morale, elle se fait "dans le sens de l'histoire" communiste.
- 4) — L'enseignement des sciences naturelles et des mathématiques est plus poussé en URSS qu'aux Etats-Unis. De même, bien entendu, la discipline. Pas plus qu'aux ouvriers il n'est permis aux étudiants de seulement penser à la grève.
- 5) — Le programme des "écoles de dix ans" (stades élémentaire et secondaire) comprend une vingtaine de matières. Il y a six jours de classe par semaine soit en tout 33 heures de leçons auxquelles s'ajoutent 20 heures d'études obligatoires en dehors des cours. Le programme de ces écoles est bien agencé et les études sont poussées à fond.
- 6) — Malgré quoi les meilleures de ces écoles sont inférieures aux meilleurs établissements correspondants aux Etats-Unis.
- 7) — Aux Etats-Unis, l'on compte 17 étudiants (écoles et universités) par mille habitants. En URSS, il n'y en a que 7. En genre, toutefois, il y avait, en 1956, en URSS deux fois plus d'étudiants qu'aux Etats-Unis.
- 8) — La proportion des collégiens admis à l'université est très faible. Selon M. Korol, il existe un fossé entre les deux degrés. Ainsi, en 1957, des 1,400,000 élèves qui ont terminé leurs études secondaires seulement 213,000 ont été jugés aptes à poursuivre leurs études. Au "cours

de dix ans", un tiers seulement des élèves atteignent au diplôme. Enfin, de un million à deux millions d'adolescents, entre 13 et 16 ans, considérés inaptes à l'enseignement supérieur sont versés dans "les réserves de travail" et employés à des tâches manuelles.

9) — Il existe en URSS des établissements connus sous le nom de "technicum" qui absorbent les élèves des écoles de dix ans recalés aux examens.

Y a-t-il là, Monsieur le directeur, de quoi nous faire envier le paradis soviétique? L'inégalité des talents, des aptitudes n'a pas encore été abolie. Comme tous les pays, l'URSS a ses rates, ses incompetents. A la différence de ce qui se passe dans les pays libres, pourtant, l'URSS utilise les sous-produits de l'enseignement. Après les avoir bien endoctrinés, bien dressés, elles les fait servir, manu militari, aux travaux manuels. Il ne s'en trouve sûrement pas qui, comme chez nous, ont toute liberté de coiffer leur bonnet d'âne en public pour l'amusement des badauds. Et je doute par ailleurs que le savoir-vivre leur permette de fumer la cigarette en récitant leur leçon.

Victor BARBEAU

## Ecole et institutrices

M. le directeur

"La vengeance est douce au cœur de l'homme", et à celui de la femme donc! Soit dit sans malice en reconnaissant, hier, Laure Gaudreault au programme de René Lévesque à la T.V.

Je revoyais, avec un recul de quinze ans, une salle de congrès à Québec, où étaient réunies des institutrices déléguées de tous les coins de la province sous la présidence de Mlle Laure Gaudreault, fondatrice de notre association. Celle-ci nous répétait pour le troisième jour consécutif: "Encore dix heures d'attente dans l'antichambre de M. Duplessis pour apprendre qu'il ne veut pas nous entendre."

Double crime de la part du cynique "cheuf" perpétuel que de placer l'éducation très loin derrière les ponts et chaussées et la stratégie électorale, puis, si on se place au point de vue britannique ou les trois vertus théologales sont la foi, l'espérance et "être gentleman", que d'interdire sa porte à une femme supérieure intelligente et très belle, en plus. Bravo mademoiselle Gaudreault! vous avez donné votre vie pour l'avancement de l'instruction et on vous a reconnue à la Société Radio-Canada. C'est un pas. Puis-je être révoqué les temps héroïques ou une institutrice perdait son école après activité syndicale, ou se voyait soustraire un jour de salaire sur son chèque de \$30.00 par mois, si elle perdait un jour de classe pour se rendre à un congrès, quitte à reprendre cette journée sur son congé de M. l'inspecteur!

Notre premier ministre dit toujours: "Le système scolaire au Québec est le meilleur au monde". Sait-il qu'en pleine métropole il existe des hommes jeunes et intelligents qui font lire leur correspondance par les voisins dès que leur femme est absente. Pourquoi cette incurie? Ils sont nés en Abitibi, ou en Gaspésie. N'est-ce pas inouï à l'époque de la fission nucléaire?

Quand fera-t-on imprimer Victor Hugo ou St-Exupéry à 600,000 exemplaires comme font les Russes?

Mme G. DUMAS

## Le syndicat étudiant indépendant

Monsieur le directeur,

Le 9 janvier, notre mouvement ouvrirait ses activités de l'année par une conférence de M. Jean-Marie Léger. La presse fit un écho assez favorable à cette idée d'un syndicat étudiant indépendant.

Depuis, nous sommes rentrés dans l'ombre afin d'élaborer une politique à suivre. Et en voici les premiers résultats. J'espère que vous publierez l'article suivant. Car votre journal rentre très bien dans toutes les maisons d'enseignement.

Je vous remercie d'avance de votre aide.

Après un examen attentif des conséquences néfastes de la presse ordurière sur une certaine partie de notre jeunesse, le syndicat étudiant indépendant dit, le SEI, prend position en faveur de la campagne Anti-Journaux Jeunes.

Le SEI fait appel à la bonne volonté de tous les étudiants syndiqués ou non. Il demande aussi à tous les organismes de jeunes de marquer le bon pas dans cette marche du Vrai contre l'Erreur.

Pour sa part, le SEI prône l'élaboration d'un programme commun et qui se concevrait ainsi:

- 1) — Formation d'un comité de moralité dans chaque lieu éducatif.
  - 2) — Etude du problème — même avec approfondissement.
  - 3) — Organisation d'un forum à l'intérieur du lieu éducatif. Forum permettant aux étudiants de présenter leur point de vue.
  - 4) — Signature d'une pétition déjà sous presse. Pétition équivalente à un engagement solennel de ne point acheter de feuilles de chou et d'honorer ceux qui placent leur publicité dans ces torchons.
  - 5) — Présentation de cette pétition à Son Eminence le Cardinal à l'honorable Sarto Fournier, et au ministre de la Justice.
- Tout mouvement, jeune, ou individuel, qui désire participer à ce programme d'action efficace contre les feuilles de chou, peut obtenir plus de renseignements en téléphonant à Robert Bellefeuille, président du SEI, CL. 5-9924.

## LA VIE PRATIQUE

Des maux de dos qui seront rapidement guéris par les services d'un nouvel évier dans la cuisine

Mme "A" et Mme "B" échangeaient leurs habituelles plaintes de la matinée à la table à déjeuner de Mme "A".

"Je ne sais pas si je devrais acheter un nouveau matelas ou un lit entier", soupirait Mme "A" pendant qu'elle massait avec précaution les muscles de son dos.

"Mais vous n'avez ce matelas que depuis quelques semaines!" s'exclama Mme "B".

"J'ai essayé deux différents matelas dans un an et ce mal de dos ennuyeux est pire que jamais", soutenait Mme "B" d'une voix où se mêlaient le triomphe et la mélancolie.

Mme "A" n'avait pas assisté à l'essai de ces matelas quand Mme "B" s'est levée d'un bond. "Voici la cause de vos maux!" at-elle déclaré dramatiquement en montrant à l'aide de ses deux bras tous les recoins de l'incommode cuisine.

"Une cuisine moderne et un évier du dernier cri est ce dont vous avez besoin, ma chère amie — pas un autre matelas!"

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'évier qui est sans aucun doute le cœur même et l'âme de la cuisine est quelquefois la commodité la plus négligée de cette pièce si importante, nous dit l'Institut canadien de plomberie et chauffage. Tandis qu'un frigidaire ou un poêle est souvent la deuxième ou la troisième commodité à être installée depuis que la maison est construite, cette antiquité abusée qu'est l'évier de cuisine continue de s'étaler dans le même vieux coin et à la même hauteur d'une année à l'autre sans qu'on se soit soucié de la taille de la ménagère.

Il n'est pas surprenant que ce "parent pauvre" soit la cause fréquente des maux de dos de la ménagère, poursuit l'Institut.

Chose certaine, la ménagère doit passer beaucoup plus de temps qu'il n'est nécessaire pour travailler, parce qu'un évier de modèle ancien manque au modèle des commodités qui font épargner du temps. Une autre chose est que si l'évier est trop haut ou trop bas pour la taille de la ménagère, celle-ci doit se courber et se plier à un angle très peu confortable et il en résulte des maux de dos et de cou.

Tenant compte de tout ceci, il semble logique alors que la première chose dont il faut s'occuper pour obtenir une cuisine moderne c'est l'évier; et qu'il soit à cuve simple ou double, un évier de cuisine moderne ou un évier jumelé ne doit plus être considéré comme un luxe à l'âge des diners congelés et des satellites artificiels. De fait, le travail complet de convertir une cuisine incommode et ancienne en une cuisine moderne peut être accompli pour beaucoup moins d'argent que plusieurs propriétaires le réalisent.

Mais, retournant au "cœur de la cuisine" une autre fois, il faut dire que de tous les modèles variés et attrayants sur le marché de nos jours, peut-être le plus populaire est l'évier qui combine une cuve pour le trempage et une autre pour le lavage, en plus des petites inventions destinées à faire épargner du travail ou à le rendre plus facile au cours de la journée. Par exemple, il y a le robinet à point qui mélange l'eau chaude et froide à la température exacte requise pour le lavage et le tuyau à jet escamotable qui atteint tous les coins du lavabo ou de la cuve et dont on peut se servir pour rincer les légumes sales et pour les miler et un usagé requis au temps du repas. Un autre accessoire très utile est le filtre double qu'on peut enlever, nettoyer des résidus et replacer en quelques secondes.

Comme vous voyez, si Mme "A" et toutes les autres ménagères avec des maux de dos décident de moderniser leur pièce de travail en commençant par l'évier, leur dos et leurs jambes s'en sentiront mieux dans un espace de temps remarquablement court.

# La Femme

## au Foyer et dans le MONDE

### La réalité canadienne dans le roman anglais au Canada

Très intéressante conférence de M. Albert Le Grand à la Société d'étude et de conférences

"Il y a un lien intime entre une société et la littérature qu'elle se donne ou ne se donne pas."

Chez Hugh MacLennan, l'amour de la littérature et de son pays semble de bonne heure n'avoir fait qu'une seule flamme. Et il a compris que l'arrière plan de son œuvre, devait être le Canada, mine inexploitée dont il connaît les veines secrètes.

"Un des buts les plus importants de l'homme reste la connaissance de l'homme. Il n'en va pas autrement des peuples. C'est vers cette connaissance de soi qu'incline de plus en plus la littérature d'expression anglaise comme française au Canada. On peut y observer en même temps un déclin du colonialisme."

Voilà quelques-unes des idées exprimées mardi après-midi, devant les membres de la Société d'étude et de conférences, à l'hôtel Windsor par le conférencier invité, M. Albert LeGrand, professeur de langue et de littérature française et canadienne française au collège militaire royal du Canada à Kingston et ex-professeur du Collège Saint-Boniface et de l'Université du Manitoba.

C'est une très intéressante étude, remarquable tant par le fond que par la forme que M. LeGrand a présentée sur un écrivain canadien de langue anglaise, Hugh MacLennan, auteur de *Two Solitudes*, *Barometer Rising*, *The Precipice*, *Each Man's Son*, *Cross Country*, et d'essais, etc.

Par une analyse pénétrante et un choix heureux des détails, le conférencier a su nous rendre sympathiques et la vie laborieuse et l'œuvre littéraire d'un écrivain canadien peu connu chez nous et dont l'œuvre malheureusement n'a pas encore été traduite.

Le Canada anglais, dans ses aspects économique, intellectuel, social, l'esprit colonial doublé d'un complexe d'infériorité et de puritanisme ont été par la même occasion brossés à larges traits par le conférencier qui a réussi, semble-t-il, à donner la substance de plusieurs cours sur l'histoire de la littérature anglaise au Canada, après qu'il va très probablement inciter les auditeurs à s'intéresser bien davantage à la pensée canadienne d'expression anglaise.

A la suite d'une demande de collaboration d'un éditeur américain, pour sa revue à grand tirage, qui attendait de MacLennan, une série d'articles sur les Esquimaux et les ours du Grand Nord, pour présenter le Canada et la vie canadienne à ses compatriotes et au monde entier, le jeune Canadien comprit à quel point le Canada et les Canadiens étaient inconnus ou méconnus à l'étranger. L'auteur le plus lu et le plus traduit jusqu'à présent au bénéfice des lecteurs de l'extérieur est Mazo de la Roche dont l'œuvre ne correspond pas à la réalité canadienne.

MacLennan, né à Halifax, et enchanté de sa propre province, s'aperçut pourtant très tôt que lui-même ne connaissait le Canada immense qu'imparfaitement. Après un séjour aux Etats-Unis où il n'arriva pas à s'acclimater, MacLennan entreprit de faire la connaissance de son propre pays par l'étude et le voyage.

C'est ainsi qu'il devint géographe, historien et sociologue. Pour donner plus d'authenticité et de vie aux cadres de ses romans et à l'approche la plus précise possible de la vie psychologique de ses personnages, MacLennan, selon le conférencier, a fait un usage très heureux de ce réalisme et derrière ses héros se dresse

l'image de tout un pays. Le romancier est convaincu de plus que ce n'est pas cette réalité canadienne qui empêchera ses ouvrages de rejoindre les autres hommes sur le plan universel, bien qu'il ait tenté et réussi à transposer dans son œuvre la crise de conscience nationale dont est marqué le Canada.

Hugh MacLennan est présentement attaché à l'Université McGill. Sa réputation est aujourd'hui bien établie, la traduction de *Two Solitudes* y a contribué grandement.

Très canadien de mentalité, M. MacLennan, obligé, au début de sa carrière d'aller faire de l'enseignement aux Etats-Unis, ne s'y est jamais senti heureux. Bien que ne parlant pas français, il a avoué, à son retour, se sentir davantage chez lui même dans un village du Québec que chez nos riches voisins.

G.B.

### Chez les femmes chefs d'entreprises

Conférence de Dr Louis-Charles Simard de l'Institut du Cancer — Prochaine revue de modes au salon rose de l'hôtel Windsor.

Au dîner-causerie mensuel des Femmes chefs d'entreprise de la Chambre de commerce du district de Montréal présidé par Mme Annette B. Vennart, on remarquait à la table d'honneur des personnalités féminines de la Société canadienne du cancer ainsi que quelques présidentes de dames auxiliaires de divers hôpitaux de Montréal. Le programme artistique était présenté par Mlle Voyer, professeur de danses folkloriques à l'Université de Montréal. Les danses ont été exécutées par "l'Equipe folklorique du Québec".

Une intéressante conférence fut ensuite donnée par le docteur Louis-Charles Simard, F.S.R.C., de l'Institut du cancer de Montréal et de l'Institut national du cancer du Canada. Mlle Cécile Descaire a présenté le conférencier qui a été remercié par Mlle Pierrette Bouchard.

La présidente a souligné le travail intensif du comité F.C.E. qui fait parti intégrante de la Chambre de commerce du district de Montréal. Elle rappela, ensuite, qu'un équilibre physique rayonnant et une toilette soignée donnent à la femme d'affaires le moyen d'affronter les pires adversités... Les deux sont pour les femmes la clé du succès. "Le docteur Simard nous donne un moyen efficace pour maintenir la première", dit-elle, "notre parade de mode nous procurera le grand plaisir de pourvoir à la deuxième. Cette parade de modes "VISION PRINTANIERE", aura lieu mercredi, 5 mars, à 8h. 30, au Salon rose de l'hôtel Windsor".

L'arme la plus efficace

"Ce que le public doit savoir et comprendre, c'est que plus le cancer est jeune ou précoce, plus il se guérit facilement. Cette idée fondamentale du traitement précoce du cancer est, à l'heure actuelle, l'arme la plus efficace de la lutte anticancéreuse et c'est elle que l'on doit répandre, avec toute l'énergie dont on est capable, parmi la population."

Ainsi s'exprimait le docteur Simard, directeur de l'Institut



COSTUME PRINTANIER — Ce tailleur de souple flanelle est de couleur vert pistache, c'est-à-dire une nuance de vert très doux garni d'un gentil col de vision pastel. La jaquette qui s'arrête court sur les hanches a un bord festonné et une tendance à blouser dans le dos. C'est un des ravissants modèles présentés par la maison Dupuis Frères au théâtre Saint-Denis aujourd'hui en matinée et en soirée.

du cancer à l'hôpital Notre-Dame, au cours de sa conférence.

"On prétend, a dit encore le Dr Simard, que sur huit personnes vivantes, à l'heure actuelle, il en est une qui mourra du cancer et qu'une famille sur deux a perdu l'un de ses membres par un cancer du sein, de l'estomac, de l'utérus ou de l'intestin."

"Le public demande aux médecins ou à ceux qui poursuivent des recherches sur ce terrible mal: "Quand donc va-t-on découvrir la cause du cancer?" Et même dans les milieux les plus cultivés, on entend souvent dire que l'on connaît peu de choses sur le cancer. Nulle affirmation n'est plus fautive. On connaît, en effet, plusieurs causes du cancer et certaines mesures préventives permettent d'empêcher parfois le développement de certaines tumeurs. On peut aussi provoquer le cancer à volonté chez les animaux, par le rayonnement, par des substances chimiques, par la privation de substances dans l'alimentation et par des virus. Ces cau-

### Chez Pierre

depuis 20 ans

on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Chez Pierre

la qualité est là

Chez Pierre

véritable cuisine bourgeoise

Chez Pierre

ouvert de midi à 11.30 tous les jours excepté le dimanche

Licence complète

1263, rue Labelle

PL. 1590

Maison Georges Gelineau Inc.

Décoration intérieure Confection et vente de draperies

Meubles et cuisines modernes

5930, rue St-Hubert CR. 7-5660

Estimations gratuites

TEMPS CONTINU OU PARTIEL

## OCCASION

HOMMES OU FEMMES

Une compagnie canadienne, dominant dans son genre de commerce, "Vega Sales of Canada", offre une occasion exceptionnelle d'acquiescer à posséder leur propre système établi automatiquement pour la vente de BIFFERIN, le comprimé le plus populaire aujourd'hui contre le rhume et le mal de tête, un produit de Bristol-Myers Company of Canada Limited.

Vente, facilités d'entreposage ou expérience ne sont pas nécessaires. Pour les candidats favorisés, des distributeurs automatiques vendront 24 heures par jour, leur apportant un excellent revenu COMPTANT. Il y a encore quelques territoires de choix disponibles. Vous devez consacrer quatre à six heures par semaine à cette méthode de vente révolutionnaire qui s'est révélée une des industries se développant le plus rapidement au monde.

Un candidat doit avoir une mise de fonds IMMEDIATE de \$250 pour se joindre à notre méthode de vente protégée par rachat selon inventaire.

Les candidats acceptés auront toute la latitude possible pour étendre ce commerce lucratif et le grossir à tel point qu'ils deviendront indépendants des conditions du marché, des décrets de bourse ou du chômage saisonnier.

Les demandes de renseignements après une entrevue privée avec un directeur de la compagnie, ne manquez pas cette occasion exceptionnelle d'acquiescer à un commerce à revenu comptant, à l'année longue. Ecrivez dès aujourd'hui, donnant nom, adresse, numéro de téléphone et antécédents, A CASE NO 118, LE DEVOIR.

PERSONNES INTERESSEES SEULEMENT



Mme Jeanne Asch, présidente de l'Amicale du Collège Jésus-Marie qui organise une revue de modes pour ce soir, 27 février, au Collège même, 628, Chemin Sainte-Catherine, au bénéfice des bourses d'étude de l'Amicale.



Inauguration officielle de la Comédie canadienne et première de "L'Alouette" — Après la représentation Gratién Gélinas, metteur en scène, félicite Ginette Letondal, son interprète principale.

# Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

## "Le Temps des Lilas" de Dubé au Théâtre du Nouveau-Monde

La délicate attente qui précède le premier rideau qui va se lever sur une nouvelle pièce ressemble à ces minutes ineffables qui précèdent un rendez-vous d'amour. Car Sacha Guitry a raison, c'est bien un rendez-vous d'amour qu'ont entre eux un auteur et son public; car Giraudoux a raison, ce que nous allons chercher au théâtre c'est cette possibilité de fraternisation entre le public et l'auteur, fraternisation dont les comédiens sont les ambassadeurs. Je voudrais qu'il eût en français un mot qui possédât le même sens que le mot allemand, mais dans une acceptation laudative: ce mot, on devrait l'inventer pour définir la fonction qu'exerce le comédien entre l'oeuvre dramatique et le public.

Marcel Dubé, dont le Théâtre du Nouveau-Monde a créé mardi soir la nouvelle pièce "Le Temps des Lilas" avait un rendez-vous d'amour avec le public. Ce rendez-vous n'a peut-être pas provoqué ces effusions passionnées qui marquent pour longtemps les souvenirs communs de deux êtres, mais il a provoqué une charmante amitié amoureuse.

Le Temps des Lilas est une série de tableaux dont l'enchaînement n'a rien à voir avec la technique de découpage propre à la télévision (je le dis ici parce que certains spectateurs ont eu sans trop de réflexion cette pensée) mais qui s'apparente à la technique de la littérature dramatique américaine. Le Temps des Lilas est une oeuvre poétique — malgré certaines situations dramatiques de la fin — une oeuvre poétique où l'auteur dessine dans un style impressionniste plein de fraîcheur, de jeunesse, de charme et d'émotion subtile, des esquisses de situations dont la puissance d'évocation réside peut-être dans leur apparente superficialité.

Le Temps des Lilas marque une époque importante dans l'évolution de Marcel Dubé. Je suis heureux qu'il abandonne temporairement le gros réalisme — qu'il manie d'ailleurs avec beaucoup d'habileté — pour s'essayer la main à un genre intermédiaire entre la fantaisie giraudienne et les variétés dramatiques à la Pagnol. Ce nouveau style oblige l'auteur à parler une langue qui ne soit plus le vulgaire patois des faubourgs, à trouver un point d'équilibre entre une langue littéraire et une langue canadienne. Dans Le Temps des Lilas, Marcel Dubé a remarquablement surmonté ce délicat problème.

Si la forme est encore un peu lâche, si les personnages sortent et entrent encore pour "faire plaisir" au scénario plutôt que pour obéir à leur monde intérieur, si les motifs ne semblent pas toujours justifier les réactions, et même si certains personnages essent plus être fouillés davantage, nous n'en sommes pas moins en présence d'une oeuvre vraie, sincère, d'une oeuvre qui réussit ce tout de force qui au théâtre est le seul critère valable: à passer la rampe et à retenir l'attention du spectateur du début à la fin.

Il y a dans cette pièce un climat dont est responsable certes le metteur en scène Jean Gascon, mais le plus est qu'il n'y a de bonnes mises en scène qu'à propos des bonnes pièces. Pendant deux heures, l'auteur nous entraîne dans son monde à lui, dans le monde de ses personnages et nous prenons une immense plaisir à l'y accompagner.

Il y aurait énormément à dire de chacun des personnages de cette pièce. Celui qui retient le plus d'attention, qui provoque le plus d'inquiétude et partant celui sur lequel ensuite on s'interroge le plus profondément, c'est Horace, le "vieux garçon", hésitant entre le mariage avec une femme autoritaire et sa lâcheté naturelle qui lui fait fuir les responsabilités. Horace est un vrai personnage de théâtre, pétri de cette complexité psychologique qui fait d'un rôle un personnage inoubliable. Georges Groulx y est extraordinaire, hallucinant. Ce magnifique comédien, habituellement confiné à des rôles de fantoches, trouve enfin un emploi où il peut révéler non seulement son métier mais son imagination et son étonnante puissance de dédoublement.

Le personnage de Vincent est moins nettement dessiné: on

croit pendant toute la pièce avoir affaire à un homme qui a appris à la guerre à mépriser et à craindre les hommes; on croit aussi, par moment, avoir affaire à un intellectuel raté; à un artiste devenu peintre du dimanche par paresse dans le travail. Nous apprenons au troisième acte qu'il était un trafiquant de narcotiques. La révélation surprend un peu car rien dans le comportement du personnage durant les deux actes précédents ne justifie ce

personnage, mais dans le concret de l'oeuvre Marguerite ne justifie pas son désespoir final. Roméo, le voyou, un peu trop lourdement campé par Gabriel Gascon, aurait pu être plus riche de possibilités d'âme; à la fin, l'auteur suggère tout ce que cette brutalité cache de soif d'amour et de pureté, mais c'est à la dernière scène de la pièce et il est trop tard: Roméo fait une fugace apparition, juste le temps pour le spectateur de renifler tout ce que ce personnage n'a pas été et aurait pu être, et il disparaît.

J'ai gardé pour la fin les deux personnages de vieux, Virginie et Blanche, qui sont peut-être les créations les plus émouvantes de toute la pièce, en tout cas les plus "présents", parce que les plus chargés de conscience. Ces deux-là ont au né le vie et face au destin ils assument avec lucidité et liberté leur condition humaine. Huguette Oligny, dans le rôle de Blanche, se révèle une grande comédienne; dans un style souple, elle traverse sans appuyer toutes les sinuosités psychologiques de son personnage. Jean Gascon n'est pas moins émouvant dans le rôle de Virginie.

Mais c'est surtout de Jean Gascon metteur en scène qu'il faut parler ici. Dès la première représentation, le spectacle se déroule avec une perfection technique de tous les instants. Comme on devine ce qu'il y a d'amour du théâtre, d'amour du métier et d'amour de l'oeuvre jouée dans cette mise en scène, dans cette cohésion des éléments visuels, dans cette

parfaite articulation du dialogue, dans ce style NATUREL du jeu. Ce doit être une joie pour des comédiens que de travailler avec Gascon; il a le don d'orienter la liberté individuelle d'expression de ses comédiens dans le sens de l'unité de l'oeuvre. Sa mise en scène du TEMPS DES LILAS n'est pas moins remarquable que celle qu'il avait faite de MON PERE AVAIT RAISON.

Un mot de Guy Hoffman qui compose une silhouette amusante, d'un comique un peu facile, mais un peu hors de propos. Guy Hoffman a trop de métier, trop de moyens aussi pour s'en tenir à cette composition vaudevillesque: il peut puiser dans sa formidable cachette de comédien une bonne vingtaine de compositions différentes de son rôle d'ESTIMATEUR; d'ici deux ou trois représentations, je suis sûr qu'il aura trouvé celle qui s'ajuste le mieux à la forme interne de l'oeuvre de Dubé.

Le décor de Robert Prévost est un chef-d'oeuvre; je le dis sans hésitation. Voilà un décorateur qui est "une bête de théâtre"; son décor du "Temps des Lilas" est un espace à la mesure de l'homme, à la mesure des personnages. On n'imaginera plus les créatures de Dubé dans un autre milieu que celui que leur a donné Prévost. Une délicieuse musique de Maurice Blackburn s'intègre avec humour et compassion à l'oeuvre dont elle prolonge les échos.

Si j'ai insisté si longtemps sur les réserves que je crois devoir faire au sujet de certains personnages, au sujet de la conduite de l'action, c'est que la pièce mérite qu'on s'arrête longuement à l'analyser. Elle possède, telle qu'elle est, un charme considérable; il y a là une très bonne pièce, une pièce qui accroche le public, une pièce à regarder et à écouter, une pièce dont on aime à se souvenir. On pourra lui reprocher tous les "manques à gagner" que l'on voudra, elle n'en demeure pas moins une pièce qui mérite une très longue carrière.

L'année dernière les membres du détachement de la Croix-Rouge canadienne ont conduit 200.000 milles en fonction de leur travail humanitaire.

me, Dubé, à mon sens, a trop insisté sur la jalousie autoritaire de Marguerite et pas assez sur sa panique de vieillir solitaire; le désarroi où la plonge la fuite de son fiancé Horace, la scène où elle éprouve sur Vincent son SEX-APPEAL mourissant, la scène où elle est tentée de s'abandonner aux bras de Roméo le voyou, ne suffisent pas à nous convaincre de la "nécessité" de son suicide. Dans l'abstrait, nous comprenons tout le pathétique du

personnage, mais dans le concret de l'oeuvre Marguerite ne justifie pas son désespoir final. Roméo, le voyou, un peu trop lourdement campé par Gabriel Gascon, aurait pu être plus riche de possibilités d'âme; à la fin, l'auteur suggère tout ce que cette brutalité cache de soif d'amour et de pureté, mais c'est à la dernière scène de la pièce et il est trop tard: Roméo fait une fugace apparition, juste le temps pour le spectateur de renifler tout ce que ce personnage n'a pas été et aurait pu être, et il disparaît.

J'ai gardé pour la fin les deux personnages de vieux, Virginie et Blanche, qui sont peut-être les créations les plus émouvantes de toute la pièce, en tout cas les plus "présents", parce que les plus chargés de conscience. Ces deux-là ont au né le vie et face au destin ils assument avec lucidité et liberté leur condition humaine. Huguette Oligny, dans le rôle de Blanche, se révèle une grande comédienne; dans un style souple, elle traverse sans appuyer toutes les sinuosités psychologiques de son personnage. Jean Gascon n'est pas moins émouvant dans le rôle de Virginie.

Mais c'est surtout de Jean Gascon metteur en scène qu'il faut parler ici. Dès la première représentation, le spectacle se déroule avec une perfection technique de tous les instants. Comme on devine ce qu'il y a d'amour du théâtre, d'amour du métier et d'amour de l'oeuvre jouée dans cette mise en scène, dans cette cohésion des éléments visuels, dans cette

parfaite articulation du dialogue, dans ce style NATUREL du jeu. Ce doit être une joie pour des comédiens que de travailler avec Gascon; il a le don d'orienter la liberté individuelle d'expression de ses comédiens dans le sens de l'unité de l'oeuvre. Sa mise en scène du TEMPS DES LILAS n'est pas moins remarquable que celle qu'il avait faite de MON PERE AVAIT RAISON.

Un mot de Guy Hoffman qui compose une silhouette amusante, d'un comique un peu facile, mais un peu hors de propos. Guy Hoffman a trop de métier, trop de moyens aussi pour s'en tenir à cette composition vaudevillesque: il peut puiser dans sa formidable cachette de comédien une bonne vingtaine de compositions différentes de son rôle d'ESTIMATEUR; d'ici deux ou trois représentations, je suis sûr qu'il aura trouvé celle qui s'ajuste le mieux à la forme interne de l'oeuvre de Dubé.

Le décor de Robert Prévost est un chef-d'oeuvre; je le dis sans hésitation. Voilà un décorateur qui est "une bête de théâtre"; son décor du "Temps des Lilas" est un espace à la mesure de l'homme, à la mesure des personnages. On n'imaginera plus les créatures de Dubé dans un autre milieu que celui que leur a donné Prévost. Une délicieuse musique de Maurice Blackburn s'intègre avec humour et compassion à l'oeuvre dont elle prolonge les échos.

Si j'ai insisté si longtemps sur les réserves que je crois devoir faire au sujet de certains personnages, au sujet de la conduite de l'action, c'est que la pièce mérite qu'on s'arrête longuement à l'analyser. Elle possède, telle qu'elle est, un charme considérable; il y a là une très bonne pièce, une pièce qui accroche le public, une pièce à regarder et à écouter, une pièce dont on aime à se souvenir. On pourra lui reprocher tous les "manques à gagner" que l'on voudra, elle n'en demeure pas moins une pièce qui mérite une très longue carrière.

L'année dernière les membres du détachement de la Croix-Rouge canadienne ont conduit 200.000 milles en fonction de leur travail humanitaire.

par Jean VALLERAND

"dénouement" que je soupçonne inventé à la dernière minute par l'auteur. Il y a peut-être dans la vie des trafiquants de narcotiques qui soient peintres du dimanche, mais au théâtre les attitudes devant les situations soient justifiées selon une logique humaine plus rigoureuse. Vincent échappe à cette rigueur théâtrale et il demeure un type, et son aventure, pour tout dire, finit en queue de poisson. Nous espérons mieux de lui.

Il suffirait de très peu de choses pour que Vincent devienne un personnage, un léger remaniement du dialogue qui le situerait dans un contexte humain et non plus dans l'abstraction où il persiste pendant trois actes. Si ce rôle passe la scène, c'est grâce à Jean-Louis Roux qui lui confère une grandeur intérieure, une valeur de "question" que le texte ne renferme pas. Cette fois, c'est le comédien qui sauve le rôle.

Par contre le personnage de Johanne est une petite merveille de psychologie et puis Johanne existe: elle n'est pas un prototype, une entité de petite jeune fille, elle est une Johanne bien particulière, une Johanne à un exemplaire. Le spectacle est très émouvant de cette jeune fille en quête d'amour, en quête de la FLEUR BLEUE, et qui se partage entre Roméo, le jeune voyou, et Vincent qui ne sait pas qui il est et prend cette ignorance pour de la personnalité. Denyse Saint-Pierre joue le rôle de Johanne avec une bouleversante subtilité dont toutes les modalités restent cependant en conformité avec l'essence du personnage.

Le personnage de Marguerite, joué avec une maîtrise supérieure par Denise Pelletier, est assez puissant bien qu'il s'éparpille entre le comique et le dra-

me, Dubé, à mon sens, a trop insisté sur la jalousie autoritaire de Marguerite et pas assez sur sa panique de vieillir solitaire; le désarroi où la plonge la fuite de son fiancé Horace, la scène où elle éprouve sur Vincent son SEX-APPEAL mourissant, la scène où elle est tentée de s'abandonner aux bras de Roméo le voyou, ne suffisent pas à nous convaincre de la "nécessité" de son suicide. Dans l'abstrait, nous comprenons tout le pathétique du

personnage, mais dans le concret de l'oeuvre Marguerite ne justifie pas son désespoir final. Roméo, le voyou, un peu trop lourdement campé par Gabriel Gascon, aurait pu être plus riche de possibilités d'âme; à la fin, l'auteur suggère tout ce que cette brutalité cache de soif d'amour et de pureté, mais c'est à la dernière scène de la pièce et il est trop tard: Roméo fait une fugace apparition, juste le temps pour le spectateur de renifler tout ce que ce personnage n'a pas été et aurait pu être, et il disparaît.

J'ai gardé pour la fin les deux personnages de vieux, Virginie et Blanche, qui sont peut-être les créations les plus émouvantes de toute la pièce, en tout cas les plus "présents", parce que les plus chargés de conscience. Ces deux-là ont au né le vie et face au destin ils assument avec lucidité et liberté leur condition humaine. Huguette Oligny, dans le rôle de Blanche, se révèle une grande comédienne; dans un style souple, elle traverse sans appuyer toutes les sinuosités psychologiques de son personnage. Jean Gascon n'est pas moins émouvant dans le rôle de Virginie.

Mais c'est surtout de Jean Gascon metteur en scène qu'il faut parler ici. Dès la première représentation, le spectacle se déroule avec une perfection technique de tous les instants. Comme on devine ce qu'il y a d'amour du théâtre, d'amour du métier et d'amour de l'oeuvre jouée dans cette mise en scène, dans cette cohésion des éléments visuels, dans cette

# Gazette artistique

21, 22, 23 et 24 fév. "Les chaises" d'Eugène Ionesco et "L'ours" d'Anton Tchekov, par les Apprentis sorciers, à la "Boulangerie", 1515A rue Davidson, CR. 9-4114.  
27 fév. Cinéma 16, Auditorium St-Laurent - "The General" de Buster Keaton et Clyde Bruckman, 1927.  
27 février Ladies' Morning Club - Christa Ludwig, mezzo-soprano (Schubert, Brahms, Hugo Wolf, Strauss, Mahler).  
27 fév. 8:45 h. P. L'Art Salon, (Grand salon du Ritz), Causerie de Paul Dumont-Frenette (pres. par Yves Thébaud, remercié par Louis Morisset, à la Boulangerie, 1515A Davidson, CR. 9-4114.  
1er mars, Aud. Hôtel-Dieu, 2h. "Comment apprécier un film dans sa structure dramatique", par André Ruszkowski, pres. par le C. diocésain du cinéma.  
1er mars, 2h, Chapelle du Collège Saint-Laurent, Jeunes musiciens. Programme Bach par le violoniste Henry Szeryng.  
1er A, 7 et 8 mars, "Les chaises" d'Eugène Ionesco et "L'ours" d'Anton Tchekov par les Apprentis sorciers, à la Boulangerie, 1515A Davidson, CR. 9-4114.  
3 mars, Aud. Hôtel-Dieu, 2h. "Le langage cinématographique", par André Ruszkowski, pres. par le C. diocésain du cinéma.  
3 mars, 2h, 30, au Plateau, concert de la Jeunesse Musicale de Montréal, Le Quatuor et Roma.  
7 mars, Aud. Coll. de Mt. Royal, récital du pianiste tchecoslovaque Rudolf Firkusny (sonates de Haydn et Chopin); oeuvres de Debussy, Stravinsky et Schubert).  
7 mars, 8h, 30, faculté de musique de McGill, Salle Redpath, Causerie concert sur la musique de Messiaen. Àge sous la direction de Mme Ria Heyninx-Lemmens.

**Cinémas**  
RIJOU: Lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche - 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30 - 10:30  
SAINT-DENIS: Lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche - 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30 - 10:30  
CINÉMA DE PARIS: A pied, à cheval et en voiture: 11:30 - 2:14 - 4:25 - 6:56 - 9:17  
CHAMPI: CHEMISIER: Le sacrifice de Leticia: 12:00, 2:34, 4:45, 7:12  
La femme diabolique: 1:45, 5:12, 8:38  
PIGALLE: La Crucifiée: 12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30 - 10:30  
Une grosse sensation: 1:34 - 4:57 - 8:26  
IMPERIAL: The Seven Wonders of The World: lundi, mardi et vendredi: 8:40; mercredi, jeudi et samedi: 10:40; dimanche: 2:35 et 8:40  
ALOUETTE: Around The World In 80 Days: 12:30, 2:30, 4:30, 6:30, 8:30, 10:30  
PALACE (UA): Witness for the Prosecution, avec Tyrone Power, Marlene Dietrich & Charles Laughton: 10:40, 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 8:45, 10:45  
LAWSON: Peyton Place, avec Lana Turner, Robert Montgomery, Lee Phillips: 10:00, 12:00, 2:30, 6:10, 8:55  
CAPITOL: Gift of Love, avec Laurence Harvey, Robert Stack: 10:00, 12:20, 2:40, 5:00, 7:20, 9:45  
PRINCESSE: Bombers B-52: 11:40 - 1:45 - 3:45 - 5:45 - 7:45 - 9:45  
JOHNNY Trouble: 10:10 - 1:15 - 4:45 - 8:00

# Télévision

**Le 27 février**  
CBMT MONTREAL - Canal 2  
CROFT OTTAWA - Canal 9  
3:00-Long métrage "Méduses immortelles".  
4:30-Bobino  
5:00-La Boite à surprises  
5:30-Les enfants de la rue  
6:00-En forme  
6:30-Nouvelles sportives  
7:30-Cinéfeuilleton  
7:45-Le Téléjournal  
7:55-CROFT-Huillet  
7:58-Cinéfeuilleton  
8:00-"Le culteur d'un enfant".  
8:15-Tot et moi  
8:30-Magie Muggins en marche  
8:30-An Chénail du Moine  
8:30-Rendez-vous avec Michelle  
8:45-La soirée d'or  
8:50-Histoires d'amour  
"Les Amours de Mignon Lescaut"  
9:00-Les idées en marche  
"L'insuffisance de prof-marchés composites: une question de salaires?"  
9:10-Le Téléjournal  
9:15-Nouvelles sportives  
11:15-Téléfeuilleton  
"Une main à frapper".

**Programmes de radio**  
jeudi, le 27 février  
10:00-Femina  
10:00-L'essentiel et le superflu.  
12:30-Le Réveil rural  
1:15-Propos sur la musique et la peinture.  
2:30-Radio-Journal  
4:00-Chef-d'oeuvre de la musique "Oiseaux exotiques" (Messiaen)  
"Euphonies" et "Suite Despitique" (Jolivet).  
8:00-La vie économique  
"L'actualité économique"  
8:15-Elections fédérales  
"Parti social-démocratique"  
"Parti libéral"  
"Parti crédit social"  
9:30-Sérénade pour cordes  
Dir. Jean Desrosiers  
9:30-Petit Concert  
Dir. Sylvia Janarista  
Régina, Maria Rograno, et Dorothy Babin, violoncelle.  
10:00-Radio-Journal  
Revue L'Actualité  
Commissaire  
10:30-Lecture de chevet  
"Le Bras armé" (Pavane Karla).  
11:00-Adagio  
Chœur de la CMC  
11:00-Nouvelles sportives  
11:30-La Fin du jour  
8:15-Émission de la semaine  
et fin des émissions  
11:57-Radio-Journal  
12:00-Fin des émissions

# Les jeux et les hommes

de Roger CAILLOIS

Le jeu a-t-il une signification, s'est demandé R. Caillois, alors que sa gratuité même le conditionne et l'incline à échapper aux catégories. Or, tout au contraire, il apparaît que le jeu peut se définir selon des critères fixes. Mieux encore les catégories de jeux ne sont pas fonction d'âge ou de sexe primordialement, mais de société.

Et voilà comment Roger Caillois poursuit avec rigueur une thèse qui l'amène à découvrir, à partir d'analyses et de coïncidences qui se manifestent, les rapports entre les catégories de jeux, les formes de cultures et l'histoire des sociétés.

Tirailé entre la nécessité d'une synthèse et le flou de la matière traitée, Roger Caillois s'en tire avec élégance. Il propose quatre catégories: la compétition, la chance, la simulation et ce qu'il nomme le vertige. A l'intérieur de chaque catégorie deux tendances en sens contraires, l'une vers le jeu spontané ou "paidia", l'autre vers le jeu organisé ou "ludus".

Dans la catégorie du "vertige", le tournis enfantin est spontané alors que la voltige aérienne est organisée. Dans la catégorie du simulacre, les imitations et grimaces s'opposent aux arts du spectacle de même que dans la catégorie de la chance, le pile ou face aux jeux de loteries compliqués et réglementés.

Il serait fastidieux d'énumérer les coïncidences entre telles catégories et tendance de jeux et telle culture, la civilisation et la société historique qui la supportent. Les jeux romains, les danses incantatoires de l'Afrique noire, le jeu d'échecs si apprécié en URSS et en Chine portent en eux un témoignage sur ces sociétés.

Roger Caillois va bien au-delà de ces coïncidences. Il y a rapport de cause à effet entre le jeu, la culture et la société. Mais ainsi devient caduque la séduisante théorie

de la gratuité du jeu. Roger Caillois, avec d'innombrables précautions, maintient sa définition du jeu "essentiellement occupation séparée, soigneusement isolée du reste de l'existence et accomplie en général dans les limites précises du temps et du lieu".

Les rapports avec la réalité du monde sont dès lors fort subtils et, tout en s'élevant au-dessus des conclusions de Gros, Caillois ne manque pas de le citer: "Les animaux ne jouent pas avec eux-mêmes, ils sont jeunes parce qu'ils doivent jouer". Cette "obligation" du jeu est en fait la nécessité de s'exercer — dans un temps et un lieu déterminé, comme en témoignent des combats simulés d'animaux sauvages et des imprégnables formations en vol d'oiseaux.

L'auteur cite une correspondance certaine entre le jeu et la mentalité d'une société. Ainsi le golf permet toutes les tricheries, mais perd tout intérêt si le joueur triche: or le golf est par excellence le jeu des Britanniques, peuple réputé pour son incapacité de tricher les impôts eux-mêmes!

Ce livre écrit avant que ne parût le roman de Roger Vaillant, "La loi", le dernier Goncourt. Ce roman est une mine inépuisable de faits, de conventions, de jeux, de traits de caractère, le tout lié intimement et où l'analyse de Roger Caillois ne manquerait pas de trouver de nouveaux arguments à sa thèse.

Roger Caillois est acculé à pousser sa thèse à l'extrême. Mais le lecteur, à moins d'être spécialiste, ne sera pas tenté d'en faire l'étude critique. Un esprit subtil, un regard neuf, une belle logique, un auteur informé, voilà où a pris naissance un essai qui ajoute une originale contribution à la sociologie.

Michel PIERRE  
(Roger Caillois: Les jeux et les hommes, le masque et le vertige. NRF-GALLIMARD).

**DERNIERES SEMAINES**  
**LE RIDEAU VERT**  
A L'ANJOU  
à 9 h.  
SON PLUS GRAND SUCCES de RIRE  
UN. 6-6122  
DU MARDI au SAMEDI

**2<sup>e</sup> GRANDE SEMAINE**  
**GABIN** LE FILM LE PLUS OSE  
MARTINA VLADY  
BERNARD Blier  
ROBERT HOSSEIN  
dans  
**CRIME et CHATIMENT**

**CANTINEFLAS** dans **CORDON** S'IL VOUS PLAÎT  
2<sup>e</sup> FILM  
avec Clémence Desrochers  
Andrée Bouche  
Michel Brault  
Normand Hudon  
au **Quartier Latin**  
Le seul Cabaret d'été à Montréal  
1177 de la Montagne  
réservation: UN. 6-1976  
Samedi le 1er mars à 8h-15 p.m.  
Grand défilé de modes printemps-automne au théâtre Ahuntsic.  
Prix de présence.  
**FRANCAIS AHUNTSIC**

**COMEDIE CANADIENNE**  
Direction: Gratién Gélinas  
**CE SOIR A 9H. DEMAIN A 9H.**  
Billets en vente pour deux semaines seulement  
**L'Alouette**  
DE JEAN ANOUIL  
RESERVATIONS: UN. 1-3339  
94 OUEST, RUE STE-CATHERINE

**CE SOIR**  
pour la 1<sup>re</sup> fois en Amérique  
**CHAMPI**  
le chansonnier de Paris  
(Le plus osé !!!)  
tous les soirs 9:30h et 11:30h (sauf le dimanche)  
avec Clémence Desrochers  
Andrée Bouche  
au Quartier Latin  
1177 de la Montagne  
réservation: UN. 6-1976

**FRANCAIS AHUNTSIC**  
Samedi le 1er mars à 8h-15 p.m.  
Grand défilé de modes printemps-automne au théâtre Ahuntsic.  
Prix de présence.  
**FRANCAIS AHUNTSIC**

**ST-DENIS**  
Le docteur d'une mère qui doit se séparer de son enfant  
**LA MERE L'ENFANT**  
Mon frère du Sénégal

**Vendredi 7 mars — 8.30 p.m.**  
En l'Auditorium de l'Université de Montréal  
**Rudolf FIRKUSNY** PIANISTE  
Haydn - Schubert - Chopin - Debussy - Stravinsky  
BILLETS: \$3.50 - 3.00 - 2.00 - 1.50  
Willis - Archambault - Centre Social  
2222 Maplewood - Ch. 610 - RE. 9-3617

**JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT**  
UN CONCERT D'AIRES D'OPERA  
AVEC **RAOUL JOBIN** TENOR  
PLATEAU — Vendredi 21 mars  
Le concert qui devait donner le trompettiste Eldon L. Homan est remis à plus tard.  
1200 rue BLEURY UN. 3053

**AU THEATRE ST-DENIS**  
**LE BARBIER DE SEVILLE**  
Six représentations seulement:  
8, 10, 12, 15, 17 et 22 mars  
Réservations: VI. 5-0444 et VI. 5-0469  
Billets en vente au St-Denis, chez Archambault et chez Willis — Prix: 4.00 - 3.50 - 2.50 et 1.50.

**CINEMA DE PARIS**  
**NOEL-NOEL**  
VOUS EN RIREZ encore  
9 jours après!  
MON FRANGIN DU SENEGAL

**Vendredi 7 mars — 8.30 p.m.**  
En l'Auditorium de l'Université de Montréal  
**Rudolf FIRKUSNY** PIANISTE  
Haydn - Schubert - Chopin - Debussy - Stravinsky  
BILLETS: \$3.50 - 3.00 - 2.00 - 1.50  
Willis - Archambault - Centre Social  
2222 Maplewood - Ch. 610 - RE. 9-3617

**JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT**  
UN CONCERT D'AIRES D'OPERA  
AVEC **RAOUL JOBIN** TENOR  
PLATEAU — Vendredi 21 mars  
Le concert qui devait donner le trompettiste Eldon L. Homan est remis à plus tard.  
1200 rue BLEURY UN. 3053

**AU THEATRE ST-DENIS**  
**LE BARBIER DE SEVILLE**  
Six représentations seulement:  
8, 10, 12, 15, 17 et 22 mars  
Réservations: VI. 5-0444 et VI. 5-0469  
Billets en vente au St-Denis, chez Archambault et chez Willis — Prix: 4.00 - 3.50 - 2.50 et 1.50.

**ENGAGEMENTS PROLONGES**  
262.500 PERSONNES  
ont vu et se sont amusées  
**HATEZ-VOUS**  
Le temps est limité  
VOYEZ MAINTENANT  
POUR TOUTE LA FAMILLE  
**Le Tour du Monde en 80 Jours**  
en 80 Jours  
Auj. et dim. 2h.30, 8h.30  
ALOUETTE  
Anjou/9h et dimanche à 2h.30 et 8h.30

**LOEWS**  
**Peyton Place**  
CINEMASCOPE - 2<sup>e</sup> SEM.  
PALACE  
TYRONE POWER  
MARLENE DIETRICH  
CHARLES LAUGHTON  
WITNESS FOR PROSECUTION

**JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT**  
UN CONCERT D'AIRES D'OPERA  
AVEC **RAOUL JOBIN** TENOR  
PLATEAU — Vendredi 21 mars  
Le concert qui devait donner le trompettiste Eldon L. Homan est remis à plus tard.  
1200 rue BLEURY UN. 3053

**LAUREN BACALL**  
**ROBERT STACK**  
The Gift of Love  
CINEMASCOPE  
**PRINCESSE**  
TYRONE POWER  
MARLENE DIETRICH  
CHARLES LAUGHTON  
WITNESS FOR PROSECUTION  
**BOMBERS B-52**  
JOHNNY TRUBLETS

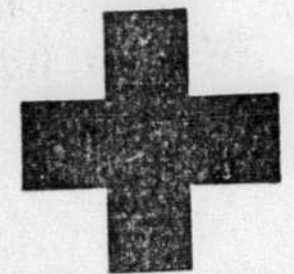
**Le son de demain avec les disques**  
Columbia  
ML-5186 Le pianiste Glenn Gould interprète le Partita Nos 5 et 6 de Bach.  
ML-5200 Sous la direction de Bruno Walter, l'orchestre Philharmonique de New-York interprète la Symphonie No. 9 de Beethoven. Le choral final est exécuté par le Choeur de Westminster avec comme le soliste le soprano Francis Yeend, le ténor David Lloyd et le baryton Mack Harrell.  
FL-212 Les Frères Jacques chantent: PREVERT  
La Fête, Le Gardien de Phare, En En sortant de l'école, etc. etc.  
**Bertrand Disc + Hi-Fi**  
1482 ST. CATHERINE (GUY) MONTRÉAL - 25 WE. 7-4256  
NOUS VOUS OFFRONS UN SERVICE PERSONNEL DE COMPTOIR POSTAL

UNE HISTOIRE VRAIE

puisée, entre mille autres cas, des dossiers mêmes de la Croix-Rouge



DONNEZ À LA CROIX-ROUGE

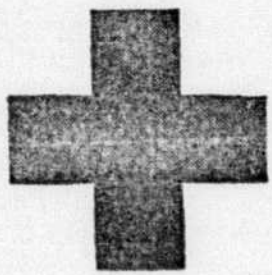


DONNEZ À LA CROIX-ROUGE

C'est la nuit... une enfant dort paisiblement, inconsciente du danger qui la menace. Une terrible conflagration ravage le quartier et, bientôt, elle se retrouve sans foyer. Mais la Croix-Rouge se porte immédiatement au secours des sinistrés. L'enfant est secourue, vêtue et nourrie. Par les soins de l'équipe de secours, on lui trouve, à elle et à ses infortunés parents, un abri temporaire.

La Croix-Rouge répond immédiatement à l'appel des sinistrés. Elle aide les anciens combattants, enseigne la sécurité aquatique, donne des cours de soins à domicile, se dévoue de diverses façons, soulage la misère sous toutes ses formes. Mais pour que la Croix-Rouge continue à secourir ceux que l'épreuve atteint, aidons-la de nos deniers.

*Tous les ans, tous les jours de l'année, la Croix-Rouge se dévoue sans compter. Elle se dépense inlassablement pour soulager la misère humaine sous toutes ses formes. Et c'est grâce à votre aide financière que la Croix-Rouge poursuit sa mission indispensable. C'est grâce à vous qu'elle sauve de nombreuses vies par son service gratuit de transfusions de sang. C'est grâce à vous qu'elle peut assurer le fonctionnement et l'extension de ses services: secours aux sinistrés, avant-postes infirmiers, soins à domicile, sécurité aquatique, service gratuit de transfusions de sang, aide aux anciens combattants, cliniques ambulantes.*



Donnez généreusement à la CROIX-ROUGE

A l'oeuvre!

Objectif '58 pour le Québec: \$1,243,300



La Croix-Rouge a besoin de VOTRE APPUI  
Donnez-lui généreusement

La publication de cette annonce est due à la collaboration des maisons suivantes:

<p>Omer De Serres LIMITÉE MONTREAL 1406 St-Denis AV. 8-0251</p>	<p>dupuis Frères limitée RAYMOND DUPUIS, président</p>	<p>Credit Interprovincial, Limitée VALEURS DE PLACEMENT 31 ouest, rue St-Jacques — Montréal</p>	<p>Banque Canadienne Nationale</p>
<p>PHARMACIE DORAY A. B. DORAY, prop. PRESCRIPTIONS MEDICALES 6949 St-Denis — CR. 1-2910</p>	<p>PHOTOGRAVURE "IDEAL" INC. François-J. BASTIEN, Prop. 1214 Est, Craig — LA. 5-4343</p>	<p>MACHINE WORKS LTD. 1010 St-Alexandre, Montréal — UN. 6-3076</p>	<p>HERDT &amp; CHARTON INC. 2245 RUE VIAU MONTREAL</p>
<p>VOLCANO LIMITEE Bureau chef: 8635 St-Laurent, Montréal Usines à Saint-Hyacinthe Succursales: Québec — Toronto</p>	<p>Pharmacie PASTEUR NORMAND LUSSIER En face de l'HOPITAL PASTEUR Nous allons chercher et livrons les prescriptions 3128 Sherbrooke est, — LA. 1-0479</p>	<p>PHARMACIE J.-B. COUSINEAU ORDONNANCES MEDICALES 4605 Est, Ste-Catherine — CL. 5-1664</p>	<p>MARINE INDUSTRIES LIMITED</p>
<p>ACOUSTICON de MONTREAL LUNETTES AUDITIVES A PARTIR DE \$169.50 1460 ave Union — BE. 5272</p>	<p>NORTHERN ELECTRIC CO. LTD</p>	<p>CANADA DACTYLOGRAPHE — INC. — "TOUT POUR LE BUREAU" R.-T. ARMAND, prop. 44 ouest, ST-JACQUES — BE. 3491</p>	<p>McHenna LIMITÉE FLEURISTES RE. 8-1124 Succursale: Hôtel Sheraton-Mont-Royal - PL. 4550</p>

LA FOIRE INTERNATIONALE DE MONTREAL

Le gouvernement marocain cherche une ouverture sur le marché canadien

Le Maroc libre devient le dernier gouvernement à réserver un emplacement à la deuxième Foire internationale de Montréal, qui aura lieu au Palais du Commerce, à compter du 30 mai au 8 juin, 1958.

Espagne — produits en liège, olives, noix, fruits secs et frais, vins, objets en cuir, artisanat, bijoux, etc.

Association des anciens de Louvain

Les anciens de l'Université de Louvain demeurant au Canada ont formé une association au cours d'une réunion tenue dans la métropole ces jours derniers.

M. Alphonse-Marie Parent, recteur de l'Université Laval de Québec, a été nommé président honoraire de l'association.

Le président du Comité est Valmore Gratton, Directeur de l'Office d'Initiative Economique et Touristique pour la Cité de Montréal.

Marché commun et hôtellerie

M. Boursseau, président de la Fédération nationale française de l'industrie hôtelière, a déclaré dans une interview que l'instauration du Marché commun ne pose pas de problèmes nouveaux à l'hôtellerie française.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 7 février 1958.

Montréal, le 21ème jour de février 1958.

RAYMOND PILON, Député-Protonotaire C.S.M.

JOHN M. SCHLESINGER, Procureur de la demanderesse, 400 rue St-Jacques, Ouest, Montréal.

A WINNIPEG

Les étudiants paresseux seront passibles d'expulsion

WINNIPEG, (PC) — La Commission scolaire de Winnipeg a décidé hier soir que les étudiants paresseux de 16 ans ou plus peuvent être expulsés s'ils ne manifestent pas d'amélioration.

La Commission a voté une résolution à l'effet d'adopter la politique d'expulser de l'école les étudiants dont la conduite est préjudiciable au bien-être de l'école.

M. G. T. MacDonnell a dit qu'il y a 17 élèves de cet âge dans la catégorie des "seriously indolent", dans les écoles de Winnipeg. Environ 27 seront probablement expulsés parce qu'ils ne veulent pas se réformer.

Les élèves nuisibles, dit-il, ne sont pas nécessairement ceux qui affichent une conduite agressive, mais ceux qui manifestent une résistance passive en négligeant leur travail à domicile et obtenant des résultats décourageants aux examens.

Air Canada à Dorval

Air Canada annonce aujourd'hui qu'elle a choisi la firme montrealaise de Rose, Patterson, Townsend and Fish pour tracer les plans de la vaste base de réfection et d'entretien à l'aéroport de Dorval.

Ce projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines. On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

Nouveau record d'Air France

Air France vient d'établir un nouveau record sur l'Atlantique Nord. Un de ses appareils Superstarliner 1649 a, en effet, accompli le vol Paris-Montréal en 10 h. 58.

L'avion quittait l'aéroport d'Orly à 10 h. 39 p.m., heure de Paris (4 h. 39 p.m., heure de Montréal) et se posait à Dorval à 3 h. 57 a.m. (heure de Montréal). La distance entre Montréal et Paris est de 3,490 milles. La vitesse moyenne de vol fut de 318 m.p.h.

Il faut souligner que la traversée de l'Atlantique dans le sens Est/Ouest est beaucoup plus ardue que dans le sens opposé, les vents contraires contribuant généralement à diminuer la vitesse de l'avion.

Le record précédent sur l'Atlantique, dans le même sens, était également détenu par Air France avec un Super Constellation Super G qui avait effectué le vol en 11 h. 23.

tuée à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

Le projet sera le premier au monde conçu spécialement pour les avions à base de turbines.

On en commencera la construction au printemps et l'on prévoit la mise en opération vers la fin de 1959.

La base aéronautique sera située à un mille environ au nord-est de la nouvelle aérogare et à un mille à peu près à l'ouest de la Côte-de-Liesse.

La superficie totale du projet est de 80 acres, dont 15 acres pour l'immeuble de deux étages totalisant 600,000 pieds carrés d'espace.

LA CAMPAGNE FEDERALE

Mot d'ordre des conservateurs: "Parlons de nos réalisations et laissons faire les personnalités"

OTTAWA (PC) — Le quartier général conservateur a conseillé à ses candidats d'éviter de faire des personnalités et de ne parler que des faits au cours de la campagne électorale actuelle, a annoncé aujourd'hui le directeur national du parti, M. Allister Grosart.

M. Grosart a déclaré que les directives émises par son bureau aux candidats leur demandent de mettre en évidence les "réalisations" du premier ministre Diefenbaker et du parti conservateur au pays et à l'étranger, et notamment les pro-

Nouvel appel de Diefenbaker aux électeurs de langue française

HULL (DNC) — Parlant à Hull, en faveur du candidat conservateur de cette circonscription, M. John Diefenbaker a réitéré son appel aux électeurs de langue française du Québec.

"Joignez nos rangs, déclara-t-il, prenez votre place dans le parti conservateur. Le premier ministre a demandé aux électeurs de Hull d'élire leur candidat conservateur, M. Lionel Mougeot. Il a aussi lancé un appel à la population des comtés de Pontiac, de Gatineau et de Labelle, leur demandant d'accorder leur confiance à ses candidats dans ces circonscriptions: MM. Paul Martineau, René Jean Patry et Henri Courtemanche.

Rendant hommage à la population française de Hull et des environs, le premier ministre a exprimé sa plus complète sympathie à l'endroit de la minorité de langue française du pays, vanté sa fidélité à sa foi et à sa culture et déclaré qu'il serait extrêmement heureux de voir plus nombreux des représentants de cette fière nation prendre place au Parlement, du côté des conservateurs.

Il a prédit une victoire écrasante pour son parti le 31 mars prochain et a exposé quelques-uns des articles de son programme.

Le premier ministre a fait sienne la politique du gouvernement précédent au sujet de la construction d'un nouveau pont sur la rivière Outaouais, entre Hull et Ottawa. L'un des sujets les plus controversés de la présente campagne électorale entre le parti libéral et le parti conservateur, au fédéral, et entre l'Union nationale et le parti libéral provincial du Québec.

La décision du gouvernement d'Ottawa est de payer un tiers de la construction du pont demandé, laissant aux provinces et municipalités concernées le soin d'acquitter le reste.

Les travaux publics français sont en tête

Plusieurs revues américaines spécialisées dans les ouvrages d'art, les travaux publics et le bâtiment n'ont pas seulement souligné la part prépondérante de la France dans ces domaines, mais encore leur inquiétude devant la conquête par les Français de marchés étrangers auparavant pris par les Américains.

Le 1er salon international du Matériel de travaux publics et de bâtiment en a donné la preuve manifeste, que corroborent les nombreux records mondiaux d'entreprises françaises.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées à l'adresse du soumissionnaire dans des enveloppes fournies à cet effet par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'indication:

"SOUSMISSION POUR FOURNITURE DE VANNES A LA STATION DE POMPAGE POUR EGOUTS DE MONTREAL-SUD, SECTION DE LA VOIE MARITIME DE LACHINE, LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT"

seront reçues par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire No 2, rue Wellington, Ottawa, jusqu'à 12h30 de l'après-midi (H.N.E.), le mardi, 25 mars 1958.

On peut obtenir les plans, prescriptions et cahier des charges, formules de soumission, conditions relatives à la main d'oeuvre et formules de contrat, en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 601, 685, rue Cathcart, Montréal (Québec), ou au Secrétaire, l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 1225, Edifice temporaire No 2, rue Wellington, Ottawa, sur dépôt de la somme de cent dollars (\$100.00) dont un montant de cinquante-cinq dollars (\$55.00) seulement sera retourné sur envoi en bon état des documents ci-dessus énumérés, dans les trente jours de la date fixée pour l'envoi des soumissions. Si les documents ne sont pas retournés dans ladite limite de temps, le dépôt sera confisqué.

Le dépôt de soumission d'un montant représentant au moins cinq pour cent (5%) du montant total de la soumission, Alternative A, doit être fait conformément aux prescriptions.

Seules les soumissions conformes aux prescriptions et cahier des charges recevront considération. L'Administration ne s'engage aucunement à accepter la plus basse soumission ou toute autre.

Raymond-J. Bérault, Secrétaire.

LE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE à OTTAWA demande un Mathématicien - statisticien \$6,840 — \$7,860

Le candidat désigné sera appelé à entreprendre l'appréciation et la comparaison mathématiques des résultats d'épreuves auxquelles ont été soumises les armes et les munitions. Il travaillera à la Direction du perfectionnement de l'armement.

Les intéressés doivent posséder un grade universitaire et compter un bon nombre d'années d'expérience en mathématiques ou en statistique appliquées.

Pour plus de précisions, prière d'écrire sans délai à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, à OTTAWA et de mentionner le numéro de concours 58-372

Low : Où est la différence entre les partis libéral et conservateur

EDMONTON (PC) — Le chef national du Crédit social déclare que la seule différence entre les "deux vieux partis" est que l'un est au pouvoir et que l'autre cherche à le supplanter.

Dans un discours diffusé sur un réseau national de télévision, M. Solon Low a dit que les Canadiens recherchent le programme du Crédit social "parce qu'il est honnête et sincère, et que, de plus, il est responsable".

L'élection générale du 31 mars est inutile, irresponsable et extravagante, selon M. Low. Il a accusé l'ancien régime libéral et le gouvernement conservateur d'avoir enterré une analyse de la situation économique canadienne en mars 1957, analyse préparée par M. M. W. Sharp, du ministère fédéral du commerce et contenant "plusieurs avertissements de la

sérieuse tendance à la baisse de l'activité économique". Les partis libéral et conservateur ont également fait des "promesses irresponsables" comme à une vente à l'enchère durant la présente campagne électorale.

Mais les créditistes sont en mesure de révéler aux Canadiens les faits que "les libéraux et les conservateurs sont enclins à cacher".

Donnant ses impressions de la session parlementaire qui a commencé le 14 octobre, M. Low a noté dix faits principaux:

1. L'effondrement complet du parti libéral jadis puissant dans son nouveau rôle d'opposition officielle.

2. L'attitude subitement autoritaire des conservateurs au pouvoir.

thaska et M. Camille Lussier, dans Chambly - Rouville. Cela porte à sept le nombre de candidats du Crédit social nommés jusqu'à maintenant dans le Québec.

Advertisement for Air France Superstarliner, featuring an image of the aircraft and text describing its features and routes.

Consultez votre agent de voyages, de chemin de fer ou le bureau d'Air France le plus proche.

1020 rue Ste-Catherine ouest, Montréal • UN 6-7643

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

et Fils Ltée Horace Labrecque Courtiers d'assurances. Nous travaillons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc. Entretien - Réparations. RA. 1-9630. 6305, 25e ave., Rosemont.

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention. 25c. ALBERT FOURNIER, Procureur de BREVETS d'INVENTION, 934 S<sup>te</sup> CATHERINE MONTREAL.

FLEURISTE

Mrs. Kenna FLORESTA. MONTREAL. 4509 Côte-des-Neiges. RE. 8-1124. Hôtel Mont-Royal - PL. 4550. Facilité de stationnement.

Brevet d'Invention Marion & Marion

MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE en tout pays. Raymond-A. Marion et Alfred Bastien. 1310, rue Drummond, MONTREAL.

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois. Electricité médicale - Rayons X - I.G.M.C. - F.R.C.S.C. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires. Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h. exceptionnellement de 10h. à midi de 2 à 4h. LA. 3-5252. 816 Sherbrooke est.

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau". Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, lillères, pupitres, armoires, etc.

Dr C. Melillo

gradué d'Europe. Maladies genito-urinaires, peau, saut, glandes. Desordres sexuels, nerveux, impotence, compléxité d'infériorité, anxiété, dépression, bégalement, alcoolisme, ulcères, spasmes, circulations, rhumatisme, obésité. 131 ouest Sherbrooke - V.L. 5-6136. 44 o. St-Jacques, Montréal.

Canada Dactylographe Inc.

Tél.: BE. 3491 R.-T. Armand

Construction - Finance

Préparez maintenant le financement de vos réparations et constructions neuves. Nous exécutons, nous finançons jusqu'à la moitié du coût des travaux. Consultez-nous de 9h. à midi. M. HAREL • LA. 2-0568

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde

MONTREAL

Le candidat désigné sera appelé à entreprendre l'appréciation et la comparaison mathématiques des résultats d'épreuves auxquelles ont été soumises les armes et les munitions. Il travaillera à la Direction du perfectionnement de l'armement.

Les intéressés doivent posséder un grade universitaire et compter un bon nombre d'années d'expérience en mathématiques ou en statistique appliquées.

Pour plus de précisions, prière d'écrire sans délai à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, à OTTAWA et de mentionner le numéro de concours 58-372

Petites annonces du "Devoir"

AUTO A VENDRE

Ford 37 démonstrateur, garanti 100% 1 an. Prix du gros, Pierre Bélanger, Jarry & Frères Ltée, CR. 4-8314. 2-3-58

LOGEMENT A LOUER

Entrée privée, toilette, douche, cuisine, salle à manger, chauffage central, nouveau et acoustique, foyer chimé. LA. 3-9078. 4-3-58

ARGENT A PRETER

De 1,500.00 à 50,000.00 légers et 20 pourcents. 4% et 7% longs ten. P. P. Résidentielle et commerciale et construction. Pour informations écrire à Boite postale 219, Station de Lachine, Montréal 38, P.Q. 15-5-58

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée, spécialité nouveau-nés, service pédiatrique. Tél. OR. 4-1857 à 99 rue Guillaume, Longueuil. 1-3-58

ASSOCIE DEMANDE

Associé demandé avec capital. Commerce très intéressant. Ecrire à case 54, Le Devoir. 1-3-58

TRAVAIL DEMANDE

Plâtrier compétent: pose et réparation de tous genres d'enduits. Profitez des prix d'hiver. RA. 2-3041. 28-2-58

BUREAU A LOUER

Près Parc Lafontaine, professionnel ou commercial, 2 pièces, salle d'attente, renouveau, acoustique. 4209 Marquette, LA. 3-9076. 4-3-58

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSELLE Transport. Déménagement, campagne et longue distance. Réfrigération. DI. 7-3766. J.N.O. T-3589 Montréal.

BUREAUX A LOUER

A 900 est. boul. St-Joseph, coin St-André. 3 bureaux fermés avec fenestration, salle d'attente et salle de secrétaire, renouveau, chauffage, stationnement facile. 1-3-58

TARIF

Annonces classées "434 Notre-Dame est" "Le Devoir" - BE. 3361 (Commandes prises jusqu'à 4 heures de la veille de la publication). ANNONCES ORDINAIRES. Tarif minimum de 60c pour 4 lignes.

# Bell Telephone a gagné \$2.15 par action en 1957 contre \$2.40 en 1956

## POTINS FINANCIERS

Il y avait légère reprise, hier, sur la Bourse de Londres. Sur nos Bourses de Montréal et de Toronto, les cours étaient mixtes, tandis que Wall Street reprenait son essor après 5 séances consécutives à la baisse. Les prix du blé se relèvent hier à Chicago, mais ceux des grains demeurent stationnaires à Winnipeg.

On lit dans le dernier bulletin de C. J. Hodgson & Co., membres des Bourses Canadienne et de Montréal, que d'ici à ce que le résultat des élections fédérales soit connu et que l'on sache à quel s'en tenir sur la politique du gouvernement fédéral, le ton immédiat du marché devrait demeurer incertain. Maintes décisions politiques entravent présentement le développement économique de notre pays — l'industrie du pétrole et du gaz naturel en fait quelque chose.

A. E. Ames & Co. Ltd. rapporte que les ventes d'obligations nouvelles au pays, depuis le début de l'année jusqu'au 24 février, atteignent les \$1,588,141,620, contre \$1,436,631,101 et de \$849,261,550 durant le même espace de temps en 1956 et 1955 respectivement.

La nouvelle de l'émission de nouvelles actions explique la chute de 4 points hier par les titres de la Banque Royale. Plus il y a d'actions, plus il y a partage des profits.

## United Loan Corporation, une de nos institutions qui progressent bien

Le profit net, après impôts a augmenté de \$27,586.23, à \$122,257.17

Nous sommes en pleine période de publication de rapports annuels et il sera ainsi jusqu'au milieu d'avril. La lecture de ces rapports, loin d'être fastidieuse, devrait au contraire inciter les gens à réaliser davantage l'importance des activités de nos diverses institutions corporatives et, qui sait, s'il n'en résultera pas une confiance accrue envers l'entreprise privée. Ce matin, il nous fait plaisir de faire ressortir les principaux faits saillants du rapport annuel que l'United Loan Corporation vient de rendre public. On y lit, sous la signature de son président M. C. E. Lavigne, que "malgré l'augmentation des frais d'exploitation et du coût des emprunts, la compagnie a réalisé un profit net avant impôts de \$219,769.53, soit une augmentation de \$65,754.04 sur l'exercice financier précédent. Le profit net après le paiement des taxes a été de \$122,257.17, soit \$27,586.23 de plus que lors du rapport précédent. Ce n'est donc pas sans raison que son président affirme que "1957 a été une autre année de progrès à tous les points de vue pour la compagnie et que l'augmentation appréciable précitée résulte de l'accroissement constant de l'escamote des contrats de ventes à tempérament d'automobiles et d'articles d'usage domestique".

De 1949 à 1957, soit durant ses premiers 9 ans d'opération, l'institution a progressé à pas de géant

Dix ans ce n'est rien dans la vie d'une institution financière. Cependant, United Loan Corporation qui compte à peine 9 années d'existence, a fort bien progressé durant cette courte période, comme chacun sera à même de le constater dans le tableau ci-dessous (on notera que les chiffres cités excluent un montant de \$1,207,825.54 apparaissant au bilan comme revenu différé).

Exercices	Profits avant intérêts et impôts (déduction nouvelle des créances douteuses)		Intérêts sur emprunts bancaires et autres billets et débiteurs		Profits avant impôts sur le revenu		Profits nets			
	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	
1949 (6 mois)	\$ 1,935.85	\$ 682.40	\$ 1,253.45	\$ 212.08	\$ 1,041.37	\$ 29,244.26	\$ 15,983.79	\$ 13,258.47	\$ 3,234.77	\$ 10,023.70
1950	7,912.56	6,717.29	15,224.86	4,960.91	10,263.95	70,242.34	64,717.29	15,224.86	4,960.91	10,263.95
1951	80,322.54	23,851.11	57,471.43	11,927.80	45,543.63	121,589.62	82,611.10	38,948.52	25,128.99	57,471.43
1952	121,589.62	38,948.52	82,641.10	25,128.99	57,512.11	134,129.25	111,601.97	72,527.28	28,480.79	44,046.49
1953 (11 mois)	134,129.25	111,601.97	72,527.28	28,480.79	44,046.49	351,611.68	209,732.05	141,859.63	54,723.60	87,124.03
1954	452,395.13	209,732.05	154,015.48	39,344.54	94,670.94	569,919.12	341,169.89	219,769.53	97,512.36	122,257.17

Ses disponibilités excèdent de beaucoup ses exigences et sa réserve atteint les \$549,579.18

Une analyse de l'actif de United Loan Corporation se chiffant par \$8,384,157.29 au 30 novembre 1957, contre \$7,900,860.07 antérieurement révèle un total de disponibilités de \$8,031,597.64, contre \$7,556,997.51 précédemment. L'on notera, ici, que les seuls billets et comptes à recevoir, moins les provisions pour les créances douteuses, se totalisent à \$7,854,191.00, contre \$7,311,781.98 à la fin de l'exercice clos le 30 novembre 1956. Les placements, ils demeurent inchangés à \$142,600.00, tandis que les immobilisations figurent à \$99,709.66, au regard de \$91,244.12. Le bilan laisse encore voir un total d'exigibilités de \$3,923,902.64, contre \$3,865,694.13, soit donc une augmentation beaucoup moindre que celle enregistrée pour les disponibilités. La compagnie poursuit sa politique de créer des réserves pour pertes contingentes, lors de son acquisition de la direction de cette compagnie, une retenue de pas moins de 5% du montant du contrat escamote. Ces retenues et réserves se totalisent, le 30 novembre 1957, à \$406,816.19, en plus d'une provision pour créances douteuses qui s'élève, pour le dernier exercice, à \$142,762.99; ce qui porte donc la réserve globale à \$549,579.18, soit 7% environ des comptes qui sont dus à l'institution corporative précitée.

Les achats à tempérament sont les moeurs de l'Amérique, mais gare aux abus

Ces excellents résultats obtenus par l'United Loan Corporation en 1957 en dépit de conditions économiques moins favorables que durant les années précédentes démontrent, certes, que l'institution compte une solide direction — incidemment, que ce compte en outre de M. Charles-Emile Lavigne, président, M. J. Rodolphe Blain, comme vice-président et M. Laurent Desroches, comme secrétaire, lesquels sont fort bien secondés par M. J. O. Landry, gérant général et M. Armand Nolet son adjoint, M. Emile Sauvé, contrôleur, Jean Air, chef du crédit et André Roussel, C.A. Ayant son siège social dans notre ville, cette corporation n'a cessé d'étendre son champ d'opérations, au point qu'elle possède de nos jours des succursales à Québec, Joliette, Victoriaville, Sherbrooke et Trois-Rivières. Comme on sait, le commerce de cette entreprise consiste à acquérir des contrats de ventes à tempérament, portant sur des items tels que les automobiles, les réfrigérateurs, les appareils domestiques, etc. La compagnie finance également les contrats d'achats au gros, passés entre des marchands détaillants et des fabricants ou distributeurs pour des marchandises semblables. Il va sans dire qu'en plus d'un paiement initial suffisant, il y a, souvent, retenue, et en outre, de l'assurance, sans oublier maintes autres garanties. Il importe, certes, qu'il en soit ainsi, particulièrement à cette époque de conditions plus difficiles en Amérique du Nord. Déjà, aux E.-U., on note maints défauts et de nombreuses repossessions de marchandises. Quoiqu'il en soit, il est indéniable que les achats à tempérament sont de nos jours, dans notre pays, le moyen le plus sûr d'augmenter de \$2,300,000,000 à \$3,400,000,000 l'an dernier, et, dans notre pays, le total serait d'environ plusieurs milliards de dollars, puisque l'on estime que le tiers des ventes au détail se font à crédit, et comme ces dernières ont augmenté de 2.5% en 1957 au chiffre sans précédent de \$14,654,288,000, c'est dire que les achats à tempérament sont aussi fort élevés dans notre pays. Gare aux abus toutefois, car, l'économie nationale en souffrira, alors.

Marcel CLEMENT

## Directeur de Westinghouse



HON. LEON METHOT

L'élection de l'Hon. Léon Méthot, C.R., au Conseil d'Administration de la Canadian Westinghouse Company Limited, vient d'être annoncée par M. Georges L. Wilcox, président. Nommé membre du Sénat du Canada au mois d'octobre 1957, il est natif de Trois-Rivières, P.Q. où se trouvent sa résidence et sa florissante étude d'avocat. Il a fait ses études au Collège de Trois-Rivières et reçut son diplôme de l'Université Laval en 1914. Appelé au barreau de Québec en 1919, il devint conseiller du Roi en 1929. Le Sénateur Méthot est président de International Iron Ores Limited; Atlantic Iron Ores Limited; Champlain Mining Corporation Limited et est directeur de Richmond Pulp and Paper Company of Canada, Limited. Le Président de Westinghouse, M. Georges L. Wilcox, a déclaré que, du fait que la Compagnie possède trois usines dans la province de Québec, soit à Trois-Rivières, Granby et Montréal, il est heureux de voir un représentant de la Province élu au Conseil d'Administration.

## BOURSE DE NEW-YORK

Les aciéries et les pétroles étaient plus soutenus hier

NEW YORK (PA)—La Bourse de New York a enregistré un gain hier pour la première fois depuis cinq séances. Pas une seule des 14 valeurs les plus actives n'a perdu du terrain. La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a gagné un dollar, ce qui la porte à \$159.30. Les titres industriels y ont monté de \$2.20. Les titres des compagnies ferroviaires n'y ont pas changé et ceux des services publics y ont gagné 10 cents. Le virement a atteint 1,880,000 actions, contre 1,920,000 mardi. La plupart des valeurs canadiennes ont amélioré leur position.

A la Bourse Américaine, les cours ont monté et le virement a été de 630,000 actions, au regard de 730,000 la veille.

## A noter...

Du 1er janvier au 31 du même mois Okalta Oils Ltd a participé dans le creusage de 36 puits, dont 11 sont revenus des producteurs de pétrole et 9 des producteurs de gaz naturel; ce qui porte les intérêts de l'entreprise dans 162 puits d'huile et 35 puits de gaz. Ses réserves sont estimées à 11,134,000 barils et sa production durant les 11 premiers mois de 1957 a été de 378,633 barils au regard de 275,835 durant la même période en 1956.

Algoma Steel Corporation Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que 150,000 actions non émises de la compagnie ont été réservées aux fins de pouvoir au plan d'option sur des actions de l'entreprise en faveur de ses employés. Des options, en date du 31 décembre 1957, ont été consenties et celles couvrant 92,000 actions au prix de \$17.80 l'action. Ces options peuvent être exercées après l'expiration d'une année de la date de leur entente et elles expireront dans les dix ans de cette date.

La Bourse Canadienne vient d'être avisée que paiement a été reçu pour 75,000 actions à 75 cents l'action, représentant le solde de la souscription de 100,000 actions à ce prix, en vertu d'un accord de souscription et d'option conclu avec Masters Smith & Company Ltd, le 9 juillet 1957. Le solde de cet accord comprend une option sur 300,000 actions à des prix variant entre 90 cents et \$1.25 l'action — il y a donc 1,087,000 actions présentement en circulation.

L'agent de transfert de la Ford Motor Company a avisé la Bourse de Montréal qu'il lui a remis, les 11 et 14 février, 15,900 actions ordinaires de la compagnie, à la suite de l'exercice d'options en vertu du plan d'option sur des actions, agogé en 1953. Il y a donc 12,155,681 actions ordinaires actuellement entre les mains du public.

L'agent de transfert pour l'Aluminium Company of Canada Limited qu'il y avait en circulation, le 19 février, 457,819 actions de premier privilège, rachetables, amortissables, à 4% cumulatif, de la compagnie.

L'agent de transfert pour la Shawinigan Water & Power Co., a avisé la Bourse de Montréal que, le 19 février, il y avait sur le marché 7,294,277 actions ordinaires.

## \$220,445,304 de dépenses

Le revenu net de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada durant l'année 1957 a été de \$1,087,983 supérieur à celui de 1956; mais les bénéfices par action ont accusé une baisse de 25 cents comparativement à l'année précédente, selon le 78e rapport annuel de la compagnie, publié aujourd'hui.

Le président, Thomas W. Eadie, a signé ce rapport où l'on signale que le revenu net en 1957 a été de \$36,037,169, ce qui équivaut à \$2.15 par action, comparativement à \$34,949,181, soit \$2.40 par action, en 1956. Les bénéfices par action sont calculés sur le nombre moyen d'actions émises et entièrement libérées au cours de l'année, soit 16,740,485 en 1957 et 14,573,427 en 1956.

Le versement du dividende habituel de \$2 par action a été effectué et le surplus d'exploitation a augmenté de \$2,134,488. Le surplus total s'établit maintenant à \$35,253,383, ou \$1.96 par action.

## Revenus accrus

Les revenus d'exploitation pour l'année écoulée ont été de \$302,985,820, soit une hausse de 10.4 pour cent de plus que le total de \$273,975,152 pour 1956. Les revenus provenant du service local ont été de 10.4 pour cent supérieurs, soit un total de \$187,168,285; les revenus provenant du service interurbain ont monté de 9.8 pour cent et se chiffrent par \$89,442,131. Les autres revenus d'exploitation forment un total de \$10,375,404.

Les dépenses d'exploitation ont accusé une hausse de 12.3 pour cent, reflétant l'addition de 1,675 unités aux effectifs du personnel et les majorations de salaires à la suite de négociations collectives. Ces dépenses d'exploitation se sont élevées à \$220,445,304. Le montant des impôts sur l'exploitation a été de \$39,730,000.

"Les nouvelles constructions ont absorbé \$177,300,000, soit un excédent de \$37,800,000 par rapport à l'année précédente", a révélé le rapport. "La majeure partie de ces travaux visait à étendre le service local à une clientèle plus vaste et à améliorer ce service". Le rapport note que l'effort que la compagnie soutient tend à accroître la productivité et à enrayer simultanément la hausse des dépenses d'exploitation et du coût des nouvelles installations.

## Appareils en service

Au cours de l'année, le nombre de téléphones en service a atteint 2,954,884, soit un accroissement de 188,731 sur l'année précédente. Les commandes en suspens ont été réduites à 18,385 à la fin de l'année 1957.

## La Banque Royale offre des droits de souscription

A de nouvelles actions à \$37.50 sur la base de 1 pour 5

La Bourse de Montréal vient d'être notifiée par la Banque Royale que cette dernière se propose d'émettre des actions de \$37.50 par action, au regard de ses actions ordinaires inscrites dans ses livres le 5 mars 1958. Ces droits leur permettent de souscrire des actions de l'institution au prix de \$37.50 sur la base de 1 nouvelle action pour chaque 5 actions détenues.

Le dernier bilan de la Banque indiquait que le nombre d'actions en cours s'élevait à 5,050,000, ce qui signifie que la Banque pourra offrir en souscription 1,008,000 d'actions et augmenter son capital de \$37,800,000, capital qui est déjà de \$50,400,000.

Le 19 mars 1956, la Banque Royale avait également émis des droits permettant l'achat, au coût de \$36, d'une action pour cinq détenues.

## Bourse de Toronto

Ton erratique sur ce marché minier

TORONTO (PC)—La Bourse de Toronto a enregistré hier son meilleur gain depuis huit séances. Les titres aurifères, les titres industriels et les pétroles d'Ouest ont amorcé la hausse.

Le virement a été de 2,962,000 actions, contre 2,746,000 la veille. La Banque Royale a enregistré la perte la plus considérable. Elle a perdu 4 3/4, ce qui a baissé sa cote à 59 1/4. Les actions de la Banque Royale qui ont été transférées s'élevaient à 2,025. La Banque Royale a annoncé hier que les actionnaires qu'elle aura le 5 mars pourront ajouter à chacune de leurs tranches de cinq actions une action additionnelle qu'ils paieront \$37.50.

Le nombre d'émissions transférées sur tout le marché a été de 392, dont 208 ont avancé, 177 ont fléchi et 207 sont restées stationnaires. Voici les divers indices: titres industriels, 413.83, gain de 1.23; titres aurifères, 81.71, gain de .72; métaux non ferreux, 148, gain de .66 et pétroles de l'Ouest, 129.25, gain de 1.11.

## Cours des changes

Le 26 février 1958

New-York, dollar	97 15/16
Angleterre, livre	2.75 3/16
France, franc	0.002351
Belgique, franc	0.0197
Suisse, franc	2.2288
Hollande, florin	2.5885
Norvège, couronne	1.1375
Danemark, couronne	1.422
Suède, couronne	1.1896
Allemagne, reichsmark	2.336
Tchécoslovaquie, cour.	1.351

La moyenne quotidienne des communications au réseau local s'est accrue au-delà de 10,646,000 le nombre d'appels interurbains a subi une hausse de 7.5 pour cent. "Un accroissement de 20 pour cent des appels aux Etats-Unis est intéressant à noter", précise le rapport. "Grâce au parachèvement des travaux du câble transatlantique, exploités conjointement par les organismes de communications américain, britannique et canadien, les communications entre le Canada et l'Europe ont plus que triplé".

Un montant global de \$146,952,590 en salaires et emplacements a été payé aux employés de la compagnie Bell l'an dernier. A la fin de l'année 1957, le personnel de la compagnie se chiffrait par 41,363, soit 24,345 femmes et 17,018 hommes.

## Actionnaires nombreux

Le nombre des actionnaires est passé en cours d'année à 15,825, soit une augmentation de 16,100; 98 pour cent de ces actionnaires résident au Canada et possèdent 92 pour cent du capital-actions.

Au cours de l'année, la compagnie a poursuivi la réalisation de plusieurs projets essentiels à un service interurbain sûr et rapide. Le réseau de lignes radiophoniques à ondes ultra-courtes, que la compagnie et les autres membres du Réseau de Téléphone Transcanadien travaillent à étendre d'un océan à l'autre, transmettra à la fois les communications téléphoniques interurbaines et les programmes télévisés. Ce réseau fut prolongé en 1957 et sera terminé au cours de l'été 1958.

La compagnie a entrepris la construction d'un central automatique à Goose Bay, dans le Labrador, où stationnent plusieurs milliers de militaires et civils. Conjointement avec la compagnie Québec-Téléphone, la compagnie Bell travaille à la construction d'un réseau à ondes ultra-courtes qui reliera la ville de Québec aux Sept-Îles et s'étendra à Goose Bay et Knob Lake, en empruntant le système troposphérique à faisceaux de transmission radiotéléphonique à longue portée.

## Bourse de Montréal

Allure mixte de la liste locale

MONTREAL (PC)—L'allure a été mixte hier à la Bourse de Montréal et à la Bourse Canadienne, les titres industriels, les métaux non ferreux, les papeteries, les mines et pétroles gagnant du terrain, les services publics et les banques en perdant.

Le virement industriel a été de 40,400 actions et le virement minier et pétrolier, de 425,800. Le nombre de titres négociés a été de 199, dont 62 ont avancé, 67 ont fléchi et 70 sont restés stationnaires. Quinze valeurs ont obtenu leur meilleure cote de l'année et 20 ont enregistré leur plus faible.

Voici quelques-unes des moyennes à la fermeture: banques, 47.71, baisse de .78; titres industriels, 203.1, hausse de .2; papeteries, 110.22, n'a vu qu'un sommet et gain de 5.96; services publics, 137.4, baisse de .3 et titres aurifères, 68.77, gain de .50.

## Quebec Cobalt & Exploration Ltd

Annonce qu'une aciérie américaine a exercé son option

Jones & Laughlin Steel Corp., de Pittsburgh, le quatrième plus important producteur d'acier aux Etats-Unis, annonce qu'elle s'est évaluée de son option sur un bail de 99 ans concernant les propriétés minières que possède Québec Cobalt & Exploration Ltd, au mont Wright. La compagnie annonce aussi que la propriété de la mine de fer de Cleveland, va participer à l'entreprise à titre d'associé.

En vertu de ce bail, Québec Cobalt recevra une avance de \$50,000 par année en redevances pour les deux premières années, puis un paiement minimum de \$100,000 par année les années suivantes. Une fois que la propriété sera en production, Québec Cobalt recevra une redevance de 60 cents par tonne de concentrés et cette redevance sera augmentée de 50 cents par tonne à chaque dollar de hausse du prix du minerai de fer de Messabi à partir du prix de base de \$10.10 la tonne. Depuis la signature du contrat, le 14 février 1956, le prix a monté à \$11.70 la tonne. Le contrat renferme aussi une clause comportant une redevance de \$1 par tonne de minerai de fusion directe.

## Anglo Canadian Telephone Co a un revenu accru

Anglo-Canadian Telephone Company et les filiales ont un revenu net consolidé de \$1,825,785 en 1957 comparativement à \$1,844,822 l'année précédente, annonce le président M. Thomas A. Boyd. Après déduction des dividendes privilégiés de la compagnie aux actions "A" et différés s'établissant à \$1,581,535 contre \$1,563,572; c'est l'équivalent de \$2.48 par action "A" et de \$1.88 par action différée, au regard de \$2.45 et \$1.53 respectivement.

Les recettes sont passées de \$4,882,000 à \$5,359,000; les frais d'exploitation et les impôts, de \$1,390,000 à \$1,300,000. Le revenu d'exploitation s'est établi à \$1,390,000 au lieu de \$1,280,000, auxquels se sont ajoutés des revenus divers pour former un total de \$2,273,000 contre \$2,048,000. Les intérêts et les dividendes privilégiés des filiales ont absorbé \$410,000 contre \$203,000.

## Elu administrateur



HON. G. P. BURCHILL

L'Hon. G.P. BURCHILL, C.D., L.L.D., de South Nelson, N.B., qui a été élu au Conseil d'Administration de MONTREAL TRUST COMPANY à l'assemblée annuelle des actionnaires tenue mercredi, le 26 février. Le sénateur Burchill est président de Geo. Burchill & Sons Ltd., président du conseil de New Brunswick Telephone Co. Ltd., et membre du conseil de Balfour Power & Paper Co., ainsi que d'autres importantes sociétés des provinces de l'Atlantique.

## Une causerie sur le gaz naturel

M. Kenneth B. Lucas, président et gérant général de la Corporation de Gaz Naturel du Québec adressera la parole, ce midi, devant les membres du Club Kiwanis, à l'Hotel Sheraton-Mt-Royal. Il présentera une comparaison des taux en vigueur à Toronto et il fera ressortir le gaz naturel en tant que source d'énergie nouvelle.

## Cours du dollar

MONTREAL (PC)—Le dollar américain a reculé de 1-32 hier à Montréal. Il y vaut 2-1/8 de moins que la devise canadienne. La livre sterling a perdu à Montréal 1-4. Elle y vaut \$2.75.

NEW YORK (PC)—Le dollar canadien a reculé de 1-32 hier à New York. Il y vaut 2-1/8 de plus que la devise américaine. La livre sterling a baissé sur le même marché de 7-16. Elle y vaut \$2.80 13-16.

## Marché des oeufs et des volailles

AUX PRODUCTEURS		A G. A. M. P. A.		B C	
Montréal	36	34	32	37	17
Trois-Rivières	38	36	34	37	18
Sherbrooke	37	35	33	37	18
Montréal	37	35	33	37	20

AUX DÉTAILLANTS

47	46	44	43	37	28
49	48	46	44	39	31

AUX CONSOMMATEURS

52	51	49	48	42	33
53	54	52	49	44	36

PRIX DES OEUFS SUR PLACE

Montréal	41 1/2	41 1/2	39 1/2	37	32	22
----------	--------	--------	--------	----	----	----

PRIX DES VOLAILLES

Poulets		4-5		+5	
AUX PRODUCTEURS	3-4	4-5	4-5	4-5	4-5
Vivants	22	21	21	21	21
Abattus et emballés	21	21	21	21	21
Sp.	22	22	24	24	24
A.	21	21	23	23	23
B.	25	25	26	26	26
C.	26	27	28	28	28
	15	15	15	15	15

Poules

4	4-5	4-5	4-5
14	18	23	19
14	18	19	16

AUX PRODUCTEURS

Vivants	14
---------	----

BOURSE DE TORONTO

COURS FOURNIS PAR LA PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours fournis par la Presse Canadienne' and 'M. I. N. E. S.'.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques

Table of stock prices for New York, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Moyennes des obligations à New-York' and 'Prix des Grains'.

Obligations internationales

Table of international bond prices with columns for issuer, price, and yield.

Marché aux bestiaux

MONTRÉAL (PC) — Les prix des bovins étaient stables, aujourd'hui, sur les marchés à bestiaux de Montréal. ARRIVAGES: 225 bovins, 175 veaux, 82 porcs et un mouton.

Marché aux bestiaux

MONTRÉAL (PC) — Les prix des bovins étaient stables, aujourd'hui, sur les marchés à bestiaux de Montréal. ARRIVAGES: 225 bovins, 175 veaux, 82 porcs et un mouton.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of Canadian stock prices, including columns for stock names, prices, and changes.

Bourse de Montréal

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of Montreal stock prices, including columns for stock names, prices, and changes.

Prix des Grains

Table of grain prices for various types of wheat, corn, and other grains.

Moyennes des obligations à New-York

Table showing average yields for various New York bonds.

Moyennes à Toronto

Table showing average yields for various Toronto bonds.

Moyennes à New-York

Table showing average yields for various New York bonds.

Ford Motor Co. vend beaucoup

Détroit (PA) — Les ventes de Ford Motor Co. se sont accrues de 24,2 pour cent en 1957 par rapport à 1956.

Ford Motor Co. vend beaucoup

Détroit (PA) — Les ventes de Ford Motor Co. se sont accrues de 24,2 pour cent en 1957 par rapport à 1956.

GUARANTY TRUST RAPPORTE LES

Advertisement for Guaranty Trust featuring the headline 'Faits saillants de 1957' and a list of financial highlights.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of Montreal stock prices, including columns for stock names, prices, and changes.

American Stock Exchange

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276 ouest, Saint-Jacques

Table of American Stock Exchange prices, including columns for stock names, prices, and changes.

Moyenne Dow Jones

Les intérêts à découvrir sur la Bourse de Toronto

Table showing Dow Jones index and interest rates for various Toronto bonds.

Titres au Comptoir

Table of stock prices for various companies listed at the Comptoir.

MINES HORS-LISTES

Table of stock prices for mining companies not listed on the main exchange.

Fonds Mutuels

Table of mutual fund prices and performance.

Les Obligations Industrielles Actives

Table of active industrial bond prices.

BUREAU CONSULTATIF DE MONTRÉAL

Table listing members and services of the Montreal Consultative Bureau.

COURS DES HUILES

Table of oil prices for various grades and types.

Les Obligations Industrielles Actives

Table of active industrial bond prices.

Moyennes à Montréal

Table showing average yields for various Montreal bonds.

BUREAU CONSULTATIF DE MONTRÉAL

Table listing members and services of the Montreal Consultative Bureau.

Moyennes à Montréal

Table showing average yields for various Montreal bonds.

Les Obligations Industrielles Actives

Table of active industrial bond prices.

Moyennes à Montréal

Table showing average yields for various Montreal bonds.

BUREAU CONSULTATIF DE MONTRÉAL

Table listing members and services of the Montreal Consultative Bureau.

# Influence de l'exercice sur le coeur

par Gilles HOUDE

La semaine dernière, nous avons insisté pour dire que l'éducation physique n'était pas synonyme de la santé, et nous avons énuméré quelques raisons qui justifient le besoin d'exercice chez l'homme. La première considération organique dont doit tenir compte le professeur d'éducation physique est celle de l'âge chronologique et physiologique que nous avons déjà expliquée. Encore selon Obertuffer, la deuxième considération est la suivante: 2— Le coeur et l'activité — le coeur étant composé de tissus musculaires spéciaux répond à l'activité par une augmentation d'efficacité. L'activité physique sous forme de travail ou de jeu est même essentielle au bon développement du coeur normal. On semble parfois oublier que le coeur est un muscle très fort capable de supporter une dose d'activité beaucoup plus grande que celle qu'on lui demande ordinairement.

Influence de l'exercice sur le coeur: selon les autorités médicales, le coeur normal ne peut pas dilater au delà de ses limites physiologiques l'exercice physique intense ne causera pas un affaiblissement du coeur et n'endommagera pas le coeur qui, au départ, est en bonne condition — l'exercice physique intense, celui des athlètes par exemple, peut accroître la grosseur du coeur. Cet accroissement dépendant de l'âge, pas dangereux ni anormal. Avec le repos, le coeur reprend sa grosseur normale. Le Dr T. K. Cureton, bien connu dans le monde du sport, va jusqu'à dire que l'exercice n'est jamais assez intense pour endommager le coeur de l'athlète, si au départ, le coeur est en bonne condition. Le coeur bien entraîné par l'exercice physique aura un pouls moins élevé que le coeur de celui qui ne fait pas d'exercice physique. Le coeur entraîne diminue les battements par minute mais augmente le volume du sang expulsé à chaque battement. A cause de deux avantages précédents, le transfert de l'oxygène, du sang au tissu, est beaucoup plus efficace. A chaque fois que le coeur se contracte, il travaille. Or supposez que le coeur se contracte 80 fois dans une minute mais que par l'exercice et l'entraînement régulier il diminue ses contractions à 85 par minute. Ce coeur travaillera donc 15 contractions par minutes, se reposant ainsi beaucoup plus. Si vous faites le calcul sur une période de 25 ans, vous verrez que le coeur en forme travaille moins que celui en pauvre condition physique, et qu'il se ménage tout en fournissant un meilleur rendement. Certaines personnes semblent parfois refuser ce raisonnement en disant que le "coeur d'athlète" existe et que nombre d'athlètes meurent très jeunes d'une maladie de coeur. Le Dr H. L. Smith, de la clinique Mayo, déclare qu'il n'y a aucune preuve évidente pour prouver que les sports endommagent le coeur. Si, dit-il, un athlète meurt d'une maladie de coeur, c'est que son coeur était malade avant sa participation aux sports. Par contre, on a beaucoup de preuves qui montrent que ceux qui mènent une vie sédentaire meurent plus souvent du coeur que ceux qui mènent une vie active. Le coeur d'athlète n'existe pas, et c'est une injustice à l'égard de l'athlète d'employer cette expression. La diphtérie, la fièvre rhumatismale et d'autres sortes d'infections sont les causes des maladies de coeur mais c'est le sport qui en recueille la blame, nous dit Obertuffer. C'est la même chose pour ce qu'on appelle les pieds d'athlète. Cette maladie de la peau s'attrape bien plus souvent dans les salles de bain et douches de nos maisons que dans les douches d'un gymnase bien administré et propre.

Considérations pour le professeur d'éducation physique: à l'abord, il ne doit jamais oublier que les enfants à qui il enseigne ont besoin d'activités physiques qui développeront surtout les groupes de muscles les plus importants, i.e. les grands muscles. Ce besoin de l'enfant continue jusqu'à l'adolescence, et l'âge adulte. Normalement l'enfant devrait avoir environ six heures par jour d'activités physiques telles que la course, le grimper, etc. A l'adolescence et à l'âge adulte, les heures d'activités devraient être d'environ trois heures. Les exercices doivent compenser pour les nombreuses heures passées au bureau ou en classe, là où l'activité physique est presque nulle. Le corps humain est une machine qui fonctionne à mieux par l'activité et c'est pourquoi le nombre d'heures peut paraître énorme à ceux qui n'aiment pas trop les exercices et les sports.

Se souvenir toutefois que le coeur est un des organes qui se ressentent le plus vite de l'inactivité physique et qui diminue rapidement en efficacité s'il manque d'exercice.

Le coeur, tout comme les autres organes, se fatigue et doit se reposer à certains moments. C'est pourquoi les jeunes athlètes doivent éviter de dépasser les limites de leurs forces. Quand les athlètes sont fatigués, le coach doit leur donner des repos, non les forcer à jouer jusqu'à l'épuisement total. C'est un signe de stupidité de la part d'un coach qui se force les joueurs à jouer jusqu'à l'épuisement, sous prétexte qu'il fait absolument glorieux ou faire honneur au club.

Le professeur d'éducation physique doit exiger de tous ses athlètes qu'ils passent un examen médical sérieux avant toute participation aux activités physiques. Pour aucune considération il ne faut laisser participer un joueur malade, même s'il est l'étoile de l'équipe, sa santé passe avant une victoire possible.

Le sport ne doit pas non plus affecter le côté émotionnel des participants ou des spectateurs. Ceux qui font des crises d'hystérie parce que leur équipe a perdu une partie manquent d'équilibre. Il ne faut pas s'empêcher de dormir à cause d'une victoire reportée ou d'une défaite subie. Le bouleversement des émotions peut devenir une cause de maladie, non le sport lui-même. C'est donc, au professeur d'éducation physique d'organiser son programme en conséquence et insister auprès de ses élèves pour qu'ils acceptent la victoire avec calme et la défaite avec dignité.

Quant au vétérinaire qui veut revenir au jeu après plusieurs années d'inactivité physique, qu'il se rappelle de ne pas forcer outre mesure ses muscles. En débutant lentement, il n'y a aucune raison pour craindre les attaques cardiaques, si le coeur est déjà en bonne santé.

à suivre

# Les Rangers triomphent de Chicago

Andy Bathgate participe à trois buts — Jack Evans compte le but décisif — 10,638 spectateurs — Jean-Guy Gendron et Eric Nesterenko se battent

NEW-YORK (AP) — Si les Canadiens veulent s'assurer le championnat de la Ligue Nationale, ils devront le faire eux-mêmes, sans compter sur les Rangers qui ont défait hier soir les Black Hawks de Chicago, au compte de 4-3, devant 10,638 spectateurs.

En effet, une défaite du club de Phil Watson, hier soir, aurait automatiquement donné le championnat au Canadien.

Un seul but a été enregistré au cours de la première période et il a été réussi par le vétéran Ted Lindsay. Ian Cushman a obtenu une assistance sur ce but. Cette période fut relativement calme. L'arbitre Frank Udvari n'imposant que quatre punitions, dont une à

est survenu à 17.43 minutes. Il fut aidé par Harry Howell et Andy Bathgate.

Le dernier but des Hawks a été compté par Glenn Skov, assisté de Edouard Carpentier, condescend avant la fin de la partie.

SOMMAIRE  
Première période  
1-Chicago, Lindsay 5-04  
Punitions: Gendron 0-28, Lur-  
phus 12-22, MacDonald 17-48, Mil-  
ner 20-20.  
Deuxième période  
2-New-York, Bathgate 8-19  
3-Chicago, Litzenberger 11-00  
4-New-York, Hebertson 19-15  
Punitions: Poirer 8-22  
Troisième période  
5-New-York, Fontinato 8-00  
6-New-York, Evans 17-48  
7-Chicago, Skov 17-43  
Punitions: Gendron 4-05, Nester-  
enko 4-05, Ciesla 8-11, Hull 10-52  
Poirer mal. 14-02, Nesterenko 2  
ARRÊTÉS:  
MALL 28  
WORSLEY 28  
ASSISTANCE 10,638

## Les Dunlops gagnent, 22-3

MALMOE, Suède (PA) — Les représentants du Canada au prochain tournoi pour le championnat mondial de hockey amateur ont écrasé hier une équipe suédoise locale au compte de 22-3, dans une joute hors concours. Les Suédois avaient emprunté des joueurs de l'équipe

canadienne pour rendre la partie plus intéressante.

Whitby avait prêté deux de ses joueurs aux Suédois, un avant et une défense, et l'équipe de Malmoë a pris une avance de 3-0 dans la première période. Ces trois buts ont été comptés par des joueurs suédois. Après ces trois buts, les Canadiens se sont mis sérieusement à la besogne et menaient déjà 6-3 à la fin de première période. Ils ont marqué sept buts dans la deuxième période et ont enterré neuf autres dans la dernière.

C'était la première fois depuis le début de leur tournée de quatre jours en Europe que les représentants du Canada comptaient autant de buts dans une seule partie. Ils ont gagné chacune de leurs 14 joutes disputées depuis leur arrivée en Europe.

C'était la dernière partie hors concours de l'équipe de Whitby avant le début du tournoi de championnat, à Oslo demain.

## Nouvelles en abrégé

New-York (AP) — Les boxeurs mi-moyens Tony Dibiase et Peter Schmidt ont signé un contrat pour un combat devant la télévision, le 10 mars. Il s'agit d'une rencontre de 10 rondes qui aura lieu à l'arena St-Nicholas.

Londres (AP) — A peine vainqueur dans sa rencontre avec London, le poids-lourd Willie Pastrano a accepté de se mesurer à l'ancien champion de l'Empire Britannique, Joe Byrnes, de la Jamaïque. Le combat aura lieu le 31 mars ou le 21 avril.

Stockholm (AP) — Le club de la Suède a défait celui des Etats-Unis au compte de 5-3, dans ce qui était pour les deux équipes un entraînement en vue des tournois de championnat mondial qui débutent dimanche.

Madesimo, Italie (AP) — Zeno Colo, d'Italie, ancien champion mondial de ski, s'est fracturé une jambe lorsqu'il a donné un coup de ski à un autre skieur.

La Havane (AP) — Truman Gibson, un représentant de l'International Boxing Club a révélé que le président Batista et la Commission nationale des sports à Cuba, ont suggéré un match pour le championnat des poids-lourds, chez eux, entre le champion actuel Floyd Patterson et le cubain Nino Valdes.

La Havane (AP) — Juan Manuel Fanguio, champion mondial des conducteurs d'automobiles de courses, a déclaré qu'il se propose d'aller en Europe pour trois semaines, manquant ainsi de participer aux épreuves du Grand Prix d'Endurance à Sebring, en Floride, le 22 mars.

Santa Monica, Californie (AP) — Quand le champion Manuel Fanguio a été enlevé à La Havane par les rebelles de Castro, ses compagnons de courses étaient sous l'impression qu'il s'agissait d'une manoeuvre publicitaire.

Meilleure stratégie  
"Notre stratégie est bien meilleure qu'elle ne l'était il y a un an," a déclaré Korotkov.

L'an dernier, le Canada n'a pas participé au tournoi de championnat en protestations contre la répression de la révolution hongroise par les Soviets. Les Russes avaient été renversés par l'équipe suédoise dans ce tournoi de championnat de l'an dernier.

"Les Canadiens jouent dur, très dur," a déclaré Korotkov, mais nous ne nous en faisons pas. Nos joueurs sont en excellente condition physique et ils peuvent encaisser leur part de coups."

Outre le Canada et la Russie, les autres nations représentées s'engagent dans des rencontres importantes avant d'être murs pour de tels combats.

"Je connais des gérants, a ajouté McLarnin, qui consentent à faire livrer des combats de premier ordre à leurs boxeurs pour qu'ils puissent avoir au plus tôt la chance de se battre devant les caméras de la télévision. Il en résulte qu'ils encaissent beaucoup trop pour la simple raison qu'ils n'ont pas eu le temps d'apprendre à se défendre.

Trop de taxes  
La première chose que vous savez, c'est qu'un jeune qui semblait prometteur se trouve ruiné avant même d'avoir réellement commencé sa carrière."  
Les taxes trop onéreuses sont

## Le Royal perd 4 à 3

TROIS-RIVIERES (PC) — Les Lions de Trois-Rivières ont infligé hier soir une défaite de 4-3 au Royal de Montréal.

Les deux clubs ont procédé avec symétrie. Le Royal a d'abord compté deux fois à la première période, grâce à Ernie Roche et Walter Bradley.

Puis les Lions en ont fait autant à la reprise suivante avec des buts de McCord et Collins.

Puis Roland Leclerc et Pélipon ont scellé l'issue de la joute avant que Denis Boucher ne donne leur dernier but aux joueurs de Roger Léger.

Première période  
1-Montréal, Bradley 1-43  
2-Montréal, Bouchet 19-42  
Punitions: Bradley 7-18, Collins 19-51.

Deuxième période  
3-Trois-Rivières, McCord 8-40  
4-Trois-Rivières, Collins 18-27  
Punitions: Balfour 7-51, Rowlands 9-37, 13-48, Leclerc 13-05, McCord majeure, 18-37, Mantha, majeure 18-37.

Troisième période  
5-Trois-Rivières, Leclerc (Hanna, Carter) 11-59  
6-Trois-Rivières, Pélipon (Roche, Burnett) 12-13  
Punitions: Tabault 7-34, MAJURE majeure 10-32.  
ARRÊTÉS:  
HOEGH 7 8 7-22  
SESTOR 7 11 7-22

## Carabins en tête

MONTREAL (PC) — Les Carabins de l'Université de Montréal ont remporté hier soir une victoire de 5-1 sur les Redmen de l'Université McGill pour se hisser en première place dans le classement de la Ligue de Hockey Interuniversitaire senior, sur un pied d'égalité avec les Blues de l'Université de Toronto.

Les Redmen sont en dernière place dans le classement, avec quatre points. Les Carabins et les Blues en ont chacun 12.

River Bédard a mené l'attaque des Carabins avec deux buts.

## Le Hockey

HIER  
Ligue NATIONALE  
Rangers 4; Chicago 3  
Ligue du QUEBEC  
Tr-Rivières 4, Royal 3  
CE SOIR  
Ligue NATIONALE  
Toronto à Canadien  
Ligue du QUEBEC  
Shawinigan à Chicoutimi  
Royal à Québec

## Classement

Ligue NATIONALE

J	G	P	N	Pt			
Canadien	59	27	13	9	202	122	83
N.W.	59	26	23	10	159	154	62
Detroit	58	24	25	9	135	172	57
Boston	59	21	26	12	154	160	54
Toronto	57	19	28	10	139	168	45
Chi.	58	20	32	6	123	153	46

## Ligue du QUEBEC

Ligue AMERICAINE

J	G	P	N	Pt			
Hershey	50	32	20	7	201	164	71
Cleveland	57	34	20	3	199	125	71
Providence	57	27	25	5	196	180	59
Spr'g'd	59	23	28	8	104	209	54
Rehster	58	21	31	6	164	209	48
Buffalo	58	21	34	3	178	245	45

## Le roi des "ponces"

WILMINGTON, Caroline du Nord (PAG) — Le golfeur professionnel Ed Furgol a tenté hier une poursuite en dommages au montant de \$75,000 à un ami dans la voiture duquel il a été blessé, le 27 mars dernier, dans un accident de la route.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

## "No contest" au Forum

La soirée de lutte s'est terminée par un "no contest" hier soir au Forum quand les deux frères Ben et Mike Sharpe s'en sont pris à Edouard Carpentier alors que Pat O'Connor n'était pas revenu dans l'arène pour la troisième chute. Les quatre lutteurs avaient été disqualifiés par les arbitres Ray Belec et Leopold Pénard, pour s'être battus en bas de l'arène. Pat O'Connor avait obtenu la première chute en 14.10 minutes sur Mike Sharpe.

Tarzan Zorra a eu le meilleur sur le Baron Gatta en 17.16 minutes. Fritz Von Sieber et Manuel Cortez ont fait match nul. Arnold Skaaland l'a emporté quand Les Langevin a été disqualifié, devant plus de 8,000 spectateurs.

## Appui moral

Washington (AP) — Le représentant Emmanuel Celler, président du comité sénatorial anti-monopole des Etats-Unis, a déclaré qu'il avait le support des représentants des joueurs de baseball majeur pour une mesure qui aurait pour effet de faire tomber le baseball sous ces lois anti-trusts. Celler a cité une lettre de Me J. Norman Paul, avocat des joueurs, indiquant une approbation unanime.

## Contrat de 5 ans

Tampa, (AP) — Les Redlegs de Cincinnati et les White Sox de Chicago ont signé un contrat de cinq ans avec les autorités municipales de Tampa, en vue de l'entraînement de printemps de leurs clubs. Al Lopez représentait les White Sox et Gabo Paul, avocat des joueurs, indiquant une approbation unanime.

## Repos forcé

Sarasota, Floride, (PA) — Le lanceur droitier Tom Brewer, des Red Sox de Boston, devra prendre un repos forcé de quelques jours à l'entraînement de son club à Sarasota en Floride. Il a récemment eu les oreillons. Brewer a été le meilleur lanceur des Red Sox l'an dernier, avec 16 victoires et 13 défaites.

## Action intentée par Ed. Furgol

WILMINGTON, Caroline du Nord (PAG) — Le golfeur professionnel Ed Furgol a tenté hier une poursuite en dommages au montant de \$75,000 à un ami dans la voiture duquel il a été blessé, le 27 mars dernier, dans un accident de la route.

## Michel Lagacé sera champion

MONTREAL (PC) — Michel Lagacé, le brillant porteur-cour de Rouge et Or de l'Université Laval, s'est pratiquement assuré le championnat des compteurs de la Ligue de Hockey Interuniversitaire, en fin de semaine, alors qu'il a compté deux buts et fourni trois assistances pour prendre une avance de trois points sur son coéquipier de ligne, Pierre Raymond.

## Brown gagne

LA HAVANE (PA) — Le champion des poids légers, Joe Brown, de Nouvelle-Orléans, a triomphé par mise hors de combat, au premier round, hier soir, contre le cubain Orlando Echevarria. Le coup fatal a été donné au perdant à 2.50 minutes. Il était allé au plancher après 45 secondes au début du combat.

## Sandy Air aux Dunlops

TORONTO (PC) — L'aïlier droit Sandy Air, qui a joué pour les Dunlops de Whitby au cours des trois dernières années, a été invité par ses coéquipiers à rejoindre l'équipe à Oslo à temps pour le début du tournoi mondial amateur, vendredi. Air n'avait pas accompagné les Dunlops, lorsqu'ils ont disputé le Canada, pour des raisons personnelles. Il a pris l'avion à destination de la Norvège hier soir.

## Guy Périllat à Montréal

MONTREAL (PC) — Guy Périllat, un skieur français qui a pris la huitième place dans les concours de championnats mondiaux de Montréal et aux Rangers de New York en fin de semaine. Un porte-parole de l'équipe a déclaré que l'infection résulte d'une blessure que Mickoski a subie dans une joute disputée aux Maple Leafs de Toronto, le 16 février. On n'est pas encore en mesure de dire quand il sera de retour dans l'alignement des Wings.

## Nick Mickoski à l'hôpital

DETROIT (PA) — La direction des Red Wings de Detroit a révélé hier que le joueur d'avant Nick Mickoski sera un séjour d'au moins trois jours à l'hôpital. Il souffre d'une infection à un genou.

## Joueur-clé

St-Petersburgh, (AP) — Billy Muffet pourrait bien être le joueur-clé parmi le personnel de lanceurs des Cardinals de St-Louis, en 1958. C'est ce qui a déclaré le gérant général Bing Devine. Muffet a été promu du club Houston. Devine a déclaré que les Cardinals ont actuellement quatre lanceurs débutants. Ce sont: Larry Jackson, Lindy McDaniel, Vinegar Bend Mizell et Sam Jones.

## Trétième joueur

MILWAUKEE (PA) — Le lanceur droitier Humberto Robbin est devenu le 300e joueur des Braves de Milwaukee à signer son contrat pour la prochaine saison de baseball. Onze porteurs-cour des Braves n'ont cependant pas encore accepté les termes de la direction. Robbin, âgé de 27 ans, a brillé pour les Leafs de Toronto, de la Ligue Internationale, la saison dernière et il espère pouvoir demeurer dans les majeures cette année.

## Nomination

Pittsburgh, (AP) — Al Kubsky, vétérinaire joueur et gérant dans les ligues mineures, a été nommé pilote du club San Antonio, Texas, un nouveau club de l'organisation des Pirates de Pittsburgh. Agé de 38 ans, il est natif de Baltimore. Il est gérant dans les mineures depuis 1950. L'an dernier, il était en charge du club Grand Forks, N.D.

## Encore jeune

TAMPA, (PA) — Même si le lanceur Early Wynn est le plus vieux joueur des White Sox de Chicago, il est le plus actif. Il a mené le bal aux trois premières pratiques des White Sox. Il a été le premier à lancer au xfrappeurs et il fait sa gymnastique quotidienne comme au meilleur de ses 20 ans.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

Furgol, âgé de 40 ans, est devenu professionnel en 1943. L'an dernier, avant son accident, il avait gagné 312,951 dans divers tournois.

Furgol, dans sa poursuite déposée hier devant une Cour de district des Etats-Unis, accuse cet ami, Dominick Robert Magno, de Schenectady, N.Y., d'avoir été négligent et imprudent au volant et de n'avoir pas arrêté à un feu rouge de circulation. C'est en brûlant ce feu rouge que l'auto est entrée en collision avec une autre voiture, conduite par Robert Nixon, de Wilmington.

Furgol, qui était venu à Wilmington pour participer à l'annuaire local, soutient qu'une blessure au coude droit l'a forcé à mettre fin à sa carrière de golfeur professionnel. Une autre infirmité, au bras gauche, est le résultat d'un accident survenu alors qu'il était en bas âge.

# Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

La dernière sortie de Jack Adams, des Red Wings de Détroit, dépasse les bornes. C'est à se demander si dans la Ligue Nationale, il y a deux séries de règlements: une pour M. Adams et une autre pour les autres clubs. Ceux qui ont suivi la partie de dimanche, à Détroit, et qui ne voient pas les choses à travers les lunettes de Jim Norris, vous diront que l'arbitre Red Storey n'a pas péché par partialité à l'égard des Canadiens. Lorsque Maurice Richard a oublié le règlement Campbell qui force le capitaine d'un club à parler à distance à l'officiel et qu'il a franchi la demi-lune peinte dans la glace devant le banc des punitions, Storey lui a infligé une mauvaise conduite de 10 minutes. En passant, les amateurs de Montréal, qui paient le même prix que ceux des autres villes pour assister au hockey de la Ligue Nationale, n'auraient-ils pas le droit de s'étonner que ce règlement stupide et ridicule recrute ses victimes surtout chez le Canadien. N'est-il pas connu de tout le monde que dimanche soir, à l'Olympia, Red Kelly a "braillé" à l'arbitre et on n'a jamais entendu dire qu'il avait été puni pour mauvaise conduite.

Pour revenir à notre moulin, pardon, à notre "lion", le brave Jack Adams a accusé publiquement l'arbitre Red Storey d'avoir favorisé le Canadien. Si nous comprenons bien le français des dépêches de nouvelles et même l'anglais des journaux américains, la déclaration de monsieur Adams revient à dire que le hockey est truqué, que les arbitres sont préjugés ou qu'ils sont vendus. Le simple bon sens exigerait une sanction pour des propos de nature à diminuer dans l'esprit du public la confiance qu'il a en l'honnêteté de ce sport. Mais il y a plus; il y a des règlements précis qui prévoient une forte amende dans le cas d'un officiel qui fait des déclarations destinées à nuire aux meilleurs intérêts du hockey. Evidemment Adams a bénéficié dans le passé d'une impunité inéquitable et dangereuse. A chaque fois qu'il a lancé des insultes, le président, M. Clarence Campbell n'a pas manqué deux ou trois jours plus tard de trancher la question avec la laconique information: "Incident est clos". Mais l'incident n'était pas clos quand, il y a quelques années, le même monsieur Campbell infligea une garantie de \$1,000 à Kenny Reardon pour avoir proféré des menaces à l'égard de Cal Gardner.

Il y a une couple de mois, Adams a lancé des accusations directes aux autorités des Bruins de Boston; réalisant qu'il était allé trop loin, il s'est par la suite ravisé et limité ses accusations à deux joueurs des Bruins, leur prêtant l'intention de blesser un adversaire. Encore en cette occasion, l'incident a été déclaré clos. Ne serait-il pas temps qu'on applique envers ce valetudinaire et malicieux vieillard de Détroit les règlements qui ne sont pas des ornements. L'intérêt du hockey commande qu'il soit mis à la raison et si le président Campbell refuse une fois de plus d'utiliser les pouvoirs qu'il devrait avoir, il vaudrait la peine qu'un groupe de pétitionnaires s'adresse à la Cour pour faire interdire Jack Adams "pour cause de prodigalité", au moins dans ses propos incendiaires. Ou il a la responsabilité de ses actes ou non, il est responsable de la sécurité des joueurs adversaires. Il est condamné à être sanctionné, c'est du moins le jugement de tous les amateurs de hockey sensés.

Les Maple Leafs de Toronto ont réalisé une bonne aubaine quand ils ont obtenu les services de Jacques Marcotte, ce jeune gardien de buts qui fait parler de lui depuis deux ou trois ans dans les ligues mineures du hockey. Jacques est un des meilleurs gardiens de buts de la Ligue Professionnelle du Québec. Il aura été un des piliers des Lions de Trois-Rivières qui ont une défensive bien ordinaire. Combien de fois Marcotte n'a-t-il pas repoussé, en une seule partie, 40 ou même 50 rondelles! Les Lions peuvent être en dernière position du classement, mais sans Marcotte, on se demande combien de parties ils auraient gagnées. De plus, Marcotte a une qualité qui cadre bien avec le calibre actuel de hockey. Il est spectaculaire, il n'aime pas se faire bouculier. Il est agressif devant les joueurs adversaires. Il est combatif. Il est aussi éloquent, car il pestuèle à toute longue en "enguirlandant" tous ceux qui sont à sa merci, les arbitres compris. Il est bon. Il sait qu'il l'est. Dans les circonstances, il n'est pas surprenant qu'il ait la confiance indispensable au succès.

C'est le Royal de Roger Léger qui affiche actuellement une tenue de champion. Au début de la saison, on prédisait un club de gros compteurs. Mais les vétérans ont été lents à démarrer et quand ils ont retrouvé leur forme, les accidents ont fait leurs ravages dans l'alignement du club. Puis ce furent les rappels du Canadien, les chambardements usuels. Il y avait presque toujours un joueur du Royal ou de la Canadienne ou de Rochester, Gene Achymichuk, Murray Balfour ont aidé le Canadien à tour de rôle affaiblissant d'autant l'équipe de Roger Léger. Charlie Hodge fut blessé et pendant son absence, le club ne parvenait pas à gagner. Mais avec le retour de Charlie, qui est en train de se mériter le trophée Vézina, le Royal a repris son équilibre et du train ou du va, il faudra le classer comme un favori pour l'emporter dans les séries éliminatoires. La belle patience de Roger Léger, l'expérience des vétérans et la fougue des jeunes auront réalisé cette transformations, digne de mention.

## Dans la Ligue des Vétérans

Les Fusiliers du gérant Jean-Louis Marinier, toujours à deux points de la 2ème position détournée par les Hussards, auront une dernière occasion de quitter la 2ème position de la Ligue des Vétérans, alors qu'ils affronteront les Hussards, dans la première joute de l'avant-dernier programme double hebdomadaire, vendredi soir, à l'Arena St. Laurent.

La 2ème joute de la soirée opposera les Grenadiers du gérant Roger Poitras aux Commandos qui se sont rapprochés à un seul point de la 2ème position, par suite de leur victoire de la semaine dernière au compte de 3 à 1 contre les Fusiliers.

Les Hussards sont évidemment favoris pour l'emporter dans l'importante joute de vendredi soir, mais cette équipe a présenté des points faibles à la défensive au cours des dernières joutes et les joueurs de défense ont été sommés par la Direction de mieux protéger le gardien de buts Maurice Gingras.

"Les joueurs d'avant des Hussards sont également à blâmer" a déclaré le gérant Murray, "car ce n'est pas tout de viser le championnat des compteurs et d'abattre des records; nos joueurs d'attaque doivent se concentrer désormais à mieux surveiller leurs adversaires, sans quoi les Hussards pourraient bien perdre la 2ème position et même glisser jusqu'à la cave du classement avant la fin de la saison régulière."

De son côté, l'instructeur Jean-Louis Dufresne a déclaré que les Fusiliers seraient au grand complet pour la joute de vendredi soir et que ses joueurs feraient l'impossible pour protéger la mince avance d'un but que possède Bob Moisan, détenteur de la meilleure moyenne chez les gardiens de buts du circuit Emmanuel Crevier.

Les récents succès des Commandos ont insufflé une confiance générale au sein de l'équipe de l'instructeur Jean-Paul Lafranchise; "J'ai déclaré vers le début de janvier que les Com-



Après une journée de ski sur les pentes de nos Laurentides, rien de plus agréable qu'un moment de détente. (Photo Gray Rocks Inn, St. Jovite P.Q.)

# Ici et là dans la Ligue Nationale

Les Lions de Trois-Rivières ne seront sûrement pas les meilleurs dans le circuit Higginson à la fin de la saison, mais ils auront probablement la chance de mener le bal dans au moins un domaine... celui des punitions.

Les Lions ont déjà purgé un total de 622 minutes de punitions et c'est 58 minutes de plus que le total du Shawinigan qui est de 570. Le Royal vient en troisième place avec 534 minutes tandis que le Québec a reçu, lui, 524 minutes.

Les Saguenéens de Chicoutimi sont ceux qui ont visité le cachot le moins souvent. Leur total de punitions étant de seulement 488 minutes. L'an passé à la même date, les Saguenéens menaient le bal avec 651 minutes et le fait qu'ils aient passé beaucoup moins de temps au pénitencier cette saison leur a plutôt valu d'occuper la première place, comme c'est le cas actuellement. Le club de Phil Renaud n'affichait que 52 points de total en 51 joutes l'an dernier tandis que son total actuel est de 65 points.

Le colosse Georges Roy est celui qui s'est beaucoup amélioré jusqu'ici pour ce qui trait aux punitions reçues. Roy semble avoir perdu son titre de "vilain" à Reggie Fleming du Shawinigan et son jeu en a été que-meilleur depuis puisqu'il a amassé 10 points de pointage de plus cette année pour être le meilleur compteur jusqu'ici chez les joueurs de défense.

## Cent buts pour Burnett

Le vétérinaire joueur de centre Kelly Burnett du Royal est devenu le dernier joueur du circuit à atteindre le grand total de 100 buts dans la Ligue de Québec. Kelly a compté son 100ème but dans une joute contre Shawinigan la semaine dernière et l'exploit n'a pas trop surpris puisque Burnett semble compter presque à volonte contre les Cataractes. Il a en effet réussi 13 de ses 26 buts cette saison contre le gardien Eddie Johnston.

## Anderson est appelé

Les Lions de Trois-Rivières ont perdu les services d'un solide joueur de centre quand Jim Anderson a été appelé par le Springfield de la Ligue Américaine en fin de semaine dernière. Il a depuis été vendu aux Bisons de Buffalo par Eddie Shore. Le gérant des Lions Jacques Toupin, peiné du départ de Anderson, a déclaré: "J'aurais bien aimé le garder. C'était un bon joueur et il a accompli du très bon travail entre les recrues Danny Bélisle et Mel Pearson."

## Le sport à Roussin

Dans le circuit de l'Est, ce soir, le 27 fév., à l'Arena Roussin à 8 hres, aura lieu la dernière joute éliminatoire de la saison avant les éliminatoires.

Roussin affrontera le Montréal-Est dans une partie qui promet d'être des plus excitantes.

Le nouveau coach du Roussin, le R. F. Eudore, prévoit une rencontre fertile en émotions de toutes sortes.

Suivez ce journal pour le classement des équipes bientôt.

## Dans le monde de la boxe

### Millar le grand voyageur

Claude Pronovost le gardien de buts substitué du Royal hérita du surnom de "valise" l'an dernier alors qu'il se promena d'un bout à l'autre du pays pour ainsi dire pour remplacer de nombreux gardiens de buts blessés. Claude a perdu son surnom cette saison puisqu'il est constamment demeuré à Montréal pour remplacer Charlie Hodge quand les circonstances l'ont exigé.

On aurait pu, très facilement, doter le gardien des As de Québec, Al Millar, du surnom en question puisque Millar a parcouru beaucoup de chemin cette saison. Il a d'abord débute avec les Indiens de Springfield de la Ligue Américaine qu'il a servis dans 14 parties. Lorsque Don Simmons des Bruins se blessa à l'épaule, Millar le remplaça dans 6 parties, répondant ainsi à l'appel de secours lancé par Lynn Patrick. Avec l'arrivée de Harry Lumley à Boston, Millar retourna à Québec et il venait à peine de mettre les pieds dans la Vieille-Capitale quand il fut envoyé à Chicoutimi où il remplaçait Gilles Boisvert dans deux joutes. Enfin, Millar devint le gardien des Bisons de

### NEW-YORK (PA) — A la suite de sa victoire par mise hors de combat technique au treizième round sur le boxeur anglais Joe Erskine, le pugiliste suédois Ingemar Johansson, champion européen des poids moyens, a été nommé "boxeur du mois" par la revue de boxe "Ring" et il a grimpé de quelques échelons dans le classement.

Le jeune Suédois de 25 ans, qui n'a pas connu la défaite, est passé de la dixième à la septième place parmi les aspirants au titre.

Alex Miteff, d'Argentine, et Willi Besmanoff, d'Allemagne, qui ont également remporté d'importantes victoires au cours du mois, ont aussi progressé. Miteff vainqueur de Nino Valdes de Cuba, est monté de la neuvième à la cinquième place. Besmanoff, qui a remporté une victoire-sursur sur Pat McMurtry, se hausse au neuvième rang.

Valdes est tombé de la sixième à la huitième place, et McMurtry, de Tacoma, Wash., de la cinquième à la dixième. Ailleurs chez les poids lourds, Wayne Bethea, de New York, est passé du huitième au sixième rang, et Mike Dejohn, de Syracuse, est disparu du groupe des dix premiers à cause de

### maladie. Il n'a pas livré de combat depuis qu'il a battu Miteff par knock-out au premier round en octobre dernier.

Eddie Machen, de Redding, Californie, est demeuré l'aspirant numéro un au titre du champion Floyd Patterson; Zora Folley, de Chandler, Arizona, Willie Pastrano, de la Nouvelle-Orléans, et Roy Harris, de Cut and Shoot, Texas, suivent dans l'ordre.

### Chez les mi-lourds

Dans la division des mi-lourds, le champion de l'empire britannique Yvon Durelle, de Baie Ste-Anne, N.B., est passé de la troisième place à la deuxième, échangeant ce rang avec Yolande Pompey, de Trinidad. Harold Johnson, de Philadelphie est demeuré le premier aspirant à la couronne d'Archie Moore.

Eric Shoppper, d'Allemagne, a sauté de la dixième à la cinquième place grâce à sa mise hors de combat de son compatriote Willi Hoepner, au premier round. Hoepner est descendu du cinquième au neuvième rang. L'Allemand Gerhard Hecht, qui a pris sa retraite, est disparu du classement. Un autre Allemand, Uwe Janssen, est apparu en dixième place.

## Un entraîneur olympique recommande le cyclisme

La meilleure façon de devenir un champion cycliste est d'appartenir à un club de cyclisme, selon Doug Peron, secrétaire pour la province de Québec de la Canadian Wheelmen's Association.

Et Doug devrait savoir: le seul homme à gagner trois fois la course Québec-Montréal, il a été aussi l'entraîneur et le gérant de l'équipe canadienne de cyclisme aux Jeux olympiques 1956 à Melbourne, Australie.

"J'ai couru dans pas mal de courses, j'ai vu la plupart des grands champions à l'oeuvre, et je crois qu'avec un peu d'entraînement, les cyclistes de chez nous peuvent rivaliser avec les meilleurs cyclistes étrangers," le sympathique expert a déclaré.

"Il y aura six cyclistes représentant le Canada cet été aux Jeux de l'Empire Britannique à Cardiff, Wales, et je suis sûr qu'ils obtiendront d'excellents résultats."

Cependant à cause d'un mal, les coureurs cyclistes, ici, ont besoin de s'entraîner beaucoup plus que les Européens ou les Australiens, qui peuvent faire de la bicyclette pendant tout l'hiver.

Doug expliqua que le patin de course est un bon moyen de s'entraîner pour la bicyclette. Ce sport exige à peu près les mêmes réflexes musculaires que le cyclisme et plusieurs champions cyclistes sont aussi d'excellents patineurs.

Par exemple le champion cycliste Américain Art Langso, de Fitchburg, Mass., était membre à la fois de l'équipe de cyclisme et de l'équipe de patin de course aux Jeux olympiques de 1956.

Evidemment la meilleure façon de devenir un grand coureur est d'appartenir à un club de cyclisme. Tous les gagnants des courses cyclistes au Québec l'an dernier appartenaient à un club de cyclisme. "C'est vraiment la seule façon de se maintenir en forme."

Il y a à peu près 10 courses cyclistes dans la province de Québec chaque été, la première course importante de la saison étant le Cyclotron O'Keefe, l'événement sportif majeur de l'Abitibi.

L'an dernier des milliers d'enthousiastes ont regardé passer un groupe de courageux coureurs amateurs, tous des mineurs locaux, dans cette course de 235 milles en quatre jours et quatre étapes entre Rouyn, La Salle, Amos, Val d'Or et Rouyn, et cette année on s'attend à des foules encore plus nombreuses.

Doug expliqua que les clubs de cyclisme peuvent appartenir à la Canadian Wheelmen's Association, depuis 75 ans le gouvernement du cyclisme et une des plus vieilles organisations

la préféré des Canadiens

ALOUETTE

Le meilleur mélange de tabacs à pipe NATURELS

PRODUIT DE S. ROUIN & FILS, LAMARQUE



## Bill Swiacki avec le Los Angeles

LOS ANGELES, (PA) — Les Rams de Los Angeles, de la Ligue de football Nationale des Etats-Unis, ont confié hier à Bill Swiacki, ancien instructeur des Argonauts de Toronto, du Big Four canadien, le poste d'instructeur des alliers.

Swiacki, une ancienne étoile de l'Université Columbia, a été l'adjoint de l'instructeur des Lions de Détroit en 1954, adjoint de l'instructeur des Giants de New-York en 1954 et instructeur en chef des Argos en 1956.

Il a été joueur professionnel en 1948-49-50, avec les Giants, et en 1951-52, avec les Lions.

## LA BOXE

Houston, Texas — Paul Jorgensen, 130, de Houston, a défait aux points, en 10 rounds, Gil Cadilli, 128, de San Francisco.

Richmond Californie — Vic Cardot, 140, de Oakland, a défait par mise hors de combat technique, à la 7e ronde, Marvin Marcus, 140, de Fresno.

Miami Beach — Larry Boardman, 130½, de Marlborough, Conn., a défait par mise hors de combat technique, à la 6e ronde, Lulu Perez, 134½, de Brooklyn.

Philadelphie — Jim Robinson, 152, de Philadelphie, a mis hors de combat Joey Shaw, 152, de New-York, à la 2e ronde.

Chicago — Jerry Mortell, 144, de Chicago, a mis Jim McCoy, 146, de Benton Harbor, Michigan, hors de combat à la 1ère ronde.

McKeesport, Pennsylvania — Tommy Williams, 145, de Washington, a défait par mise hors de combat technique, à la 7e ronde, Gene Tippett, 145, de McKeesport.

## BILLARD

MONTREAL (PC) — Fred Davis, du pays de Galles, qui défient actuellement le champion mondial de billard, jouera une série de rencontres hors cours contre Georges Chénier, de Vancouver, à Montréal du 17 au 21 mars.

Davis n'a pas perdu un rencontre internationale depuis 1951. Chénier, anciennement de Montréal, est le champion nord-américain. Il y a quelques jours, Davis a défendu son titre avec succès contre Chénier le battant 31-28 dans une série de 61 parties.

## Contretemps

Vero Beach, (AP) — Une pluie fine a entravé la pratique quotidienne des Dodgers de Los Angeles, à Vero Beach, hier. Les voltigeurs Elmer Valo et Don Milles sont arrivés hier au camp, par automobile, de même que le receveur René

## Classique de ski au Mt-Orford

La septième reprise de la classique annuelle du Club de ski Mt-Orford sera courue les 8 et 9 mars prochains. D'année en année ce tournoi invitation grandit en importance tant par le nombre de compétiteurs qu'il y rencontre que par la classe et la réputation des coureurs qui s'y inscrivent. Depuis quelques années cette course reçoit la sanction de l'Association canadienne de ski amateur qui la considère un événement majeur, dans le domaine du ski de compétition au Canada.

Les épreuves au programme de ce concours constituent un test de tout premier ordre pour les meilleurs skieurs au pays: la descente tenue à la piste Trois-Ruisseaux longue de 1,09 mille, présente une inclinaison verticale de 1,550 pieds avec point de départ du sommet de l'Orford à une distance de 2,760 pieds; le slalom sera disputé sur le flanc nord du mont Orford, sur un tracé de Bob Richardson réputé directeur de l'école de ski Mt-Gabriel.

A la même occasion et se tenant simultanément, s'effectuera la course pour le championnat inter-zones de la division du Québec. Cette rencontre d'élite a pour enjeu le merveilleux trophée Dow remporté en 1957 par une équipe de la zone des Cantons de l'Est. Le trophée Dr Adams Memo-

rial, pour la meilleure performance individuelle au combiné alpin avait été gagné par Jean Lessard, champion de cette même zone, courant sous les couleurs du club Hillcrest.

Lessard ne sera cependant pas sur les lieux pour défendre cette année le titre qu'il s'est mérité à quatre reprises depuis l'inauguration de cette classique en 1952, puisqu'il s'embarque ces jours-ci pour l'Europe où il doit participer au Arberg Kandahar à St-Anton, Autriche. Par ailleurs, des membres de l'équipe qui a représenté notre pays aux championnats mondiaux de la F.I.S. à Bad Gastein plus tôt cette saison sont également demeurés en Europe pour participer aux épreuves du grand prix à Chamonix, France et ne seront probablement pas de retour pour s'inscrire à l'Adams Memorial au Mt-Orford. Toutefois, sont demeurés au Canada et aux U.S.A. nombre d'excellents compétiteurs qui sont attendus à cette classique dans les Cantons de l'Est.

Les officiers du club de ski recevront incessamment des formulaires d'inscriptions et les détails relatifs à cet événement. Pour informations supplémentaires on est prié de communiquer à l'adresse suivante: Club de ski Mt-Orford, 804 Main Ouest, Magog, P.Q. Tel: Victor 3-3031.

# A l'oeuvre!

Cliniques mobiles médicales et dentaires — l'un des 11 services essentiels de la Croix-Rouge.

## Donnons généreusement à la CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: \$1,243,300  
Date de la campagne: 22 février au 8 mars  
Quartier général de la campagne: 2170 rue Dorchester ouest — WE. 7-7761

